FRANCE Football vendredi

14 janv. 2000
N° 2 805 bis / 55e année
ISSN 0015-9557
8 F
M 0715 - 2805 - 8,00 F

MARSEILLE

## Un point, Pouget, et après ?

AVEC AUXERRE, QU'IL CONTRIBUE À RELANCER VERS LES SOMMETS, IL REJOUE LES PREMIERS RÔLES

# Guivarc'h, l'arme fatale

### Welcome Weah !
L'attaquant de Milan débarque à Chelsea... et marque

### Benarbia annonce la couleur
Le meneur de jeu du PSG va à Bordeaux pour gagner

Photo Bruno FABLET

**Guide week-end.** GENGHINI CRUCIFIE BORDEAUX ■ CAVEGLIA À BÂTONS ROMPUS ■ BETTEGA, L'INDESTRUCTIBLE ■ PROGRAMMES TÉLÉ

# JOUEUR RÊVANT À LA REPRISE DU CHAMPIONNAT ET À SON TRANSFERT DE 5 MILLIONS DE FRANCS.

En équipe ou en solo, le Loto Foot c'est 5 Francs et 13 rencontres à pronostiquer, pour des gains à partir de 10 bons résultats.

## SUPER PACTOLE

# 5 MILLIONS DE FRANCS

**Validation avant le samedi 15 janvier à 19h30.**

LOTO foot

VOUS AIMEZ LE FOOT,
VOUS AIMEREZ LOTO FOOT.

DDB

But couché par la tempête de la fin décembre qui a dévasté les forêts de l'hexagone.

Photo LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE/MAXPPP




**4 L'ÉVÉNEMENT**

## Guivarc'h : « J'ai toujours su rebondir »

Samedi soir, Auxerre se déplace à Lyon. Une belle affiche entre deux candidats avoués aux premières places, et l'occasion pour Stéphane Guivarc'h de se mesurer à Sonny Anderson, considéré comme le meilleur attaquant du Championnat. Revigoré par son retour en Bourgogne, le Français entend bien continuer sur sa lancée et gagner sa place à l'Euro 2000.

**10 DIVISION 1**

## Benarbia, retour à Bordeaux

Rejoint au score dans les dernières minutes contre Lyon (2-2), Paris-SG va tenter de récupérer les points perdus, dimanche, lors de son déplacement en Gironde. C'est en tout cas l'ambition déclarée d'Ali Benarbia, qui se retrouvera pour la première fois face à ses anciens partenaires bordelais à l'occasion de son 200e match en D 1.

**26 ÉTRANGER**

## Weah préfère Chelsea

Il avait le choix entre l'OM et Chelsea. Finalement, George Weah a opté pour la multinationale londonienne, à laquelle il sera prêté pour six mois par le Milan AC. Il y retrouvera Marcel Desailly, qui fut son coéquipier sous le maillot rossonero. A 33 ans, le Libérien est un renfort de poids pour l'équipe de Vialli, mais ne sera pas qualifié pour la Ligue des champions.

8 À L'AFFICHE
12 DIVISION 1
Un Bordeaux aigrelet
13 Decroix face à son passé
14 L'OM mise sur Pouget
16 FORUM FRANCE
18 DIVISION 2
Nice, la série noire
20 Résultats D 1
23 PROGRAMME
D 2, National, CFA, CFA 2
24 CHAMPIONNAT DU MONDE DES CLUBS
Romario-Edmundo, un tandem de feu
Les malheurs d'Anelka
27 PROGRAMME ÉTRANGER
28 GUIDE
Le jour où Bordeaux explosa
29 Caveglia à bâtons rompus
30 Bettega, l'indestructible
31 Télé, mots croisés, Internet

Photo Richard MARTIN

Photo Bernard PAPON

Photo Patrick BOUTROUX

## AGENDA

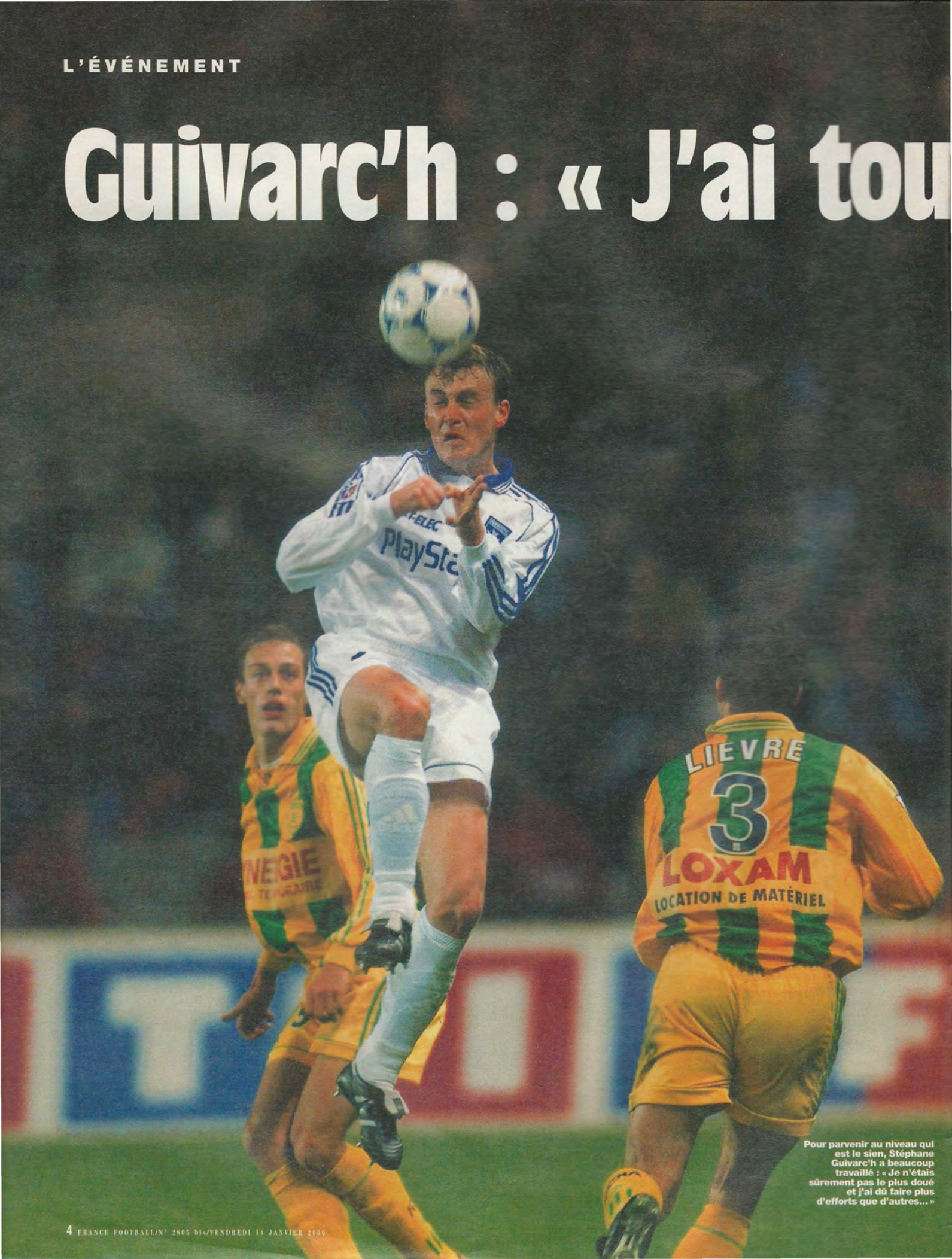
**VENDREDI 14**
Ligue nationale
Conseil d'administration.
Division 2 (23e journée)
Guingamp - Nice.
Championnat du monde des clubs
Necaxa - Real Madrid (match de classement)
Vasco da Gama - Corinthians (finale).

**SAMEDI 15**
Division 1 (22e journée)
Monaco - Rennes
Auxerre - Lyon
Le Havre - Saint-Etienne.
Division 2 (23e journée).
National (22e journée).

**DIMANCHE 16**
Division 1 (22e journée)
Marseille - Montpellier
Bordeaux - Paris-SG.
Espagne (20e journée)
Saragosse - Barcelone.
Italie (17e journée)
Juventus - Pérouse.

**LUNDI 17**
Espagne (20e journée)
Real Madrid - Majorque.

# Guivarc'h : « J'ai tou




Pour parvenir au niveau qui est le sien, Stéphane Guivarc'h a beaucoup travaillé : « Je n'étais sûrement pas le plus doué et j'ai dû faire plus d'efforts que d'autres... »

# jours su rebondir »

**OPINIÂTRE.** *Sans faire de bruit, le buteur auxerrois, auteur de dix buts avant Noël, a retrouvé son efficacité après une saison difficile outre-Manche. Certes, il n'a toujours pas marqué les esprits en équipe de France, mais le Breton n'entend pas renoncer alors que se profile l'Euro. D'ici-là, c'est avec l'AJA qu'il espère jouer les premiers rôles. L'Olympique Lyonnais, qui se déplace en Bourgogne ce samedi, est prévenu.*

Entretien réalisé par PATRICK SOWDEN, à Auxerre

**« Stéphane Guivarc'h, après une saison 1998-99 difficile pour l'AJ Auxerre qui a terminé quatorzième avec deux points d'avance seulement sur le premier club relégué, vous attendiez-vous à voir le club en si bonne position à la trêve ?**

L'an dernier, Auxerre a peiné jusqu'au bout. C'était terrible psychologiquement et les vacances ont fait du bien. Tout le monde a eu envie de repartir en connaissant parfaitement les difficultés. Nous avons entamé le Championnat dans une spirale de victoires en matches de préparation, avec une confiance retrouvée. Cela nous a permis de bien enchaîner. Auxerre avait peut-être besoin de recevoir une gifle. Aujourd'hui, chacun sait que si Auxerre est en D 1, c'est qu'il l'a mérité. Le club est reparti après avoir enfin digéré tous les départs : Silvestre, Goma, Lamouchi, Lachuer, le mien.

**Estimez-vous qu'Auxerre est aujourd'hui à sa place ?**

Oui. Mais il faut viser encore plus haut, ça évite de s'endormir. On va recevoir tous les gros à commencer par Lyon, ce samedi. Si on fait le plein à domicile, il y aura peut-être quelque chose d'intéressant à jouer à partir du moment où on aura assuré le maintien.

**Auxerre est-il ambitieux ?**

Les Lyonnais prétendent au titre. Si on les accroche... Battre Paris avant la trêve nous a déjà permis de recoller. On peut se rapprocher, même si l'AS Monaco me paraît intouchable, à moins d'une catastrophe pour elle. Mais derrière, il y a un truc à jouer. La lutte pour la Ligue des champions sera acharnée. Si on veut aller plus haut, il faudra bien passer le mois de janvier. On fera les comptes après Bordeaux (le 1er février). En tout cas, l'équipe est prête physiquement, comme elle l'a démontré en Coupe de la Ligue contre Monaco (0-0, Monaco qualifié 5 t.à.b. à 4).

**Auxerre a-t-il les moyens de ses ambitions ?**

Nous sommes bien armés, bien soudés pour rivaliser avec les grosses équipes. C'est un groupe jeune et le plus difficile, c'est la constance. Un groupe moins expérimenté peut souvent assurer sur l'euphorie pendant deux ou trois matches, puis passer à côté lors des deux ou trois suivants. Mais ils apprennent vite et connaissent exactement leurs devoirs. C'est l'avantage de la maison Auxerre. Ils ne sont pas désorientés quand ils sortent du centre de formation, étant donné que le schéma de jeu est le même pour toutes les équipes du club.

**Cette cohérence a-t-elle permis à l'AJA de digérer plus vite les désillusions de l'an passé ?**

C'est la grande force d'Auxerre, comme c'est celle de Nantes. Chacun a ses repères. Il est plus simple de se glisser dans un moule qu'on connaît depuis tout jeune. Jay est bien rentré, même s'il doit apporter plus offensivement. Il y a Assati, Agboh, Kapo qui est grand, qui a du volume. Ça suit derrière.

**Vous ne sortez pas de ce moule, mais vous avez retrouvé très vite vos repères après une absence d'un an à l'étranger.**

J'ai eu d'autant moins de difficultés que Diomède et Marlet sont toujours là. Les automatismes, on les a. Et les résultats sont là, même si ce n'est pas la saison d'il y a deux ans, où on avait marqué plus de quarante buts. Le groupe est moins étoffé et il y a davantage de grosses écuries, mais on parvient à obtenir ce qu'on cherche. On a réussi le nul à Paris, à Lyon, d'autres bons résultats à l'extérieur. Cela n'existait pas il y a trois ou quatre ans. Les jeunes en défense travaillent énormément. Je n'aimerais pas avoir sur le dos un Jay, un Assati, un Ciechelski. Auparavant, on cherchait peut-être à trop jouer. Maintenant, on laisse venir et on cherche le contre.

**N'est-ce pas trop frustrant ?**

Ça l'est quand on perd comme à Bordeaux ou à Rennes. Nous n'avons pratiquement pas joué et on perd 1-0 sur un rien. Mais cette défense est notre force. Dès qu'on perd le ballon, nous sommes, devant, les premiers défenseurs. J'ai un travail de sape à faire entre le 4 et le 5 pour éviter de les laisser sortir. Il faut aussi bloquer les latéraux car nous jouons avec un milieu à trois qui ne peut être partout.

## « ÉVOLUER AVEC DEUX AILIERS OFFRE TOUJOURS DES SOLUTIONS »

**En revenant à Auxerre, vous avez retrouvé le schéma à trois attaquants, avec deux ailiers. Est-ce celui qui vous convient le mieux ?**

J'aime bien. J'ai connu plusieurs systèmes : un en équipe de France, deux à Rennes et trois ici. Evoluer avec deux ailiers offre toujours des solutions. La vitesse de Marlet, le dribble de " DioDio " et son enchaînement pied gauche, Comisetti qui vient d'arriver. A l'arrivée, il y a une solution surtout quand on est deux au centre avec Steve *(Marlet)* au second poteau et moi au premier. Ces ballons qui passent devant le but apportent toujours du danger. J'ai une zone bien définie dans les dix-huit, pas trop sur les côtés, même si on permute parfois avec Steve ou Comisetti pour surprendre et apporter des solutions. Mais j'appréciais aussi de me faire oublier à Rennes, où j'avais davantage la possibilité de prendre les espaces.

**Le deuxième attaquant n'était autre que Wiltord qui vous a succédé l'an dernier comme meilleur buteur de D 1.**

Cela fait quelques années qu'il réussit des saisons extraordinaires. Sylvain a énormément travaillé. J'ai d'ailleurs lu qu'il avait appris à mes côtés à travailler devant le but. Ça fait plaisir. A Rennes, après les entraînements, je frappais, j'essayais de trouver le geste juste.

**Le faites-vous toujours ?**

Moins. Le travail devant le but est inclus dans la séance. Et si on reste après, le coach estime qu'on n'a peut-être pas tout donné. Enfin, Guy Roux calcule beaucoup, par rapport aux forces qu'on pourrait laisser avant le match par exemple.

**Malgré l'année difficile en Grande-Bretagne, vous avez retrouvé votre efficacité.**

Avant la trêve, j'ai marqué dix buts contre dix équipes différentes. Je n'ai pas fait de doublé, donc je n'avance pas très vite, sinon je serais peut-être premier. Rien n'a changé. J'ai toujours le but en tête. Quand je rentre sur la pelouse avant un match, je vais tout de suite voir la surface, le point de penalty, l'endroit où je vais me situer. A l'échauffement, je cherche à cadrer mes frappes pour caler mon geste et obtenir la précision. Cadrer est une grande force. Le geste, la position du corps est devenue naturelle, même s'il faut la travailler de temps en temps pour l'entretenir. Mais pour y parvenir, il a fallu beaucoup d'efforts. Sans ce travail, je ne serais pas parvenu à ce niveau. Je n'étais sûrement pas le plus doué et j'ai dû faire plus d'efforts que d'autres. J'ai des qualités de finition, mais sans travail...

**Y a-t-il une différence entre le Guivarc'h auxerrois d'il y a deux saisons et celui d'aujourd'hui ?**

Dans le poste en lui-même, rien n'a changé. J'ai sans doute plus d'expérience et surtout de responsabilités depuis que je suis capitaine. J'essaye d'apporter aux jeunes ce que j'ai connu, mais ils sont grands et ils savent comment se situer, comment évolue Auxerre. Ce n'est pas là-dessus que j'interviens, mais plutôt quand il y a dérapage, afin de remettre les pendules à l'heure.

**Avez-vous eu à le faire ?**

Pas vraiment. Juste pour certains jeunes qui se trompaient de voie, qui parlaient à certaines personnes sur un ton pas très plaisant. Mais je l'aurais fait sans avoir le brassard. Je ne suis pas là pour faire la police. Chacun est assez grand pour se prendre en charge. Et les résultats étant bons, il n'y a pas à intervenir. Sans doute que Gérald *(Baticle)* a dû avoir plus de travail l'an dernier.

**Guy Roux vous verrait bien éducateur. L'envisagez-vous après votre carrière ?**

Cela me plairait, mais rien n'est défini, car en même temps, j'aimerais me rapprocher de ma famille. C'est difficile d'être copropriétaire d'un bateau en Bretagne et de pêcher sur l'Yonne.

**Etant capitaine, vos rapports avec Guy Roux ont-ils évolué ?**

Il me parle davantage et je suis peut-être plus à l'écoute. On se voit régulièrement dans son bureau pour discuter. Je suis son relais. On s'est toujours dit les choses en face, sans paroles déplacées. C'est direct, et les hauts et les bas ont souvent été amplifiés. Il y a un respect mutuel.

## « J'AI RETROUVÉ GUY ROUX GONFLÉ À BLOC »

**Quel Guy Roux avez-vous retrouvé ?**

Le même. J'ai lu la saison dernière qu'il était dépassé. En arrivant, je l'ai retrouvé gonflé à bloc, avec une faim de victoires, de tout. La mauvaise passe a sans doute fait du bien à tout le monde.

**Avez-vous déjà imaginé ce que serait votre vie aujourd'hui, si vous aviez marqué lors de la finale de la Coupe du monde ?**

Cela aurait forcément changé beaucoup de choses. Ne serait-ce que le plaisir que cela m'aurait procuré. J'ai commencé blessé, j'ai joué avec une douleur. C'est sûr que j'avais plus de chances de marquer contre l'Afrique du Sud ou l'Arabie saoudite que contre l'Italie. Mais ça s'est passé ainsi. Peut-être aurais-je dû marquer dix buts de moins ici et surtout moins jouer.

**Mais vous seriez moins tranquille, aujourd'hui ?**

Oui, mais j'aurais préféré malgré tout en mettre un. C'est le regard des gens qui aurait changé, pas moi.

**On vous aurait vu partout.**

On m'a proposé des projets de publicité, mais j'ai refusé. J'estime que ce n'est pas mon rôle, pas ma place. Je suis footballeur, je mène une vie de footballeur et je n'ai pas envie de me disperser, d'être vu partout.

Ça me protège. Car quand ça va moins bien et que vous êtes très médiatique, l'atterrissage est plus dur.

**Diomède et vous, vous êtes les champions du monde les moins médiatisés. Est-ce une volonté de votre part ou parce que vous évoluez à Auxerre ?**

Je n'entre pas dans le jeu, mais le fait d'évoluer ici en rajoute. A Monaco, à Marseille ou à Bordeaux, ça aurait un autre aspect. Pourtant, il y a toutes les structures ici. Le seul problème, c'est le budget qui sera toujours celui d'un club à la taille de la ville.

**N'avez-vous pas le sentiment d'évoluer à contre-courant des attaquants d'aujourd'hui tels Anelka, Trezeguet ?**

Cela ne me dérange pas. A chacun ses qualités. J'ai sans doute moins de vitesse qu'Anelka ou Henry – pour ▶

### Stéphane Guivarc'h

**Poste :** attaquant. **Né le :** 6 septembre 1970 à Concarneau, 1,84 m ; 78 kg. **Clubs :** Brest (1984-91), Guingamp (1991-95), Auxerre (1995-96), Rennes (1996-97), Auxerre (1997-98), Newcastle (août 1998- octobre 1998), Glasgow Rangers (novembre 1998-99), Auxerre (1999-2000). **Palmarès :** champion du monde 1998 ; champion de France 1996, vainqueur de la Coupe de France 1996 ; vainqueur de la Coupe de la Ligue d'Ecosse 1999 ; meilleur buteur de D 1 1997 et 1998. 14 sélections A, 1 but. **Premier match en D 1 :** 5 mai 1990, Brest-Montpellier. **Premier but en D 1 :** 26 juillet 1995, Auxerre - Gueugnon, 4-0 (46e). **Carrière :** ❑ 1989-90 : Brest, D 1, 1 match. ❑ 1990-91 : Brest, D 1, 9 matches. ❑ 1991-92 : Brest, D 2, 6 matches, 1 but. Guingamp, D 2, 12 matches, 3 buts. ❑ 1992-93 : Guingamp, D 2, 34 matches, 14 buts. ❑ 1993-94 : Guingamp, N 1, 33 matches, 28 buts. ❑ 1994-95 : Guingamp, D 2, 41 matches, 23 buts. ❑ 1995-96 : Auxerre, D 1, 23 matches, 3 buts. ❑ 1996-97 : Rennes, D 1, 36 matches, 22 buts. ❑ 1997-98 : Auxerre, D 1, 32 matches, 21 buts. ❑ 1998-99 : Newcastle, PL, 4 matches, 1 but. Glasgow Rangers, PL, 14 matches, 5 buts. ❑ 1999-2000 : Auxerre, D 1, 20 matches, 10 buts. **Bilan en D 1 :** 121 matches, 56 buts.

### Les 24 clubs contre lesquels il a marqué

**1.** Nantes, Paris-SG, 5 buts. **3.** Marseille, Montpellier, 4 buts. **5.** Bordeaux, Cannes, Châteauroux, Toulouse, 3 buts. **9.** Auxerre, Bastia, Guingamp, Le Havre, Lens, Monaco, Nice, Rennes, Sedan, Strasbourg, 2 buts. **19.** Gueugnon, Lille, Martigues, Metz, Nancy, Saint-Etienne, 1 but.

### Les 31 gardiens qu'il a trompés

**1.** Köpke, Lama, 4 buts. **3.** Durand, Gueguen, Landreau, Richert, 3 buts. **7.** Barthez, Heurtebis, Lemasson, Loussouarn, Martini, Menzo, Revault, Sachy, Valencony, Vencel, Warmuz, 2 buts. **18.** Alonzo, Aubry, Biancarelli, Bodart, Boumnijel, Cassard, Charbonnier, Cool, Flucklinger, Hamel, Hugues, Laquait, Thomas, Wimbée, 1 but.

*Statistiques établies sur les buts inscrits par Guivarc'h uniquement pour le compte du Championnat de France de Première Division.*

Photo Nicolas LUTTIAU

Trezeguet, je ne suis pas sûr –, mais j'ai d'autres qualités. Ma carte de visite est plus riche que celle d'Anelka. Mais il est jeune, il a de l'avenir. Il ira haut et loin s'il travaille. Trezeguet, lui, a un peu le même profil que moi, je n'ai pas suivi la même voie que lui. Il est jeune, formé à Monaco. Il a débuté très tôt en D 1. Moi, j'avais connu trois saisons et demie de D 2 avant, j'avais plus de vingt-quatre ans. La D 2, c'est très dur et avoir connu ça est peut-être une force. Je sais ce que représente de jouer à Gueugnon, des combats physiques. J'estime que c'est encore plus fort de réussir en D 1 après être passé par là. Ma courbe n'a pas toujours été ascendante, mais j'ai fini meilleur buteur de National 1, deux fois deuxième meilleur buteur de D 2, deux fois meilleur de D 1, et là, je ne suis pas mal.

**Regrettez-vous de n'avoir jamais évolué dans une des grosses écuries françaises ?**

C'est comme ça. C'est la vie qui n'a pas voulu. Les dirigeants de Monaco s'étaient renseignés sur moi avant la Coupe du monde, alors qu'ils ne savaient pas si Trezeguet allait rester. A Bordeaux, j'ai passé une visite médicale. Courbis me voulait, mais Triaud a voulu attendre. J'avais fait l'effort de venir en voiture et je suis parti à Rennes. Et il y a l'exemple du PSG juste avant la Coupe du monde. Je rencontre Biétry et il me dit que 35 MF, c'est trop cher. Ça ne se fait pas, et il prend Okocha à 100 MF.

Photo Bruno FABLET

**Il a failli jouer à Monaco, Bordeaux, Marseille et Paris, mais, assure-t-il avec fatalisme, « c'est la vie qui n'a pas voulu ».**

## « J'AI ENCHAÎNÉ LES PÉPINS »

**Ce sera donc Newcastle. Que retenez-vous de cette expérience ?**

Du positif. Malheureusement, il y a eu cette blessure qui a traîné alors que j'avais demandé à rentrer en France pour me soigner. J'ai enchaîné les pépins, la cheville, le mollet, les tendons. J'ai souffert de A à Z. J'ai dû jouer une vingtaine de matches et marqué huit fois en n'étant jamais à 100 %. Je suis content d'avoir vécu cette expérience. Ça a été un enrichissement malgré tout. Dommage d'être tombé sur quelqu'un comme Gullit. Je n'ai jamais vu un manque de respect pareil ! Il avait ses certitudes, mais il aurait pu au moins dire bonjour. Etre 17e et se taper dix heures de bus pour jouer une 3e Division en Coupe, ça va un moment.

**Beaucoup de joueurs évoluant à l'étranger sont revenus plus tôt que prévu.**

Beaucoup veulent vivre l'expérience et reviennent parce qu'ils se rendent compte qu'on est bien loti en France. Mais jouer à l'étranger est un plus. Si je n'avais pas été blessé, si j'avais pu jouer normalement à Newcastle, j'y serais resté. C'est un enrichissement à tout point de vue.

**Les jeunes Auxerrois vous demandent-ils conseil ?**

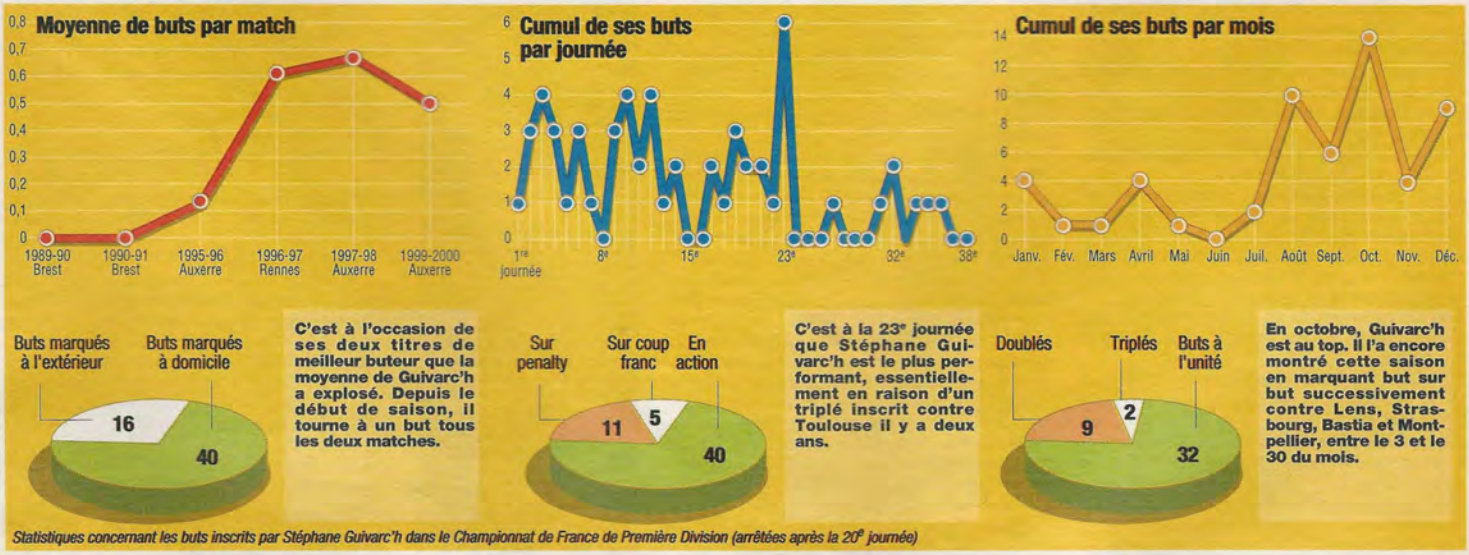
Je n'ai pas abordé ce sujet avec eux, mais l'époque est différente. Maintenant, ils prennent leur décision tout seuls. Tout dépend de leur entourage, de leur agent. Chacun fait ce qui lui plaît, mais il ne faut rien brusquer car la tâche est difficile. On est loin de tout, de sa famille. Il y a le problème de la langue. Un jeu, une culture différente. Cela demande de la maturité pour pouvoir digérer tout cela.

## « JE FAIS UN TRAVAIL DE SAPE »

**Passons au chapitre équipe de France. Vous avez retrouvé les Bleus contre la Croatie, en novembre dernier. Vous avez disputé une mi-temps, la mauvaise, puisque les trois buts ont été inscrits en seconde période.**

J'étais sur le banc et j'ai vu toutes ces occasions. Qu'est-ce que vous voulez. Je me répète que l'équipe de France n'est pas devenue championne du monde à dix. Je crois que la première mi-temps contre la Croatie, celle que j'ai jouée, était sûrement la plus dure.

**D'après vous, vous vous sacrifiez et les autres en profitent. Vous n'en avez pas assez ?**




*Statistiques concernant les buts inscrits par Stéphane Guivarc'h dans le Championnat de France de Première Division (arrêtées après la 20e journée)*

Mais c'est comme ça ! C'est vrai qu'on retient les trois buts, mais je perçois les choses différemment. Je suis attiré par le but, mais du fait de l'organisation de jeu, je fais plutôt un travail de sape. Je vois ça comme ça, mais je sais aussi que je dois profiter de chaque occasion. Je marque régulièrement en club, et en équipe de France, je n'ai inscrit qu'un but. Cela me dessert aux yeux des gens, mais, pour moi aussi, c'est difficile.

**Comment expliquez-vous que Lilian Laslandes ait marqué plus souvent alors qu'il n'a pas, a priori, le profil d'un buteur ?**

Je ne sais pas. Peut-être a-t-il mieux senti les coups ? Cela tient peut-être aussi à la nature du match, à l'adversaire ?

**Mais au lendemain de ce France-Croatie, vous avez entendu les critiques comme vous les aviez entendues après la Coupe du monde ?**

Je sais ce que les gens disent. Mais il y a critiques et critiques. Après la Croatie, on a écrit que je manquais de mobilité. Faut arrêter ! Je veux bien être jugé sur certains gestes, sur une question technique, mais pas sur la mobilité. Je n'ai pas planté ma tente sur la pelouse du Stade de France et attendu que ça se passe. J'essaye de tenir compte des critiques, mais elles doivent être fondées.

**Vous ne vous dites pas que Trezeguet est meilleur que vous ?**

Cela ne me viendra jamais à l'esprit. Quand il a marqué le but victorieux contre l'Islande, j'étais le premier à être heureux, mais je ne me pose pas ce genre de question. Je constate que l'organisation face à la Croatie était plus offensive en seconde période. J'ai envie de marquer, mais ça ne doit pas être une obsession.

**Y a-t-il un palier que vous ne réussissez pas à atteindre ?**

Je ne crois pas. Si on regarde les matches que j'ai joués, j'ai peu d'occasions. A part les deux contre le Brésil où je manque l'opportunité. Mais contre l'Italie ou la Croatie en Coupe du monde, je n'ai pas de regrets. Et si Jacquet m'a maintenu, c'est qu'il m'a fait confiance et qu'il était quand même content de moi. Je ne baisserai pas les bras.

### « CE QUE RÉALISE ANDERSON, C'EST TRÈS FORT ! »

**Avez-vous laissé passer votre chance en novembre contre la Croatie ?**

Non. J'ai lu ça le jour du match : " La dernière chance de Guivarc'h ! " Ça me fait marrer. Je ne suis pas du genre à pleurer. Et puis s'il y a des critiques, c'est que j'intéresse les gens. Le jour où il n'y aura plus de débat, je serai près de la fin. Je vois qu'en cinq ans je suis passé du National à la finale de la Coupe du monde. Ce n'est pas mal.

**Et l'Euro de juin ?**

J'y pense forcément. A moi de faire aussi bien que lors de la première partie de saison. Quoi qu'il arrive, je ne veux éprouver aucun regret. Je donnerai le meilleur de moi-même. Cette envie de réussir, je l'ai en moi depuis tout petit. Ma force, c'est de travailler sans me décourager. Même si, parfois, on reçoit des claques comme à Newcastle. J'en avais reçu une en arrivant ici, mais ma force a été d'aller à Rennes et de finir meilleur buteur lors de ma première année de D 1. J'ai toujours su rebondir.

**Puisque vous évoquez le titre de meilleur buteur, que pensez-vous de Sonny Anderson, qui a atteint la trêve en étant en tête de ce classement et que vous allez croiser ce week-end ?**

Ce qu'il fait est très grand. Il faut regarder le nombre de buts qu'il a marqués sur le total lyonnais pour s'en apercevoir. Il doit être à 60 % des buts de son équipe *(NDLR : avec 14 buts sur 25, le Brésilien en était à 56 % à la trêve) !* C'est très fort ! Anderson, c'est la technique, la vivacité, le feeling.

**Et derrière lui, Trezeguet ? Simone ?**

Ils marchent très bien. Simone a dû marquer autant de buts qu'en deux ans à Paris. Mais il faut voir aussi l'effectif monégasque. Quand on joue avec Lamouchi, Gallardo, Giuly, il y a un potentiel offensif énorme. A Auxerre, les individualités sont moins fortes, mais avec nos qualités collectives, on parvient à s'en sortir et on peut viser haut.

**Pour retrouver l'Europe ? Etes-vous en manque ?**

C'est clair. J'ai encore le souvenir du quart de finale contre la Lazio, il y a deux ans. J'ai une envie folle de jouer de tels événements. C'est pour ça qu'il faut tout donner avec Auxerre. Pour revivre de telles émotions. »

**P. S.**

## Guy Roux : « Un joueur de village »

**L'entraîneur de l'AJA a toujours apprécié les hommes de terroir. Et il voit bien Guivarc'h grossir les rangs de ses éducateurs, une fois sa carrière terminée.**

Puisque Guy Roux a cette faculté de savoir traduire le monde en formules, quelle est celle qui définit Stéphane Guivarc'h ? « Il est comme son regard, extrêmement droit et clair. Loyal et sans détour. » Si les deux hommes ont parfois eu des relations orageuses (souvenez-vous de l'arrivée du Guingampais à Auxerre, puis de son refus de revenir en Bourgogne une fois sa saison rennaise achevée, enfin des échanges aigres-doux au moment de son transfert à Newcastle), ils savent s'apprécier et se respecter. « Stéphane appartient à la catégorie des joueurs que j'aime, ceux avec qui j'ai connu mes plus grandes réussites. Ces joueurs de village avec des parents qui sont des gens bien, de la France du travail. Des gens qui savent résister à beaucoup de choses. » Particulièrement au foot-business et aux paillettes dont le prototype reste, aux yeux de Guy Roux, Nicolas Anelka. « Soyez sérieux ! Je veux bien parler des autres attaquants français, de footballeurs qui jouent mais pas de machines à sous. De Laslandes, qui sort du même moule que Guivarc'h, mais dans sa version Sud-Ouest, avec une notion plus grande de la fête. De Wiltord, qui a un style très différent de celui de Stéphane. Le premier est un avant-centre de subtilité, qui fait des appels courts, des une-deux. Le second est un avant-centre de pointe, qui fixe les défenses, qui bouge, qui crée des espaces. Ils pourraient très bien évoluer ensemble, à l'image du duo Wiltord-Laslandes *(NDLR : ils l'ont fait durant une saison à Rennes).* » Le Bourguignon a retrouvé son Breton après un an d'errance britannique et lui a confié le brassard de capitaine. « Je l'ai remis dans son sillon. Le joueur n'a pas changé. Il a sans doute un peu plus de maturité, d'autorité sur ses camarades. » Et Guy Roux voit plus loin. « Après sa carrière de joueur, je le vois à la formation, avec des adolescents. C'est prévu comme ça entre nous. C'est dans ma tête, dans mes projets. Quelqu'un qui quitte l'entraînement à 200 à l'heure pour chausser ses mocassins et filer à une soirée ne pourra jamais devenir entraîneur. Mais lui, c'est un gars capable de boucher les trous du terrain après un entraînement. » Et ce n'est pas la moindre des qualités aux yeux du gardien du terroir.

**P. S.**

**Paradoxe : l'avant-centre de l'équipe championne du monde n'a marqué aucun but pendant le Mondial 98.**

Photo Alain de MARTIGNAC

# En panne chez les bleus

**ANOMALIE.** *Pourquoi Stéphane Guivarc'h éprouve-t-il autant de difficultés à marquer quand il porte le maillot de l'équipe de France ? Analyse.*

Le meilleur buteur du Championnat sur l'ensemble des quatre dernières saisons (il n'en a disputé que trois, ayant vécu l'an passé une saison anglo-écossaise à peu près blanche) n'a marqué qu'un but en équipe de France. Plusieurs raisons ont été avancées pour expliquer cette carence, mais elles paraissent assez peu satisfaisantes à notre sens.

On passera tout de suite sur un rejet de Stéphane Guivarc'h par les cadres offensifs de l'équipe et notamment Zidane et Djorkaeff. Le Breton n'est pas un joueur à problème, son état d'esprit n'a jamais été soupçonnable, pas plus que celui de Zizou et Youri. Guivarc'h n'est pas non plus victime d'une tactique hyper-défensive de l'équipe championne du monde : il n'a opéré que trois fois, en quatorze sélections, dans un système à trois récupérateurs avec seulement trois joueurs à vocation offensive.

En revanche, il était l'avant-centre titulaire contre l'Espagne et la Norvège, début 1998, lorsque les Bleus s'alignèrent avec un seul bloqueur et cinq joueurs d'attaque. Il a pratiquement toujours joué soit avec un autre joueur de pointe (Laslandes contre l'Ecosse, Dugarry contre la Finlande, Trezeguet contre le Paraguay), soit avec des joueurs de débordement sur les flancs (Henry contre l'Afsud, Diomède contre l'Espagne, la Norvège, la Russie).

Il faut plutôt remarquer que l'avant-centre de l'équipe de France actuelle marque peu, qu'il s'appelle Guivarc'h, Laslandes, Dugarry ou n'importe quel autre. Le seul qui ait réussi dans ce domaine, durant un court moment, est Nicolas Anelka, dans un contexte bien particulier : celui de deux matches à l'extérieur contre un adversaire fort (la Russie à Moscou et l'Angleterre à Wembley, où l'équipe de France avait des espaces et tournait de surcroît dans l'huile). Mais, le plus souvent, on demande au numéro 9 des Bleus de se sacrifier, d'ouvrir des brèches, d'user la défense adverse. Au Championnat d'Europe 1996, le relais entre Dugarry et Loko était systématique, chacun débutant le match à son tour, et la blessure du premier en quarts de finale contre les Pays-Bas fut un gros coup dur pour la France.

Quand deux buteurs jouent ensemble, il est rare qu'ils marquent tous les deux : jadis, Bernard Lacombe marquait moins en sélection qu'en club, mais Platini, auquel il servait de point d'appui, marquait sans doute davantage. Lorsque Guivarc'h et Wiltord jouèrent côte à côte à Rennes (1996-97), le second ne marqua que trois buts et son partenaire vingt-deux. A Bordeaux, Laslandes et Wiltord se partagent plus équitablement les réalisations, le style de Lilian, plus souvent dos au but et davantage véritable pivot que Guivarc'h, s'adaptant mieux aux permutations nécessaires à Sylvain. Youri Djorkaeff, le meilleur réalisateur des Bleus, a besoin d'un avant-centre qui bouge, qui s'écarte, qui lui crée des ouvertures... et qui marque moins de buts que lui. Le principal reste que l'équipe y trouve son compte. Après, on peut estimer que le fait que Guivarc'h ait marqué moins que ses concurrents relève plutôt d'un manque de réussite, symbolisé par le match le plus important qu'il ait disputé, la finale du Mondial. Ce jour-là, tout aurait pu basculer pour le buteur breton, qui eut au moins trois ballons qu'il met quatre fois sur cinq au fond avec son club. Manque de chance, et peut-être de confiance après onze matches sans but et une blessure en début de compétition, cela ne rentra pas, soit qu'il n'ait pu cadrer, soit qu'il ait buté sur Taffarel. Guivarc'h était quand même là pour marquer, et son palmarès prouve qu'il sait gagner un duel avec un gardien. L'avenir n'est pas bouché pour le capitaine auxerrois. Simplement, Dugarry et Maurice sont revenus, Laslandes, Trezeguet, Vairelles, Wiltord et Anelka sont arrivés, la concurrence est plus vive en pointe. Guivarc'h n'a pu saisir sa chance quand les conditions étaient favorables, mais peut-être lui sourira-t-elle dans un contexte plus difficile. On a vu des choses beaucoup plus étonnantes en football.

**JEAN-JACQUES VIERNE**

### Equipe de France

(1997-99)

| JOUEURS | MATCHES JOUÉS | BUTS * | MOYENNE |
|---|---|---|---|
| Maurice | 143 | 1 | 143 |
| Laslandes | 502 | 3 | 167 |
| Trezeguet | 523 | 3 | 174 |
| Vairelles | 231 | 1 | 231 |
| Anelka | 697 | 3 | 232 |
| Wiltord | 500 | 2 | 250 |
| Dugarry | 777 | 3 | 259 |
| Guivarc'h | 884 | 1 | 884 |

* Penalties non compris.

### Championnat de D 1

1996-99 (comptes arrêtés à la trêve)

| JOUEURS | MINUTES JOUÉES | BUTS * | MOYENNE |
|---|---|---|---|
| Maurice | 6 542 | 31 | 211 |
| Laslandes | 9 219 | 48 | 192 |
| Trezeguet | 5 667 | 38 | 149 |
| Vairelles | 7 854 | 24 | 327 |
| Anelka | - | - | - |
| Wiltord | 9 317 | 44 | 211 |
| Dugarry | 3 461 | 8 | 432 |
| Guivarc'h | 7 860 | 42 | 187 |

* Penalties non compris.

**Les chiffres sont sans doute trop gros pour être vrais. Auteur d'un seul but sous le maillot bleu après quatorze sélections, Stéphane Guivarc'h marque presque cinq fois moins en équipe de France qu'en club, ce qui n'est le cas d'aucun de ses concurrents, comme le montre le tableau ci-dessus, qui récapitule, en sélection et en Championnat, le nombre de minutes passées sur le terrain, le nombre de buts marqués et la moyenne de tous les candidats aux postes offensifs de l'équipe de France. On notera en passant que le Breton n'a figuré qu'une fois dans une équipe perdante en quatorze sélections (0-1 à Moscou en mars 1998) pour 11 victoires et 2 matches nuls.**

Réalisation PASCAL FERRÉ

EN VEDETTE

# Lachuer, un retour en Beauté

**Longtemps blessé, l'ancien Parisien est devenu un rouage essentiel de l'étonnante équipe bastiaise, en déplacement samedi à Nancy.**

Photo Alain LANDRAIN

Yann Lachuer est de retour. On a retrouvé à la baguette le brillant animateur du jeu de l'AJ Auxerre durant la saison 1997-98, celui que le PSG avait alors acquis à prix d'or alors que l'OM lui faisait les yeux doux et que Parme souhaitait l'attirer en Italie. On l'a retrouvé alors que le Landernau du football l'avait oublié ou presque. Après être resté six mois sans jouer, en raison d'abord des choix tactiques d'Artur Jorge, puis d'une méchante blessure suivie d'une mise à l'écart jamais expliquée, Yann Lachuer semblait bon à jeter aux orties ou presque. « Paris ne voulait plus de moi. » Et puis, un coup de fil salvateur : « Frédéric Antonetti m'a dit qu'il souhaitait m'engager. » En trois jours, l'affaire était réglée et Lachuer débarquait à Bastia prêté pour une saison avec option d'achat. « A Bastia, j'ai trouvé d'abord un environnement attentif qui m'a laissé le temps de travailler pour retrouver mon niveau de jeu. »

C'était le prix à payer par Yann Lachuer pour redevenir lui-même et par Bastia pour toucher la récompense du pari engagé. « Les grands clubs qui veulent des résultats immédiats ne pouvaient sûrement pas se permettre de prendre ce genre de risques, admet Frédéric Antonetti, qui ne tarit pas d'éloges sur son meneur de jeu. C'est un garçon qui a consenti des efforts énormes pour revenir, car sa blessure à la jambe l'avait beaucoup handicapé. Aujourd'hui, il fait partie des quelques joueurs capables de faire jouer les autres à très grande vitesse. Mais sa qualité majeure, c'est le sens de l'anticipation ! »

Tandis que Bastia savoure cette renaissance, Yann Lachuer mesure quant à lui le chemin parcouru : « J'ai retrouvé le niveau qui était le mien à Auxerre, en même temps que mon potentiel physique. Mais j'ai dû m'astreindre à un gros travail de musculation pour que ma jambe gauche retrouve un volume musculaire normal. »

Cette renaissance, c'est aussi pour Lachuer l'occasion de tirer un trait sur une expérience parisienne à oublier : « Je suis satisfait de pouvoir prouver que ce qui s'est passé à Paris a été un accident. Là-bas, j'ai souffert en silence, mais je n'ai jamais douté de mes capacités. Cela dit, je ne remercierai jamais assez Bastia de m'avoir tendu la main. Je me sens bien ici, je me suis adapté au rôle que m'a confié Frédéric Antonetti, et si, en fin de saison, nous accrochons quelque chose, je pourrais bien poursuivre ma carrière dans ce club qui m'a accueilli et m'a permis de repartir du bon pied. »

**« A Bastia, j'ai trouvé d'abord un environnement attentif qui m'a laissé le temps de travailler pour retrouver mon niveau de jeu. »**

Bastia compte bien tout mettre en œuvre pour le conserver. Mais Lachuer ne cache pas qu'il est prêt à tenter une nouvelle aventure, cette fois à l'étranger, même s'il veut d'abord savourer son plaisir retrouvé : « On espère aller le plus loin possible en Coupe de France et en Coupe de la Ligue, mais d'abord, il y a le Championnat. La priorité, c'est assurer le maintien ! Ensuite, on pourrait peut-être essayer de se battre pour l'Intertoto... »

**M. D. G.**

LE COIN DES EXPATRIÉS

# Roy d'Angleterre

Une poignée de secondes s'est égrenée depuis le début du match. Dans son stade surchauffé, Sunderland, rayé rouge et blanc, affronte Chelsea. Eric Roy intercepte la relance adverse, plonge sur l'aile, centre au cordeau... Le grand Quinn prolonge dans les filets l'offrande du Français. Les stars étrangères adverses restent tétanisées par cette déchirure du score. « Rick Roye », comme crient les supporters enflammés du Stadium of Light, « the top-class player » (« un joueur de très haut niveau »), comme souligne son entraîneur, Peter Reid, vient d'offrir un coup de patte magique, la suite sera magnifique... Quatre buts plantés à l'armada internationale londonienne pour une victoire finale éclatante (4-1). Une simple embellie passagère ? Du tout.

« Ici, les bookmakers parient beaucoup sur le futur champion. Chelsea était donné favori. Si on m'avait dit, quand j'ai signé ici en début de saison, qu'on mènerait 4-0 à la mi-temps face à une telle équipe, dans ce stade magnifique qu'est le nôtre... » Roy et sa troupe effacent ainsi le revers de la première journée (à Chelsea, justement) et poursuivent sur la lancée de leurs « cinq premiers mois exceptionnels », note Eric, calé aux avant-postes de la Premier League. Depuis, les fêtes de fin d'année ont un peu ralenti la percée des Nordistes (Sunderland est situé au nord-est de l'Angleterre). « Je suis le seul Sudiste de l'équipe, sourit Roy. Le club est resté très britannique dans l'esprit. Mais nous possédons des joueurs de talent, c'est pour ça que j'aimerais qu'on joue parfois un petit peu plus... Il ne faut pas croire qu'ici, c'est un foot de bourrins. On rencontre évidemment parfois des clubs limités, mais on affronte souvent de très bonnes équipes. Arsenal en est une. Et ce n'est pas plus mal de pouvoir sortir un grand match... » A quelques heures de défier les Gunners à Highbury ce samedi après-midi, Roy se retourne-t-il sur Marseille ? « Je ne me dis pas du tout : " Je suis content de ne plus y être ! " Je voulais même continuer à gravir les échelons avec l'OM, jouer la Ligue des champions. J'ai été déçu de partir. Mais j'ai tourné la page. » Eric Roy, à trente-deux ans, prend le temps qui vient. Et l'use bien. Qu'Arsenal le surveille donc...

**X. R.**

Photo AP

HEP, MONSIEUR L'ARBITRE !

# L'affichage des arrêts de jeu

**« Pascal Garibian, qui, de l'arbitre ou du quatrième officiel, détermine la durée des arrêts de jeu ?**

L'arbitre est maître de la situation. Deux ou trois minutes avant la fin de chaque période, il indique d'un signe de la main au quatrième officiel le temps à annoncer sur le panneau électronique. Il y a des petites règles à respecter. Il faut par exemple ajouter trente secondes d'arrêt de jeu pour un remplacement et une minute pour un joueur évacué sur une civière. Une fois le temps supplémentaire communiqué, le quatrième officiel l'affiche à l'attention des joueurs et du public. Si le panneau indique quatre minutes, l'arbitre du centre doit s'en tenir à ces quatre minutes, sauf si un autre joueur est remplacé ou évacué dans ce laps de temps. Il doit alors rajouter de lui-même le temps supplémentaire approprié. »

Photo Pierre LABLATINIÈRE

RETROUVAILLES

Photo Karin CHERGUI/TOP IMAGES

**Samedi, c'est une ovation qui a salué l'appel de son nom, et ça, Baticle ne l'oubliera pas.**

## Baticle de nouveau à Strasbourg

Dans la carrière de Gérald Baticle, Strasbourg tient une place privilégiée. « Trois saisons formidables ! », se souvient le néo-Messin, qui a eu l'occasion, le week-end dernier, de revenir à la Meinau, grâce à la Coupe de la Ligue (qualification des Alsaciens, 0-0, 2 t.à.b. à 0), et qui y retourne ce samedi, dans le cadre, cette fois-ci, du Championnat. « Il est évident que j'y vais avec beaucoup de plaisir, même si mon vrai retour là-bas, je l'ai finalement effectué la saison dernière avec Auxerre... », précise-t-il. L'émotion est tout de même toujours au rendez-vous pour celui qui fut même le capitaine du club alsacien lors de la formidable épopée européenne de 1998, avec des matches de légende face à Glasgow, Liverpool et l'Inter. « C'était la grande équipe de l'Inter, qui a d'ailleurs remporté l'épreuve cette année-là. Nous avions gagné le match aller et la qualification était à notre portée. On n'y a peut-être pas assez cru et on a sans doute manqué d'ambition. Mais ça reste un moment fabuleux. » Difficile, aussi, pour Baticle, d'oublier la victoire lors de la Coupe de la Ligue 1997, quelques mois auparavant. Un succès qui avait d'ailleurs offert leur ticket européen aux Alsaciens. « Même si nous avions fait une saison moyenne en Championnat, cette saison-là, tout ce qu'on a pu vivre autour a été fantastique », évoque-t-il avec le regard encore brillant. Baticle n'a pas oublié Strasbourg, où il a encore de nombreux amis. Et Strasbourg n'a pas oublié Baticle, non plus. Samedi dernier, malgré son maillot désormais grenat, aux couleurs de « l'ennemi juré » messin, c'est en effet une chaleureuse ovation qui a accompagné l'appel de son nom. « Le hasard veut que j'y retourne ce week-end. J'espère que, cette fois-ci, je reviendrai avec quelque chose de positif... »

**J.-M. G.**

SOUVENIRS, SOUVENIRS

# Etats-Unis - Iran, la revanche

L'équipe nationale des Etats-Unis rencontre dimanche à Los Angeles celle d'Iran, qui est en tournée outre-Atlantique depuis le 5 janvier. Ce match est un événement car les deux pays n'entretiennent plus de relations diplomatiques depuis vingt ans. Mais les footballeurs de ces deux pays s'étaient déjà croisés, lors du Mondial 98 en France. A Lyon, ce 21 juin 1998, que la FIFA avait choisi comme « journée du fair-play », tous les acteurs ont eu un comportement exemplaire. Pour la photo d'avant-match, les joueurs des deux équipes n'ont formé qu'un seul groupe. Dans les tribunes, les nombreux Iraniens présents ne s'en sont pas pris aux Américains, mais au régime des ayatollahs, coupables de les avoir obligés à fuir leur pays.

Sur le terrain, les deux formations se sont livré une rencontre franche et indécise jusqu'au bout. Un but d'Hamed Reza Estili, juste avant la mi-temps, avait donné aux Iraniens un avantage conforté à dix minutes de la fin par Mehdi Mahdavikia. Mais, jusqu'à la dernière seconde, les Américains ont refusé la défaite et ils sont parvenus à sauver l'honneur par Brian McBride (87e). Des acteurs de cette rencontre historique, il y en aura sûrement plus dimanche côté perse que dans l'équipe des Etats-Unis. La majorité des 21 Iraniens emmenés en tournée par Mansour Pourheidari était au Mondial, alors que Bruce Arena, le nouveau sélectionneur américain, a profondément remanié le groupe constitué en 1998 par Steve Sampson.

**X. B.**

Photo Bruno FABLET

**Les sportifs ont réussi ce jour-là ce que les politiques n'avaient pas été capables de faire.**

CHIFFRES

**100.** **Mercredi soir, au Havre, Fabien Cool a disputé son 100e match en D 1. A vingt-sept ans, le gardien de l'AJA participe à sa sixième saison en Première Division. Formé à Auxerre, il a cependant entamé sa carrière professionnelle en D 2, dans les cages de Gueugnon, lors de la saison 1993-94. Champion de France en 1996, il a disputé son premier match parmi l'élite le 7 janvier 1995, à Bastia (victoire auxerroise 1-0). Depuis la saison dernière, Cool est devenu le gardien titulaire d'Auxerre, après avoir été longtemps la doublure de Charbonnier.**

EXPLIQUEZ-VOUS

# Landreau : « Trop de temps sous les projecteurs... »

**« Mickaël Landreau, éliminé sèchement de la Coupe de la Ligue à Saint-Etienne (3-1), Nantes se trouve également très loin en Championnat. Où sont donc passés les jeunes Jaunes fringants de la saison dernière ?**

Si je le savais, cela me ferait vraiment plaisir de vous le dire ! Malheureusement, je suis bien obligé d'admettre que l'équipe de cette année n'a plus grand-chose à voir avec celle de la saison passée. Autant, avant, tout pouvait nous paraître un peu facile, autant, maintenant, nous avons l'impression de galérer. Comme si tout nous tombait dessus sans qu'on sache trop pourquoi. Peut-être que nous sommes juste montés un peu trop vite sur notre nuage en début de saison après avoir remporté notamment le Trophée des champions, face à Bordeaux.

**La fameuse génération Gambardella (avec les Monterrubio, Piocelle, Devineau et autres Olembé) ne s'est-elle pas cru un peu trop vite arrivée ?**

Peut-être. Pourtant, le coach n'arrête pas de nous rappeler l'exemple des Lensois, qui avaient eu un mal fou à se relancer après leur titre. Nous, après notre victoire en Coupe de France en mai dernier, nous avons sans doute eu un peu de difficultés à nous remettre en question. Tout est arrivé si vite. Il a été très dur de se remobiliser. On a peut-être passé un peu trop de temps sous les feux des projecteurs et oublié l'essentiel.

Photo Didier FEVRE

**« Maintenant, on dirait que certains cherchent surtout à aller voir ailleurs. Et les résultats s'en ressentent. »**

**C'est-à-dire...**

J'ai un peu l'impression qu'on fait moins d'efforts, que l'on complique beaucoup notre jeu. Comme si les intérêts individuels avaient pris le pas sur le rendement collectif. Mais avec une approche pareille, on est mort ! Avant, on n'avait qu'une seule envie : celle de jouer et de se frotter aux meilleurs. Maintenant, on dirait que certains cherchent surtout à aller voir ailleurs. Et les résultats s'en ressentent. Sans doute aussi qu'un peu d'émulation en début de saison, avec de nouvelles arrivées, nous aurait empêchés de nous endormir.

**Cette deuxième partie de saison risque de vous paraître bien longue...**

Le grand danger serait de croire que tout le monde pourra partir en fin de saison, quels que soient les résultats. Il risque d'y avoir pas mal de surprises et de déçus. Si nous sommes tous nuls, il y a de grandes chances pour que personne ne s'intéresse à nous. Aussi, vaudrait mieux ne pas trop jouer aux malins dès maintenant. Le Championnat est tellement serré qu'une mauvaise surprise peut très vite arriver... »

À SUIVRE CE WEEK-END

❑ **Retrouvailles** ce samedi (20 heures) au stade Emile-Albeau : étrillés à Bollaert (0-3) lors du match aller, les Lensois se rendent chez les Sedanais pour une revanche qui s'annonce capitale... surtout pour les hommes de Brisson. ❑ **Le Havre,** qui reste sur deux défaites à domicile en Championnat (face à Monaco et à Nancy), tentera de renouer ce samedi avec le succès au stade Jules-Deschaseaux face aux Verts de Saint-Etienne. ❑ **Bastia,** seul club de D 1 à ne pas compter de succès en déplacement cette saison, s'essaiera une nouvelle fois à ce délicat exercice à l'occasion de son douzième match à l'extérieur, à Nancy. ❑ A peine remis de leur qualification en Coupe de la Ligue, Gueugnon et Toulouse s'affrontent ce samedi à 20 heures au stade Jean-Laville. Juste une **répétition,** en fait, avant un nouvel affrontement à la fin de ce mois, à l'occasion cette fois-ci des huitièmes de finale de Coupe de la Ligue. ❑ Pas le temps de s'assoupir sur leurs lauriers pour Beauvais et le Red Star, les deux héros **rescapés** du National lors du deuxième tour de la Coupe de la Ligue. Samedi à 20 heures, les tombeurs du Havre, en tête du Championnat, se déplacent à Valenciennes (4e), tandis que les vainqueurs de Nîmes reçoivent dans le même temps le coleader Besançon. ❑ Lancés tous les deux à la poursuite du Deportivo La Corogne, le Real Saragosse et Barcelone s'affrontent dimanche (17 heures), à l'occasion de la première journée des matches retour de la **Liga.**

L'EX-GIRONDIN DE RETOUR À LESCURE POUR GAGNER

# Benarbia : « Notre jeu,

**CONVICTIONS.** *Très déçu d'avoir vu le PSG rejoint dans le dernier quart d'heure par Lyon (2-2), le capitaine parisien estime que son équipe dispose de tous les arguments pour aller chercher la victoire, dimanche, sur le terrain de Bordeaux, son ancien club.*

Photo Jean-Claude PICHON

**« Ali Benarbia, Lyon était la première étape d'une semaine décisive qui se terminera dimanche avec le déplacement à Bordeaux. Le nul concédé au Parc des Princes vous laisse-t-il des regrets ?**
Beaucoup. Nous sommes tous très déçus car nous avions le match en main en menant 2-0. Mais on a perdu de vue qu'un match de football n'est jamais terminé avant le coup de sifflet final.
**En plus de la victoire, vous avez perdu l'occasion de doubler Lyon au classement !**
Ce qui m'ennuie, c'est de ne pas avoir gagné à domicile. On doit remporter nos matches au Parc ! On a donné plus que les Lyonnais pendant plus d'une heure. On les a bousculés alors qu'on connaît leur grande force défensive. Maintenant, il va falloir récupérer ces points à Bordeaux.
**Comment expliquer cette baisse de régime en fin de rencontre ? Est-ce un problème physique, celui-là même que le PSG rencontre depuis quelques saisons à la reprise ?**
Le passé ne m'intéresse pas et je n'avais aucune crainte. Si c'est une petite baisse physique, elle est due aux efforts que nous avons fournis durant la première heure.
**Ou est-ce un problème de concentration, comme en Coupe de la Ligue face à Créteil ?**
C'est différent. Contre Créteil, on a payé un manque de concentration totale dans le jeu. Face à Lyon, on a pris deux buts sur deux corners. Ce n'est pas un problème de fatigue car cela peut arriver à n'importe quel moment d'un match.

## «NOUS N'AVONS PAS À CALCULER»

**N'avez-vous pas trop reculé à partir du moment où vous aviez fait le trou ?**
Nous n'avons pas reculé, mais nous n'avons pas su faire assez bloc pour conserver ce score. Dans ces cas-là, on est toujours partagé entre l'envie de continuer sur le même schéma et le souci de défendre pour préserver le résultat. On a continué à sortir, mais on n'a pas su tenir suffisamment le ballon. On le perdait trop vite et les Lyonnais sont revenus. Pourtant, en ouvrant le score assez vite, cela nous avait permis de rester bien soudés et de profiter des espaces.
**L'égalisation lyonnaise traduit-elle un manque d'expérience des Parisiens ou un excès de générosité ?**
Nous n'avons pas à calculer. On ne le fait pas depuis le début de la saison et c'est ce qui fait notre force. C'est ce qui fait qu'on joue le haut du tableau.
**Pourtant, vous perdez une fois de plus des points dans un match important face à un concurrent direct.**
Si nous n'avions pas su aborder les rendez-vous importants, nous ne serions pas à cette place au classement. Nous avons perdu deux points et, donc, il va falloir les récupérer dès dimanche !
**Avez-vous bien digéré l'absence de Jay-Jay Okocha ?**
Il est encore trop tôt pour le dire. Nous savons tous

## Vairelles : « J'ai laissé mes tripes sur le terrain ! »

**Au Parc des Princes, mardi, l'attaquant lyonnais, opportuniste, a inscrit sur le fil le but égalisateur face au PSG. Son premier en Championnat depuis cinq mois.**

**« Tony Vairelles, vous qui aviez marqué trois buts en deux matches au début de la saison, vous étiez sans réussite depuis le 5 août et votre doublé réussi à Troyes. Alors, rassuré ?**
Evidemment. J'avais tout de même marqué en Coupe de la Ligue et en Coupe d'Europe. Mais c'est vrai, en Championnat, je ne marquais plus. C'était une situation un peu paradoxale. Néanmoins, je n'ai jamais gambergé. Cela m'était déjà arrivé à Nancy, où je n'avais pas inscrit de but pendant cinq mois. Pour me réconforter, mon coach m'avait dit : " Ce n'est pas grave, quand on voit le nombre de ballons que tu donnes. " On me reproche parfois de ne pas être assez personnel, égoïste, devant la cage. Peut-être devrais-je davantage tenter ma chance, ce qu'on me répète régulièrement. Je me refuse pourtant à me fixer un nombre de buts à atteindre, même si la dizaine me comblerait.
**Contre le PSG, avez-vous le sentiment d'avoir été l'homme providentiel ?**
Je l'ignore. Initialement, je ne devais pas jouer : je ne pouvais pas poser le pied par terre. Mais ma blessure s'est résorbée in extremis. Ce n'était pas de l'intox. D'ailleurs, ce n'est pas mon genre de faire semblant, de tricher. Remis sur pied, j'ai donné le meilleur de moi-même. A l'image de l'équipe, j'ai laissé mes tripes sur le terrain ! Et ce nul 2-2 est mérité. On a démontré un excellent état d'esprit, une envie de bien faire. Ce comportement doit nous servir de référence. On a eu l'immense mérite de toujours y croire, de ne jamais lever le pied. Cela aurait vraiment été navrant de perdre après tant d'efforts. On aurait même pu ajouter un but de plus. En tout cas, ce match est la preuve que, oui, Lyon est une équipe qui a du cœur. » **A. R.**

# c'est aller de l'avant ! »

Après le Lyonnais Violeau, Ali Benarbia va trouver sur sa route ses anciens coéquipiers de Bordeaux, avec lesquels il a été champion de France.

qu'il va nous manquer, surtout dans les phases offensives, mais ceux qui le remplacent apporteront autre chose. Ils ont leurs propres qualités qui ne peuvent pas être celles de Jay-Jay.

**Le PSG aligne beaucoup de jeunes joueurs. Comment les avez-vous vus évoluer depuis le début de la saison ?**

Très bien. Le staff technique leur fait confiance et ils savent en profiter. Ils ont su asseoir leurs qualités, développer leur jeu en étant libérés.

### « CE SERA UN MATCH DE COUPE D'EUROPE ! »

**Le fait que le PSG n'ait guère modifié son effectif lors du mercato d'hiver** *(NDLR : seul un échange Jérôme Leroy - Kaba Diawara a été réalisé avec l'OM)* **doit responsabiliser chacun et donner encore plus confiance ?**

Je ne vois pas pourquoi nous aurions dû modifier un groupe qui a obtenu ces résultats. Il est très bien équilibré !

**Mais vous ne craignez pas que l'effectif soit un peu juste avec les absences d'Okocha et d'Okpara, partis pour la Coupe d'Afrique, et les blessures (sont indisponibles Madar, Algerino et Paisley, ainsi que Yanovski, victime d'une entorse mardi soir) ?**

Il est suffisant par rapport aux compétitions que nous disputons. Evidemment, il ne faudrait pas une hécatombe...

**A quel type de match vous attendez-vous dimanche ?**

Comme mardi face à Lyon, ce sera un match de Coupe d'Europe et nous allons donc l'aborder de la même façon. Nous savons très bien que nous allons être attendus. Et si les Girondins n'avaient pas perdu mardi à Metz, ce serait la même chose. Ils n'ont plus d'autre choix que de gagner s'ils veulent recoller aux places européennes.

**Cela pourrait vous inciter à plus de prudence, de patience ?**

Il faut être évidemment patient, mais notre jeu est d'aller de l'avant. Nous n'en changeons pas selon que nous évoluons à domicile ou à l'extérieur.

**Ce match nul ne freine donc pas vos ambitions ?**

Si nous avions perdu, peut-être. On doit tout donner pour ne rien regretter. Une victoire nous aurait permis de bien aborder ce mois de janvier qui va être décisif. Après Bordeaux, ce sera Strasbourg, Monaco et Marseille. Mais nous n'avons pas perdu et c'est ensuite que nous dresserons le bilan. Nous devons accrocher une place européenne, voire la Ligue des champions. C'est une obligation, car Paris est un grand club et c'est la raison pour laquelle je suis venu ici.

**Bordeaux s'est beaucoup renforcé à la trêve avec les arrivées de Dugarry et Legwinski...**

Je ne m'intéresse pas à ce que fait Bordeaux. J'ai un gros challenge avec le PSG, ce n'est déjà pas mal.

**Mais n'est-il pas mieux pour Paris d'affronter les Girondins rapidement après la reprise ?**

C'est peut-être mieux de les jouer avant qu'ils ne retrouvent leur rythme et que Dugarry et Legwinski ne s'intègrent complètement au collectif bordelais. Mais, d'un autre côté, ils vont tous les deux avoir à cœur de marquer le coup pour leur premier match à domicile devant leur public.

**Et vous, personnellement, à quel accueil vous attendez-vous ?**

Je n'en sais rien. En tout cas, ce sera un plaisir s'il y a victoire à la clé, d'autant que j'avais manqué celle du match aller *(NDLR : il était suspendu et le PSG s'était imposé 2-1, 6e j.).*

**Vous ne craignez pas que le public vous reproche d'être parti après avoir contribué au titre de champion ?**

Je sais simplement que j'ai passé de merveilleux moments là-bas. J'ai apporté tout ce que je pouvais, mais maintenant c'est à Paris que je veux apporter.

**Vous voulez marquer les esprits parisiens, comme Mustapha Dahleb, qui vous a remis mardi soir au Parc des Princes le Fennec d'Or, qui récompense le meilleur joueur algérien évoluant en Europe ?**

Il est un bel exemple. Cette récompense m'a fait énormément plaisir.

**Pourtant, vous avez décidé de ne pas disputer la CAN avec l'Algérie...**

J'avais pris ma décision depuis un moment, mais je ne l'avais pas rendue publique car je souhaitais attendre jusqu'au bout des changements qui ne sont pas venus. »

**PATRICK SOWDEN**

### Son 200e match de D 1

Ali Benarbia a toutes les raisons d'être impatient avant la rencontre Bordeaux-PSG de dimanche soir. Non seulement le capitaine parisien, suspendu lors du match aller, y retrouvera pour la première fois ses anciens partenaires girondins, mais il disputera aussi à cette occasion son 200e match en Première Division, six ans et demi après ses débuts avec Martigues, le 31 juillet 1993.

## Paris n'est plus respecté

**SYNDROME.** *Le Parc des Princes n'inspire plus la crainte. Dans son antre, qui ne désemplit pas, le PSG éprouve des difficultés à faire trébucher les cadors du Championnat. Lyon l'a démontré mardi soir en venant y glaner un point.*

Le constat agace Philippe Bergeroo. Il est pourtant implacable. A la maison, Paris ne parvient pas à se débarrasser de ses concurrents directs dans la course au titre : matches nuls contre Auxerre (1-1) et Lyon (2-2) – terres sur lesquelles les Parisiens se sont inclinés à chaque fois 1-0 –, défaites face à l'OM (0-2) et Monaco (0-3). Seul Bordeaux, que le PSG retrouve dimanche, aura constitué une victime expiatoire (2-1, 6e j.).

« Comme toutes les équipes, on connaît des hauts et des bas. Rien que de très normal », lâche le coach, fataliste. Sur les approximations des dix dernières minutes, celles ayant provoqué l'égalisation des Gones par Anderson puis Vairelles, il ne se voile pas la face : « On a commis deux grosses fautes d'inattention, deux fautes de marquage. A ce niveau-là, pas de mystère, de telles erreurs se paient cash. Alors, oui, ce nul est terriblement frustrant ! »

En revanche, dès que l'on titille Bergeroo sur la difficulté récurrente des siens à faire trébucher les poids lourds, son regard s'échappe. « Je ne suis pas d'accord. Qu'est-ce qu'il vous faut ? On a accompli notre première mi-temps la plus pleine depuis le début de la saison. Dans cette équipe, il y a du talent et beaucoup de jeunes auxquels j'ai donné leur chance », confesse-t-il en guise de réponse.

### « APRÈS L'AUBISQUE, LE TOURMALET »

Il le jure : ce Paris-là, en phase de construction et en quête d'humilité, ne nourrit aucun complexe d'infériorité face à Monaco et consorts. « Je suis déçu du résultat, mais pas du comportement des joueurs, qui a été exemplaire. Okocha a été très bien remplacé par Pierre Ducrocq et Edouard Cissé. L'état d'esprit est bon, on s'inscrit dans le cadre d'une certaine logique de travail, qui sera forcément payante à terme. » D'accord. Mais Paris, où l'exigence est érigée en sacerdoce, imposée par principe, peut-il se permettre d'être patient ?

« Je suis vraiment écœuré, dégoûté », soupire Laurent Leroy. L'attaquant s'est dépensé avec cœur, mais n'a pu éviter la remontée lyonnaise. « On sort un super match, mais, sur la fin, on manque de concentration et d'agressivité. Quel dommage que l'on se soit ainsi relâchés ! On avait fait le plus dur. Surtout que, physiquement, on se sentait plutôt en forme. Il nous en restait sous les semelles. Maintenant, pensons au match de dimanche à Bordeaux. Il faut absolument l'emporter, montrer que Lyon n'est pas un coup d'arrêt. » Bergeroo en est intimement convaincu. Selon lui, « le groupe est soudé et il va immédiatement réagir ».

L'entraîneur va plus loin encore : « Paris est une équipe collective et offensive. La partie face aux Lyonnais en est la preuve. Nous développons un beau jeu. Sans compter que la moyenne d'âge des jeunes du club tourne autour de la vingtaine. On bâtit sur le long terme. Vous verrez, dans quatre ou cinq ans, si toutefois on arrive à les garder... Aujourd'hui, on poursuit sereinement notre apprentissage. Je demande juste de l'indulgence. » Puis, dérivant vers une métaphore cycliste, Bergeroo tente une escapade : « Avec Lyon, on a passé l'Aubisque. Reste maintenant, avec Bordeaux, à franchir le Tourmalet. » Sinon, à défaut d'échappée belle, Paris rentrera dans le rang.

**ARNAUD RAMSAY**

MALGRÉ LES RENFORTS, LE TITRE S'ENVOLE

# Un Bordeaux aigrelet

**SYSTÈME.** *Les arrivées récentes de Dugarry et de Legwinski sont censées permettre aux Girondins de passer à la vitesse supérieure. Mais la défaite à Metz (2-1) n'a guère apporté d'éléments sur la nouvelle organisation des champions de France en titre, qui accueillent le PSG dimanche soir.*

A voir Lilian Laslandes sur le bord de la touche messine en train de signer des autographes, la réponse semblait évidente à la question de savoir qui allait faire les frais des arrivées de Dugarry et de Legwinski. Mais, renseignement pris, l'explication est ailleurs : « Lilian a reçu une grosse béquille dans le muscle fessier et au bas du dos lors du dernier entraînement, précise Elie Baup. Nous avons tout essayé pour qu'il soit sur le terrain, mais il était toujours gêné. Nous n'avons donc pas pris de risques. Dimanche, c'est le PSG à Lescure ! »

Alors, l'entraîneur girondin a-t-il eu du nez en prenant Dugarry et Legwinski afin d'étoffer son groupe et de pallier les forfaits de dernière minute ? « Non, la blessure de Lilian n'a pas facilité ma tâche, assure-t-il. Si nous avons fait venir Christophe et Sylvain, c'est justement pour avoir plus de choix, de possibilités. Avec leurs arrivées, nous n'avons quand même pas cherché à nous créer des problèmes mais, justement, à amener un plus au groupe des nouvelles solutions dans un calendrier très dense. D'ailleurs, j'espère que Martins sera prêt pour la venue de Paris. »

En étant le club le plus actif du mercato, en quantité (investissement de l'ordre de 70 MF) et en qualité (un champion du monde et un international A' en puissance), Bordeaux savait qu'il allait être attendu au tournant. La reprise contre Troyes, en Coupe de la Ligue, puis à Metz, en Championnat, devait apporter des indices sur la nouvelle configuration bordelaise. Mais les blessures (Martins au genou, Ziani à l'épaule, Laslandes au bas du dos) ont bien aidé Baup pour ses deux matches de rentrée.

## BAUP FIDÈLE À SON 4-4-2

L'homme à la casquette n'a donc pas encore été confronté à cette concurrence qui est le privilège des riches. Lui raisonne plutôt en termes de collectif, d'échéances multiples à venir. D'où ce coup de booster sur le marché de Noël, destiné à permettre aux Girondins de passer la vitesse supérieure. Du moins sur le plan quantitatif. Bordeaux ne jouait-il pas à Saint-Symphorien son trente et unième match officiel de la saison, alors que Metz n'en est qu'à vingt-deux ? Reste à effectuer ces fameux choix et à conserver la dynamique en place.

Mais le ciment semble avoir du mal à prendre. A Metz, pour la septième défaite des Girondins en Championnat, celle qui les condamne vraisemblablement dans la course au titre, Bordeaux a débuté avec le même dispositif qu'en Coupe de la Ligue, trois jours plus tôt, à Troyes (victoire 0-1, a.p.). Fidèle à son traditionnel 4-4-2, Baup est reparti avec Wiltord et Dugarry en attaque, faute de Laslandes, théoriquement prévu à la place du champion du monde qui devait « souffler ». Parfaitement maîtrisé en zone par la paire messine Gaillot-Toyes, le ticket du jour a eu du mal à se trouver, les deux Bordelais étant souvent trop éloignés l'un de l'autre.

L'absence de Laslandes, seule véritable pointe de l'édifice, a fait défaut à Wiltord jusqu'à la rentrée de Feindouno dans ce rôle, et le passage à un 4-3-3 plus inspiré, mais uniquement lorsque Metz menait 2-0. Dans cette configuration, le duo d'internationaux n'est pas encore sur la même longueur d'onde. Les bras souvent levés, Dugarry a semblé déplorer plusieurs fois ce manque de communication. La volonté ne fait pas tout, et le pote de Zidane le sait bien pour l'avoir vérifié à l'OM. Les principes de son Bordeaux nouveau ne sont pas encore bien huilés, surtout en ce qui concerne les déplacements et les dédoublements en attaque. « Je sais que mon adaptation ne va pas se faire du jour au lendemain, admet le néo-Bordelais. J'essaye de prendre mes marques au plus vite, mais j'ai besoin de temps comme mes coéquipiers. Tout est loin d'être parfait. Je suis resté trois semaines sans jouer et ça fait seulement dix jours que j'ai vraiment repris. Contre Metz, nous avons eu pas mal de difficultés à rentrer dans la partie. Moi, j'ai permuté sur tout le front de l'attaque, joué au centre, à gauche, à droite... C'est simple : je dois trouver mes repères. »

Photo Patrick BOUTROUX

**« Mon adaptation ne va pas se faire du jour au lendemain », souligne Dugarry, qui sait aussi que le temps presse.**

## UN FANTÔME NOMMÉ MICOUD

Notamment avec Micoud, qui a souvent partagé le côté gauche avec Dugarry. L'arrivée de l'ex-Marseillais n'a visiblement pas réveillé le meneur bordelais. Guère à son avantage depuis le début du Championnat, le numéro 8 girondin a été fantomatique à Metz. Comme si la liaison entre les deux avaient aussi subi les ravages de la tempête du Sud-Ouest. Pour la venue de Paris, ce dimanche, cette petite forme pourrait pousser Micoud sur le banc avec le probable retour de Laslandes. Dugarry bénéficierait alors de sa polyvalence pour glisser au milieu. Au moment de son recrutement, Baup n'a jamais caché que cette initiative était envisageable, surtout à Lescure, « là où il faut jouer à la bordelaise ».

Dans cette formation à géométrie variable, Sylvain Legwinski a fait son trou plus facilement. Comme en témoignent ses deux buts en trois matches (un en amical contre Saint-Etienne, l'autre à Troyes en Coupe de la Ligue), l'ex-Monégasque s'est incrusté dans le couloir droit. Remonté d'un cran par rapport à son ancienne position en Principauté (davantage récupérateur, plus axial), Leg s'affirme plus rapidement en position de milieu décroché, libéré des tâches défensives, toujours imparties à Pavon et à Diabaté (qu'il risque toutefois de remplacer au moment du départ de l'Ivoirien à la CAN).

Les principales actions girondines sont venues de lui à Metz et il est l'auteur de la passe décisive sur le but de Wiltord. Rien à voir avec Micoud, son pendant dans le couloir gauche. Refoulé de Monaco, frais et « dispo », Sylvain a envie de jouer et de gagner ses galons de titulaire. Même s'il revendique aussi du temps. « Pour l'instant, personnellement, ça roule. Mais ça ira mieux collectivement lorsqu'on aura rodé nos automatismes. Trois matches, dont deux officiels, c'est trop juste pour trouver toutes ses marques. Ma priorité était de retrouver le rythme de la compétition. Après, je verrai où je vais me fixer. J'en ai discuté un peu avec le coach. Contre Metz comme à Troyes, il m'a demandé de jouer plus haut, d'apporter le surnombre offensif. Pavon et Diabaté évoluant dans l'axe, c'est une position qui me plaît bien. Elle me permet de participer davantage au jeu. Je reste toutefois à la disposition de l'équipe. On sait qu'Elie va faire tourner et qu'il faudra s'adapter. » Avec les retours imminents de Martins, Ziani, Laslandes ou Grenet, Baup n'aura que l'embarras du choix. Et vu le planning à venir (PSG, Lyon, Auxerre) et l'approche de la Ligue des champions (pour laquelle ni Dugarry ni Legwinski ne sont qualifiés), l'entraîneur girondin en aura bien besoin. Restera à manager et à ménager les egos. Un privilège de nouveaux riches auquel le champion en titre devra vite se faire.

**FRANÇOIS VERDENET, à Metz**

LA LANTERNE ROUGE DÉFIE L'OM AU VÉLODROME

**FOI.** *Affaibli par une angine, le néo-Montpelliérain a été réduit au rôle de spectateur mercredi contre Nantes. Mais les derniers du classement se déplacent dimanche à Marseille, une rencontre que Decroix attend avec impatience.*

« Au Grau-du-Roi, les retrouvailles ont été particulières. Il faut dire que j'étais parti dans la nuit, sans avoir le temps de saluer mes coéquipiers. »

Photo Alain LANDRAIN

# Decroix : « Montpellier va s'en sortir »

**« Eric Decroix, Montpellier a bien débuté l'année 2000 en allant éliminer Guingamp (3-1) au Roudourou en Coupe de la Ligue.**

Guingamp est certes une équipe de D 2, mais elle y joue le haut du tableau. Alors, il faut savourer notre plaisir, sachant que les Coupes réservent bien des surprises et qu'on a marqué trois buts.

**Comment se passe la trêve quand on est lanterne rouge ?**

Les vacances passent très vite, aussi est-il nécessaire de se vider la tête au maximum. Mais il ne s'est pas passé un jour sans que je pense à notre situation au classement, car elle est inacceptable !

**Aviez-vous déjà vécu pareille situation ?**

A Lille *(NDLR : il y est resté de 1987 à 1994, dont quatre ans pro)*, c'était quasiment le cas chaque saison car on était toujours menacé. Cela forge un caractère. Et à Nantes, je me souviens d'un début de Championnat catastrophique : sept points en dix matches ! Mais ensuite, nous sommes restés invaincus jusqu'à la fin de cette saison 1996-97. On avait parlé de " chevauchée fantastique "!

**Que retenez-vous du stage de préparation qui a suivi cette courte trêve hivernale ?**

Tout d'abord... j'y ai attrapé une angine *(sourire)*. Plus sérieusement, cela a fait du bien à tout le monde. On a bien travaillé, vécu ensemble au quotidien et amélioré la communication entre nous.

**En début de saison, vous étiez marseillais et plein d'ambitions. Vous avez quitté un club alors septième qui possède aujourd'hui un nouvel entraîneur. Avez-vous le sentiment d'avoir servi de bouc émissaire ?**

Tout s'est passé progressivement après mon arrivée. J'étais impatient de voir ce qui m'attendait dans ce grand club. Il y a eu divers départs (Blanc, Domoraud...), des résultats insuffisants, une défense en zone qui ne fonctionnait pas. Et brutalement, le soir de Marseille-Bastia, avant la collation, Rolland Courbis m'annonce que je ne joue pas, car le club a reçu une proposition de Montpellier pour " Joce " *(Gourvennec)* et moi. Il ne me considérait pas comme un titulaire, il y avait pour moi un choix à faire entre le cœur et la raison.

**Vous sentez-vous revanchard ?**

J'ai surtout le sentiment d'être parti à temps. Cependant, les propos de Bernard Casoni que j'ai lus récemment correspondent davantage à ma philosophie du jeu et je pense que, sur la durée, les Marseillais vont s'en sortir. A l'OM, mon regret sera d'avoir plus joué avec mes défauts qu'avec mes qualités, Or, même si l'on est pro, il est très important d'évoluer dans son registre. Cela dit, l'OM ne peut laisser insensible et la situation actuelle de ce club m'attriste quand même.

## « JE N'AI PAS ENCORE RETROUVÉ MON NIVEAU »

**Juste après avoir quitté Marseille, vous avez joué contre l'OM en amical, lors de l'inauguration du stade Michel-Mézy au Grau-du-Roi, puis en Championnat à la Mosson (victoire 3-1, 6e j.). Dimanche, ce sera donc déjà votre troisième rendez-vous !**

Au Grau-du-Roi, les retrouvailles ont été particulières : il y avait de la gêne, de l'étonnement aussi. Il faut dire que j'étais parti dans la nuit de Marseille sans avoir le temps de saluer mes coéquipiers. Ces Montpellier-OM m'ont permis de retrouver certains joueurs tels que Dugarry, avec lequel j'aurais vraiment aimé jouer.

**Vous n'aviez pas d'autres offres que celle de Montpellier ?**

Le club cherchait un défensif. Et c'est vrai que je n'avais pas d'autres offres. En quarante-huit heures, j'ai rejoint Montpellier où j'ai signé pour deux ans et demi. Le club du président Nicollin constituait une bonne opportunité à ce moment-là et ce sont les anciens Nantais qui ont fait la différence. Sinon, je serais resté à Marseille.

**Vous aviez parlé à cette période de retrouver votre " dignité de joueur " car, disiez-vous, " on ne peut pas se comporter contre nature ". Quatre mois plus tard, quel bilan personnel tirez-vous ?**

Mon début de saison avait été mouvementé : blessures, reprises prématurées, absence de préparation, etc. J'ai été pénalisé. A Montpellier *(NDLR : il a joué 13 matches de Championnat et quatre de Coupe UEFA en intégralité)* mon bilan n'est pas formidable, je n'ai pas encore retrouvé mon niveau, c'est vrai. J'attendais impatiemment la trêve pour retrouver un nouvel élan, mais cette angine a perturbé mon programme.

**Comment expliquez-vous cette descente aux enfers d'une équipe qui avait si bien démarré sa saison ?**

L'Intertoto, qui en a pénalisé d'autres et j'en sais quelque chose avec Nantes, est un critère, mais on ne le mesurera réellement qu'au terme de la deuxième partie du Championnat. Quand je vois le début de la saison et notamment certains matches de Coupe d'Europe, je me dis aussi que l'on ne peut pas perdre son football comme cela. Alors, cette descente aux enfers, c'est à la fois une attaque qui se crée des occasions sans marquer, une défense qui encaisse des buts, le manque de temps pour se préparer vu les échéances rapprochées et... tous les malheurs qui se sont abattus sur nous.

**Le club peut-il se sortir de l'impasse ?**

Il faut prendre les matches un par un et se faire violence ! Aujourd'hui, on repart à la case départ avec une situation mal engagée. Et notre sauvetage passera par un sans-faute à la Mosson, où nous devons mouiller le maillot pour un public peu gâté jusque-là, ainsi que par quelques performances à l'extérieur. En tout cas, je reste sincèrement persuadé que l'on va s'en sortir !

**Votre angine vous a empêché de jouer mercredi contre Nantes. Des regrets ?**

Oui, inévitablement, car le FCN, c'est cinq ans de ma vie *(1994-99)*, le plus grand entraîneur que j'aie connu *(Jean-Claude Suaudeau)*, la découverte de mon football et la meilleure période de ma carrière avec un titre, une Coupe de France, une demi-finale de Ligue des champions et un quart de finale de Coupe UEFA. Je n'osais imaginer tout cela en arrivant là-bas. Et c'est toujours un plaisir de rejouer contre ce club. Le FCN, c'est aussi Reynald *(Pedros)*, Patrice *(Loko)*, Nicolas *(Ouédec)*... Et ce capital n'est pas perdu. Les repères entre eux vont revenir ! Je vois comme un clin d'œil du destin que l'on n'ait pas recruté. Après s'être mis dans cette galère avec cette équipe, j'aimerais bien qu'on s'en sorte avec cet effectif.

## « MARSEILLE VIT À 100 % POUR LE FOOT ! »

**Et dimanche, retour au Vélodrome.**

Je serai attendu, bien évidemment. Si je peux nouer quelques langues, ce sera très bien, mais attention, je n'ai pas gardé que des inimitiés là-bas. J'avais de très bons contacts avec le président Marchand, M. Egger ou encore Yannick Fischer. Mon principal regret, c'est de ne pas avoir connu Marseille dans une période favorable, car cela doit être magique. Cette ville vit à 100 % pour le foot ! Mais je suis professionnel et, aujourd'hui, mon maillot, c'est celui de Montpellier.

**Globalement, que prévoyez-vous pour cette seconde partie de Championnat ?**

Monaco sera champion devant l'Olympique Lyonnais. Derrière, on retrouvera toujours les mêmes grosses écuries. Enfin, les trois derniers du classement actuels ne seront plus forcément aux mêmes places au soir de la dernière journée, et Montpellier n'en fera pas partie ! Tout cela sera très indécis et on aura toujours ce Championnat de folie. »

**Correspondance PIERRE DUPERRON**

UNE PETITE ÉCLAIRCIE DANS LE CIEL MARSEILLAIS

# L'OM se reprend au jeu

**SURSAUT.** *Après quatre défaites consécutives toutes compétitions confondues, Marseille, privé de tous ses attaquants, a redressé la tête en décrochant le nul (0-0) à Bastia. Si la manière laisse encore à désirer, une certaine cohésion semble revenue. Un constat qui demande néanmoins confirmation ce dimanche, contre Montpellier, au Vélodrome.*

Un ancien entraîneur olympien, autant réputé pour son sens aigu de la formule que pour son aversion pour la précision suisse, s'amusait récemment dans l'intimité à résumer le nouveau fonds de jeu des Phocéens. « Il paraît que l'on a demandé aux joueurs de l'OM de défendre en avançant. Moi, j'ai plutôt l'impression en ce moment que Marseille attaque en reculant. Mais ce n'est peut-être qu'une impression, je me trompe sans doute... » Forcément, le tacle est facile, à la limite de la faute... de goût. Pourtant, à l'issue de la septième sortie (cinq en Championnat, une en Coupe de France et une autre en Ligue des champions) des troupes de Casoni, une idée forte se dégage de la nouvelle animation des Ciel et Blanc : le retour à la rationalisation promis est resté sur le tableau noir. Comme si les jetons aimantés qui servent généralement à ce type de simulation avaient de grosses difficultés à se mouvoir. Sur la pelouse, l'organisation paraît toujours aussi statique et brouillonne. Mais il faut admettre qu'en ces instants délicats on voit mal Bernard Casoni mettre l'accent sur le style. Pas facile de parler de décoration alors que les fondations de la nouvelle bâtisse marseillaise sont toujours aussi mouvantes et les murs à peine secs. Pour son second chantier en quelques jours du côté de Furiani, le nouvel entraîneur de l'OM avait définitivement abandonné son schéma en 4-4-2 prôné pourtant hardiment lors de sa nomination. Faute d'attaquants, évidemment, car avec les départs de Ravanelli, de Diawara et de Dugarry, la blessure de Mauriee et le départ de Bakayoko à la CAN, il ne restait absolument personne dans ce secteur de jeu. Par prudence aussi, certainement. Et également de façon à se rapprocher des desiderata des joueurs, soucieux d'évoluer dans une organisation un peu moins bridée que celle utilisée jusque-là. Après s'être fait très peur lors de son déplacement en Corse à l'occasion du deuxième tour de la Coupe de la Ligue quelques jours plus tôt – la défaite, 3-0, était la quatrième d'affilée après celles contre Feyenoord, Saint-Etienne et Lens –, les Marseillais sont cette fois-ci revenus de Bastia davantage rassurés sur leurs capacités.

**Une défense retrouvée.** Après avoir encaissé dix buts lors des trois dernières rencontres, pas besoin d'être grand tacticien ni de posséder son troisième degré pour deviner que l'accent allait être mis en premier lieu sur l'assise défensive. La rentrée de Franck Dumas dans l'axe a permis à l'arrière-garde marseillaise de se stabiliser. L'assurance de l'ancien Monégasque a déjà déteint sur ses partenaires puisque les flottements ont été beaucoup moins nombreux dans ce secteur que lors des sorties précédentes. En adoptant une organisation en 4-5-1, avec le jeune Abardonado dans le rôle de l'essuie-glace tenu devant la défense successivement par Issa et Luccin, Casoni revenait en fait à une disposition déjà utilisée par son prédécesseur lors des déplacements périlleux (Manchester et Croatia Zagreb, par exemple). Si la charnière centrale a encore besoin de quelques réglages, en revanche les ailes – relativement bien gardées par Blondeau et Pérez – paraissent avoir retrouvé une certaine sécurité. Résultat : pour la première fois depuis la victoire ramenée de Paris le 12 octobre (0-2), les Marseillais rentrent d'un déplacement avec leur cage inviolée. Pas un exploit, certes, mais certainement le genre de performance qui peut permettre de reprendre confiance.

**Le réveil des leaders.** En partant, Rolland Courbis aurait, paraît-il, laissé derrière lui des orphelins. Quelques semaines plus tard, les rejetons concernés n'avaient visiblement toujours pas digéré ce départ ou pas (encore) montré leur capacité de réaction. Déboussolés, certains joueurs semblaient errer tristement en attendant un sort meilleur. Sans trop de révolte, presque fatalistes. Comme si la majorité, et notamment les leaders, avait déjà compris que la saison était pratiquement terminée pour eux. Comment expliquer autrement, par exemple, la baisse de régime spectaculaire de Stéphane Porato depuis quelques semaines ? Hier copie conforme de son modèle Barthez, il n'était plus ces derniers temps qu'un vague clone triste. Alors qu'il avait parfaitement su se jouer de la rivalité avec Köpke voici un petit peu plus d'un an, il était en proie à une grosse période de doute. Abasourdi et resté de longues minutes prostré à la sortie du vestiaire après le match perdu face à Lens (1-2) en fin d'année, le gardien marseillais paraissait éprouver les pires difficultés à se redresser et à assumer sa fonction de chef de la défense.

En sortant une partie impeccable face aux Bastiais, avec notamment deux arrêts décisifs face à André et à Née, le jeune portier s'est replacé dans une spirale ascendante. Au même titre que Robert Pires, sacrifié sur le front de l'attaque mais à l'énergie retrouvée. Débarrassé de la charge du capitanat, désormais confiée à Blondeau, le champion du monde – le seul désormais en place après les départs de Blanc et de Dugarry – a montré de nouveau de l'envie. « Lorsqu'on se trouve dans un trou, c'est toujours difficile d'en ressortir, explique-t-il. Aussi, ce nul ramené de Bastia nous soulage beaucoup. Maintenant, on va pouvoir recommencer à regarder le tableau vers le haut. »

Un renouveau souligné d'ailleurs par son successeur au poste de capitaine : « Nous avons montré beaucoup d'envie, c'est rassurant. Nous avons aussi retrouvé des joueurs comme Pires et Porato, et ça c'est une très bonne nouvelle pour la suite de la saison. »

**Un bon esprit de corps.** L'histoire du football regorge de réunions de joueurs décisives et déterminantes entre les murs feutrés des lieux de rassemblement. Avant d'affronter les Bastiais, les Marseillais n'y ont évidemment pas échappé. « Il fallait que j'entende certaines vérités, rapporte Patrick Blondeau. C'est pourquoi on s'est parlé entre nous, les yeux dans les yeux, seuls. Je voulais juste savoir s'il y avait des tricheurs parmi nous, s'il y en avait qui voulaient partir. J'ai été rassuré par les réponses, qui m'ont fait plaisir. » Même s'il serait un peu trop simpliste et surtout réducteur d'attribuer l'origine d'un début de renouveau entraperçu dans les rangs phocéens à cette causerie, force est de constater qu'un semblant de cohésion a parcouru le onze sudiste lors de ce déplacement. Un nouvel esprit de corps – facilité peut-être aussi par l'opération non pas du Saint-Esprit, mais par Sauveur Lombardo, le préparateur mental ? – qui n'a pas échappé à Casoni.

Grâce surtout à son courage, l'OM a donc préservé l'essentiel : revenir au Vélodrome, dimanche contre Montpellier, la tête haute. Pour en ressortir dans la même position, après avoir par exemple inscrit des buts, il faudra cependant trouver quelques arguments supplémentaires.

**PASCAL FERRÉ, à Bastia**

## Casoni : « Cette équipe mérite d'être soutenue ! »

**Pour l'entraîneur marseillais, ce match nul à Bastia vaut bien une victoire. Aussi espère-il une réconciliation avec les supporters phocéens.**

**« Bernard Casoni, après votre défaite 3-0 en Coupe de la Ligue face à ces mêmes adversaires corses, ce 0-0 doit vous combler d'aise ?**

Il faut effectivement apprécier ce résultat à sa juste valeur. Je suis satisfait, parce que tout au long des 90 minutes et notamment durant le dernier quart d'heure, quand nous nous sommes retrouvés à dix, nous avons montré que nous avions du tempérament, que nous étions solidaires, tout simplement que nous étions une équipe digne de ce nom. Nous avons fait un très bon match. Nous avons eu le comportement que j'aurais aimé constater trois jours plus tôt. Mais chaque match a son histoire. J'attendais à l'occasion de ce deuxième Bastia-OM une réaction d'hommes, et mes joueurs me l'ont offerte. Ils ont été conquérants, je suis très content pour eux, mais tout autant pour le club et pour nos supporters.

**Vous aviez décidé de prendre les Bastiais très haut.**

Nous n'avons pas véritablement changé notre façon de jouer par rapport à dimanche, même si, mercredi, nous avons évolué sans un véritable attaquant de pointe. Mais il est vrai que nous avons joué très haut et que nous avons pu ainsi étouffer dans l'œuf les velléités bastiaises. Au-delà de ces considérations tactiques,il faut cependant souligner que ce résultat est d'abord le fruit d'une volonté collective affichée de bout en bout. On aurait pu d'ailleurs marquer ! Il nous a simplement manqué un peu de lucidité et de précision dans la dernière passe.

**Mais, avant le coup d'envoi, vous auriez sans doute signé pour un 0-0 ?**

Evidemment que j'aurais signé ! Nous restions tout de même sur une série de quatre défaites consécutives, toutes compétitions confondues et on pourrait craindre d'être emportés un peu plus avant dans une spirale infernale qui aurait pu nous broyer. Ce qu'il faut dire, c'est que la physionomie de la rencontre a été intéressante et qu'au vu de notre comportement, j'apprécie pleinement ce résultat. Je n'ai jamais douté de la qualité de ce groupe. Quand on voit les joueurs qui le composent, les choses sont évidentes, mais j'attendais de l'équipe la réaction qu'elle n'avait pas eue dimanche dernier. Ce point, c'est tout un groupe qui est allé le chercher en puisant au fond de lui-même les ressources nécessaires. La manière dont il a serré un peu plus les coudes quand il s'est retrouvé en infériorité numérique mérite un grand coup de chapeau !

**La rentrée de Dumas a-t-elle constitué un élément déterminant ?**

Bien sûr, mais ce n'est pas une surprise. Dumas, on le connaît et on savait ce qu'il nous apporterait : sa vision du jeu, sa " gnac " et son sérieux. De plus, sa présence a indéniablement rassuré le reste de l'équipe. Mais il faut dire qu'il a été d'abord un maillon d'une chaîne au sein de laquelle Robert Pires, par exemple, a tenté beaucoup de choses. Il a harcelé sans cesse la défense bastiaise et, dans un contexte difficile, il a lui aussi tiré son épingle du jeu. Mais j'insiste, il ne faut dissocier personne car c'est tout un groupe qui a su se révolter.

**Maintenant, il va falloir confirmer...**

Dès ce dimanche, à l'occasion de la venue de Montpellier ! Cela dit, nous allons aborder cette rencontre avec un état d'esprit différent. Ce point ramené de Corse va avoir des répercutions sur le groupe, qui va se trouver rassuré. De plus, je pense que nos supporters vont être sensibles à la manière dont le groupe a su se battre et aller chercher un résultat nul dans des conditions difficiles. Face à Montpellier, on va retrouver un public marseillais qui supporte l'OM. A Bastia, cette équipe s'est battue parce qu'elle ne veut pas mourir et elle mérite d'être soutenue. Je ne doute pas un seul instant que, dimanche, le public sera derrière elle.

**Y aura-t-il des modifications dans votre équipe ?**

Cela dépendra tout d'abord de l'état de santé de Maurice. S'il est rétabli, il est évident qu'il retrouvera sa place. Ensuite, nous verrons si nous ferons débuter ou pas Cyrille Pouget. Mais il faut d'abord savourer à sa juste valeur le point que nous avons pris à Furiani. »

**Correspondance MICHEL DE GENTILE**

**Jean-Pierre Cyprien et les autres défenseurs marseillais ont tenu bon, cette fois-ci, face aux assauts de Pierre-Yves André et de ses coéquipiers bastiais.**

Photo Bernard PAPON

**Les « PP flingueurs » messins, Pires-Pouget, seront désormais associés sous un autre maillot, celui de l'OM.**

Photo Pierre LABLATINIÈRE

# Pouget : « Je n'ai pas peur »

**RENFORT.** *Ce n'est pas encore la « pointure » après laquelle court toujours l'OM, mais l'attaquant havrais se dit ravi de venir renforcer le secteur offensif phocéen et... de retrouver son ami Robert Pires.*

L'affaire s'est réglée en deux jours. Contacté mardi matin par Marcel Dib, Cyril Pouget n'a pas réellement pris le temps de la réflexion puisqu'il a donné son accord le soir-même. En réalité, la discussion avait commencé la veille entre le directeur sportif de l'OM et Jeannot Werth, l'agent du Havrais, conscient du désir de son poulain de donner une autre orientation à sa carrière. « J'ai toujours eu l'ambition quand j'ai signé au Havre de rejoindre un grand club français rapidement. Aujourd'hui, je signe à l'OM et je peux dire que c'est ce que je souhaitais. » Le Havre a diversement apprécié la situation, mais s'est incliné devant la volonté du joueur. « Entre gens intelligents, c'est-à-dire Jean-Pierre Hureau et moi-même, tout s'est arrangé. Le président du HAC a compris mon désir de venir à Marseille. Il savait depuis longtemps que je voulais jouer dans un grand club. Cela devait arriver un jour ou l'autre ! »

Cyrille Pouget a donc fait jouer sa clause libératoire avant la date limite du 15 janvier et il devait signer jeudi un contrat de deux ans et demi après avoir passé la visite médicale. Au grand soulagement de Marcel Dib qui ne cachait plus son découragement devant les difficultés à convaincre des joueurs à venir à l'OM. L'échec des négociations pour recruter George Weah, alors que Robert Louis-Dreyfus, lui-même, est monté au créneau pour tenter de peser dans la décision, a jeté le trouble dans les esprits marseillais. Au point de croire à une certaine malveillance... et en mesurant d'une certaine manière la mauvaise image que véhicule désormais le club phocéen. Marcel Dib avait pourtant annoncé l'arrivée d'un attaquant français avant dimanche. Le départ de Bakayoko à la CAN et la blessure de Maurice en avaient accru l'urgence. Mais en aucun cas dans son esprit, il n'a été question de prendre Pouget pour faire oublier Weah ou Recoba. Dans un premier temps, il est nécessaire de traiter l'urgence, avec des joueurs susceptibles de passer outre le contexte agité actuel.

### LE RETOUR DES « PP FLINGUEURS » ?

Xavier Gravelaine n'aurait pas hésité à revenir dans une ambiance qu'il a déjà dû apprendre à maîtriser. Pouget, lui, avait été contacté quand il évoluait au Servette de Genève, mais l'affaire était restée en suspens. « Je suis très heureux d'arriver enfin à Marseille, assure-t-il. Je suis conscient de ce qui se passe ici, mais dans ma carrière, je n'ai jamais choisi la facilité. Je n'ai pas peur de signer à l'OM ! » En réalité, il admet qu'il ne s'est pas penché réellement sur la situation du club phocéen et qu'il demandera aux joueurs marseillais de l'éclairer sur ce qui se passe. Il fait surtout confiance à sa force de caractère pour aborder la suite dans les meilleures conditions. « J'ai déjà montré que j'avais du caractère. Au Havre, j'ai vécu de bonnes choses et des mauvaises, j'ai toujours su réagir. »

A vingt-sept ans, le temps n'est pas si loin pour lui où il postulait à un poste en équipe de France. Et son ambition est intacte. « Je suis revenu à 100 % de mes moyens après avoir été freiné à plusieurs reprises dans ma carrière. Mais en signant à Marseille, je veux rebondir et éclater. » Trois sélections au temps du duo de choc des « PP flingueurs » messins avec Robert Pires, la tentation était forte de s'appuyer sur cet ancien coéquipier qu'il vient de retrouver : « La présence de Robert, c'est un facteur déterminant. On a vécu à Metz de belles choses sur le terrain et en dehors et on peut essayer de remettre ce surnom de " PP flingueurs " au goût du jour. »

De son côté, Robert Pires se réjouit aussi de retrouver son ancien complice : « On s'est éclaté pendant deux ans à Metz et je suis sûr qu'on peut réussir les mêmes choses à l'OM. On se trouvait les yeux fermés ! Ça me fait très plaisir qu'il me rejoigne. J'ai hâte aussi de voir son association avec Maurice, car se sont deux gros tempéraments. » Pour l'instant, Pouget évacue la question de la concurrence avec Florian Maurice : « Je n'ai pas la tête à ça. Je n'ai pas encore discuté avec Bernard Casoni des données tactiques. Nous verrons ensuite ce qu'il est possible de faire ou pas. » L'expérience pourrait d'ailleurs débuter dès ce dimanche contre Montpellier si le genou de Maurice va mieux et si les problèmes administratifs concernant Pouget sont réglés. Mais l'OM espère surtout qu'il ne s'agit pas du dernier renfort. Marcel Dib n'a pas renoncé à dénicher avant la fin du mercato, le 31 janvier, « une pointure » comme l'indiquait le club mercredi, autrement dit une star étrangère, milieu offensif ou attaquant, qui aurait envie de venir à Marseille. A condition qu'auparavant soit libérée une place par le départ de Berizzo, Belmadi ou Perez...

**Correspondance HÉLÈNE FOXONET**

### Cyrille Pouget

**Né le :** 6 décembre 1972, à Metz. 1,76 m ; 76 kg.
**Poste :** Attaquant.
**Clubs :** Metz (1993-96), Servette Genève (1996), Paris-SG (1997), Le Havre (1997-1999).
**Palmarès :** vainqueur de la Coupe de la Ligue 1996 ; finaliste de la Coupe des Coupes 1997. 3 sélections A.
**Premier match en D 1 :** 19 février 1994, Le Havre - Metz.
**Premier but en D 1 :** 14 octobre 1994, Metz - Le Havre, 2-1 (67e).
**Cette saison :** 16 matches et 4 buts (Saint-Etienne, Bastia, Montpellier, Bordeaux).
132 matches en D 1, 39 buts.

● Au lendemain de la défaite des Girondins à Metz, le milieu bordelais **Lassina Diabaté** a rejoint la sélection de la Côte d'Ivoire pour préparer la CAN. Voilà qui ouvre peut-être de nouveaux horizons à Jean-Christophe Rouvière, laissé sur le banc depuis l'arrivée de Sylvain Legwinski.

● Après son entorse au genou, **Corentin Martins** a repris l'entraînement avec les Girondins en début de semaine. Mais il sera sans doute un peu juste pour faire son retour contre Paris, ce dimanche soir.

● **François Grenet**, qui vient de purger deux matches de suspension après son expulsion contre Rennes avant Noël, fera sa rentrée au sein de la défense bordelaise ce week-end face au PSG.

● **L'AS Saint-Etienne** perd ses joueurs africains les uns après les autres. Dimanche dernier, Lucien Mettomo a rejoint la sélection nationale du Cameroun. Mercredi, Guel a disputé sa dernière rencontre avant de partir à son tour à la CAN tandis que Pape Sarr participera encore au déplacement havrais avant de se consacrer entièrement à l'équipe sénégalaise.

CA DE LA LIGUE

## Le mercato sur la sellette

Ce vendredi 14 janvier à 9 heures se tient le conseil d'administration de la Ligue nationale. Au menu, deux thèmes importants seront abordés dont le mercato, qui, pour la troisième année d'affilée, permet aux clubs de recruter jusqu'au 31 janvier. Un système remis en cause par un certain nombre de dirigeants de club, qui ne manqueront pas de faire part, une nouvelle fois, de leurs griefs auprès de Noël Le Graët. Le président de la Ligue devrait également relancer le dossier de l'arbitrage après sa visite auprès des hommes en noir lors de leur stage hivernal à Quiberon.

● Face à Sedan, **José Aloisio** a retrouvé sa place de titulaire au sein de l'attaque stéphanoise après plusieurs semaines d'indisponibilité. Le Brésilien avait, le week-end dernier, joué une mi-temps avec l'équipe réserve, prestation plutôt encourageante au cours de laquelle il avait inscrit le premier but de sa formation.

● Depuis mercredi, l'AS Saint-Etienne a mis à l'essai le jeune défenseur international péruvien **Miguel Rebosio** (23 ans et 18 sélections), actuellement au Sporting Cristal de Lima.

● A Lens, l'**AS Nancy-Lorraine** était privée de tous les joueurs qu'elle a recrutés cette saison : Lefèvre malade, Mouret en rééducation, Chiba à la CAN et Zé Alcino pas encore qualifié.

● L'attaquant italien du FC Metz, **Michele Padovano**, revenu en Lorraine au début de l'année, est reparti en Italie afin de finir de se soigner. Son retour définitif est prévu dans quelques jours, avec l'espoir de le revoir dans une forme optimale au début du mois de mars.

Photo Alain LANDRAIN

**L'OM ET L'OL EN SUISSE. L'Olympique de Marseille et l'Olympique Lyonnais devraient participer, le mardi 8 février, à Genève, à la troisième édition de la Coupe des Rois, aux côtés de Reggina et du Servette Genève, qui remet son titre en jeu. Bons derniers avec leur équipe réserve l'an passé, les Marseillais ont, cette fois, donné l'assurance qu'ils effectueraient le déplacement avec leurs « vedettes ».**

Photo Bernard PAPON

## Yanovski ne regrette pas son Paris

Plutôt à son avantage mardi contre Lyon, auteur de la passe décisive qui a permis au Brésilien Christian d'ouvrir le score, le Russe Igor Yanovski (25 ans) ne regrette absolument pas d'être resté au PSG, où il a encore deux ans et demi de contrat, alors que le Dynamo Moscou était prêt à l'accueillir. « Aller au Dynamo était pour moi très tentant, raconte Igor, car j'aurais retrouvé Valery Gazzayev, qui était mon entraîneur à Vladikavkaz, et que j'aurais évolué à mon poste de prédilection : milieu défensif axial. » Yanovski aurait également été plus proche du sélectionneur Oleg Romantsev, qui est également entraîneur du Spartak Moscou. Il avait donc donné un accord de principe aux dirigeants du Dynamo, mais ceux du PSG ont refusé de le prêter. « Ils n'ont même pas voulu parler d'argent, raconte Igor. Ils m'ont expliqué qu'ils voulaient me garder, car Paris est engagé sur plusieurs fronts : le Championnat, la Coupe de France et la Coupe de la Ligue, et qu'il vise une place en Ligue des champions. » Mais l'international russe ne regrette absolument pas d'être resté dans la capitale. « Jouer en France, c'est l'assurance de participer au Championnat d'un haut niveau et de bénéficier de conditions de vie au quotidien bien meilleures qu'en Russie. » Mardi soir, il a d'ailleurs montré qu'il était toujours à l'aise à Paris en réussissant probablement sa meilleure prestation de la saison.

● **Patrick Remy**, l'entraîneur de Sedan, sera prochainement reçu par la municipalité locale pour y recevoir la médaille d'honneur de la Ville.

● A l'occasion des deux premiers matches de l'an 2000, Patrick Remy a relancé **Oumar Dieng** et **Eddy Capron** et titularisé pour la première fois des éléments comme le Norvégien Frigard, le Slovène Novak et le jeune Freddy Bourgeois.

● Un **supporter stéphanois** a été condamné par le tribunal correctionnel de la ville à quinze jours de prison ferme pour avoir lancé des projectiles lors de deux rencontres en direction de supporters d'équipes adverses. Agé de 20 ans, le jeune homme a également écopé d'une interdiction d'accès aux stades de Saint-Etienne, Marseille et Strasbourg pour une durée de deux ans.

UNE-DEUX

## Le Roy : « Rien d'alarmant ! »

Le Strasbourg version Claude Le Roy entraîneur n'avait jamais connu la défaite. C'est désormais chose faite. Logiquement dominés mercredi soir à Rennes (2-1), les Alsaciens stagnent à la quinzième place. Mais le coach garde le moral.

**« Claude, l'effet le Roy s'est-il envolé en Bretagne ? Vous n'aviez jamais perdu depuis votre prise de fonctions, en novembre dernier, contre Saint-Etienne (0-1).**

C'est un coup d'arrêt, c'est sûr. Mais même s'il n'est pas question de chercher du réconfort dans une défaite, je ne suis pas plus effondré que ça. Mon équipe a montré en fin de match qu'elle avait un gros mental. Alors, disons qu'on n'est toujours pas dans le bon wagon, mais qu'on reste dans le sens positif. Il n'y a rien d'alarmant.

**Votre équipe s'est quand même fait drôlement trimbaler en première période !**

Oui, mais je préfère retenir la fin du match. Bien sûr, je n'oublie pas que Rennes a dominé en première mi-temps, que Debès a parfois réalisé de grands sauvetages, mais je retiens surtout la réaction de mes joueurs dans le dernier quart d'heure. J'ai même cru jusqu'au bout qu'on allait égaliser.

**Pourquoi n'avoir pas été plus audacieux dès l'entame de la rencontre, car la confiance était a priori du côté strasbourgeois avant ce rendez-vous ?**

On a joué beaucoup trop bas. Comme il a fait très froid, peut-être mes joueurs ont-ils inconsciemment tenté de se réchauffer près de la cheminée, dans leur propre camp, recroquevillés derrière. Mais, à ce jeu-là, on se fait toujours avoir. A force de reculer, on prend des buts. A la mi-temps, j'ai demandé aux joueurs d'évoluer plus haut, de défendre en avançant. On a alors vu un autre Strasbourg.

**Cette défaite vous laisse à la quinzième place, à égalité parfaite avec Lens, tout près du précipice. Le doute peut-il se réinstaller ?**

Je le répète, la réaction de l'équipe à Rennes me rassure sur l'avenir. Il faudra battre Metz, samedi, à la Meinau, en gardant le même esprit. Tout n'est pas remis en cause par cette défaite. Mais je reste confiant. »

**LAURENT CAMPISTRON, à Rennes**

● **Michel Wunderlich**, membre du comité de direction de l'ASNL, avait été envoyé au tirage de la Coupe de la Ligue mardi avec cette recommandation : « Ramène-nous une D 2, et à domicile ! » Mission accomplie ! Mais l'adversaire désigné par le sort, le FC Sochaux, a sorti les Nancéiens de la Coupe de France il y a deux ans et de la Coupe de la Ligue l'an dernier...

● La promotion des jeunes joueurs n'est pas un vain mot à l'AS Nancy-Lorraine, qui s'est déplacée à Lens avec treize joueurs (sur dix-sept) issus de son centre de **formation**.

● Le stade qui accueillera la rencontre de 32es de finale de la Coupe de France entre **Besançon** et Lens n'est pas encore défini. Il est en tout cas établi qu'il ne se disputera pas à Bollaert. Les dirigeants bisontins s'orientent vers une demande de dérogation auprès de la FFF pour que leur stade Léo-Lagrange, en état de décrépitude avancé, soit exceptionnellement homologué.

● Eric Sikora, absent contre Nancy en raison de problèmes aux ischio-jambiers, a rejoint **l'infirmerie lensoise** qui compte désormais une équipe pratiquement complète : Chabbert et Coulibaly (dos), Coly et Collet (genou), Bogaczyk (tendinite au genou), Nouma (cuisse) et Sakho (cuisse), Méride (convalescence). Avec Job, Nyarko, retenus pour la CAN, cela fait dix joueurs absents à l'entraînement.

● **Cyril Rool** sera absent des terrains pendant six semaines... dans un premier temps. Le milieu lensois (suspendu pour quatre matches) se plaint d'une douleur aux adducteurs. Le staff médical lensois a décidé de laisser son joueur au repos pendant au moins un mois et demi avant de prendre une décision pour une opération éventuelle. On parle de pubalgie. Dans ce cas, la saison de Rool serait terminée.

● **Sylvain Kastendeuch** n'est toujours pas débarrassé de ses soucis de tendinite au genou gauche. Le défenseur messin est une nouvelle fois sorti en cours de match face à Bordeaux, et ne devrait pas s'entraîner d'ici à samedi et le déplacement à Strasbourg. Mais sa participation n'est pas remise en cause pour autant.

● Le jeune international Espoirs messin **Sylvain Marchal** tarde à se remettre d'une fracture du cou de pied qui le handicape depuis deux mois déjà. La date de son retour n'est pas encore fixée.

● Le jeune gardien remplaçant bastiais, **Nicolas Penneteau**, qui était sur le banc lors de la qualification des Corses contre l'OM en Coupe de la Ligue, n'avait pas été retenu mercredi en Championnat. Et pour cause : il se trouvait au Caire pour disputer un match international avec l'équipe de France des moins de 18 ans dont il est le gardien titulaire.

FIL ROUGE

**RETOUR POSSIBLE DE VEIGA AU HAVRE.** Le Servette Genève a choisi de ne pas lever l'option d'achat concernant le milieu de terrain Argemiro Veiga, prêté cet été au club suisse par Le Havre. Le Brésilien pourrait donc faire son retour au HAC, avec qui il avait signé un contrat de trois ans en juin 1999. **LES CHAMOIS ESSAIENT UN GUINÉEN.** Passé par la Grèce et l'Ecosse après avoir débuté en Europe à Martigues, l'attaquant international guinéen Mohamed Sylla a été mis à l'essai cette semaine à Niort. **UN PORTUGAIS À NICE ?** Après le Yougoslave Petar Puaca et le Mauritanien Khouna, Nice vient de mettre à l'essai un attaquant portugais, Ruiz Gomes (21 ans), qui arrive de Vitoria Setubal (D 1 portugaise) après avoir évolué à Ivora (D 2 portugaise) et en Norvège.

COUPE DU MONDE 1998

## Le fisc bloque les bénéfices du CFO

Depuis plus d'une année à présent, les comptes du Comité français d'organisation sont épluchés méticuleusement dans les bureaux de Bercy par le fisc. Ainsi, les 285 MF de bénéfice de la Coupe du monde 1998 attendent patiemment la fin de l'examen pour être redistribués, par le biais du Fonds Sastre, au profit du développement du football français. Aujourd'hui, les collectivités locales et les clubs de football amateurs sont dans l'expectative. Malgré les multiples interventions du ministre de la Jeunesse et des Sports, Marie-George Buffet, pour accélérer le processus, les services fiscaux n'ont toujours pas rendu leur verdict, pourtant attendu dans l'urgence. Affaire à suivre.

● Le capitaine bastiais, **Laurent Casanova**, était satisfait à l'issue du tirage au sort des 8es de finale de la Coupe de la Ligue : « L'important pour nous, c'était d'abord de pouvoir jouer à domicile. Et puis, Montpellier me rappelle de bons souvenirs. En 1995, nous l'avons rencontré en demi-finales à Furiani, et nous avons gagné 3-1. »

● **Stéphane Morisot** (coup à la cheville) et **Christophe Bastien** (douleur au mollet) ont été ménagés après la rencontre face à Bordeaux. Mais les deux milieux messins devraient répondre présent ce samedi soir à Strasbourg.

● Le stoppeur bastiais **Patrick Moreau**, opéré au mois de septembre dernier à la suite d'une déchirure des ligaments croisés du genou, poursuit activement sa rééducation. Désormais il a recommencé à frapper dans la balle et pourrait réintégrer le groupe de Frédéric Antonetti à la mi-février.

● **Franck Dumas**, le nouveau libero marseillais, a renoué avec le Championnat français sur la pelouse de Furiani où sa dernière apparition au sein de l'équipe monégasque à l'automne 1998 s'était soldée par une défaite.

● **Laurent Perpère**, le président délégué du PSG a participé jeudi à une discussion avec les internautes sur le site Internet du club. C'est la première fois qu'un dirigeant du PSG participe à ce genre de dialogue sur le Net.

● Le duel **Montpellier-Nantes** a été marqué par la défection en nombre des ex-Nantais, Eric Decroix (angine), Reynald Pedros (à court de forme) et Nicolas Ouédec (choix de l'entraîneur).

● Premier buteur de Montpellier en l'an 2000 (à Guingamp), le défenseur serbe **Nenad Dzodic** avait déjà brillé dans cet exercice en tout début de saison avant d'être opéré du ménisque.

● A la demande de Michel Mézy et avec le soutien de Roger Milla, **Marcel Mahouvé**, titulaire des Lions Indomptables, a bénéficié d'un sursis avant de rejoindre la sélection du Cameroun.

● C'est maintenant officiel : le 32e de finale de Coupe de France entre Schiltigheim (CFA 2) et **Bordeaux** aura lieu le samedi 22 janvier à 17 heures au stade de la Meinau, à Strasbourg.

● Mauvais début d'année pour le capitaine sedanais **Louis Satorra** qui, en raison d'une tenace tendinite, a raté successivement les 16es de finale de Coupe de la Ligue et le match de reprise à Saint-Etienne.

UNE-DEUX

## Arpinon : « Une sacrée gifle ! »

Invaincu en Championnat depuis six matches, Troyes a été corrigé à domicile par un Monaco princier et en pleine réussite (1-4). Pour le milieu troyen, cette bonne claque a au moins le mérite de ramener ses coéquipiers à la réalité : celle du maintien.

**« Frédéric, vous restiez sur une flatteuse série d'invincibilité avant la trêve. Pour une reprise en Championnat, Monaco vous a donné une belle leçon.**

Ils nous ont plutôt mis une sacrée gifle ! Mais que voulez-vous faire quand vous êtes menés 3-0 après douze minutes de jeu ? A partir de là, la partie était pliée et il fallait limiter les dégâts. Monaco, c'est trop fort. Personne ne pourra les arrêter avec une telle réussite et un tel collectif.

**En matière de gros calibres, Troyes avait pourtant réussi de jolis coups jusqu'ici. N'avez-vous pas fait preuve d'un excès de confiance pour ce match de rentrée ?**

Peut-être, car nous savions que nous avions un bon coup à jouer. En cas de performance contre Monaco, on basculait dans la première partie de tableau. Les victoires contre Auxerre, Lyon, Bordeaux étaient là pour nous encourager. Malheureusement, nous sommes partis trop vite à l'abordage sans tenir compte des fondamentaux. Mais Monaco, c'est autre chose, une autre dimension individuelle et collective. Cette claque aura le mérite de nous remettre les pieds sur terre. Même si nous n'avons jamais eu le cigare !

**Troyes a surtout sombré défensivement...**

Nous n'avons pas simplement été mauvais derrière. Ce match est une faillite collective dans un scénario catastrophique. C'est pour ça que le groupe doit rapidement faire son autocritique. Cette correction ne doit pas être un coup d'arrêt. Avant d'entamer notre belle série, nous avions connu pareille mésaventure à Bastia (5-0). Maintenant, il faut se ressaisir de la même façon et, surtout, ne pas se tromper d'objectif.

**Vous allez à Nantes, samedi, puis à Strasbourg pour un match en retard. Deux adversaires directs pour le maintien.**

Là, il sera interdit de se louper de nouveau. Si l'on remet vite les choses à plat, nous pouvons repartir de l'avant. J'espère que cette claque n'est qu'un accident. Pour se relancer, Troyes doit revenir aux vertus mentales qui ont fait sa force jusque-là, ne pas confondre ambition et prétention. »

**FRANÇOIS VERDENET, à Troyes**

Photo Richard MARTIN

● Très peu souvent titulaire depuis son arrivée à Créteil à l'intersaison, le milieu de terrain défensif **Jean-Luc Escayol** (28 ans) rejoint Niort, toujours privé de Laurent Debrosse. Il a signé cette semaine un contrat de six mois avec option pour une année supplémentaire en faveur des Chamois.

● Le meilleur buteur de Cannes, **David Suarez** (6 buts), qui a fini de purger ses quatre matches de suspension après son expulsion au 7e tour de Coupe de France face à Istres, connaît quelques ennuis au genou et pourrait différer sa rentrée.

● Toulouse a perdu son défenseur **Louis Gomis** pour au moins six mois. Blessé lors du match de Coupe de la Ligue face à Lens, celui-ci souffre d'une rupture des ligaments croisés antérieurs du genou droit. Recruté cette saison en provenance de Bordeaux, Gomis va être opéré avant d'entamer une rééducation à Capbreton (Landes).

● L'attaquant de Guingamp **Fabrice Fiorèse**, opéré d'une cheville avant les fêtes de Noël, devrait être de retour à Guingamp en cette fin de semaine après s'être fait enlever les points de suture. Il va commencer sa rééducation à base de vélo et espère être opérationnel dans trois semaines.

● Durant le mercato, **Le Mans** s'était mis en quête d'un défenseur latéral droit. Mais le marché n'étant pas très actif, rien n'a été conclu, et les Sarthois restent dans l'expectative.

● Le gardien de Guingamp, **Ronald Thomas**, opéré d'un ménisque il y a un mois, a repris un travail spécifique. Il devrait prochainement reprendre avec le groupe professionnel.

● **Parfait Médoue-Otye**, le défenseur du Mans, va devoir patienter encore un mois avant de pouvoir reprendre la compétition. L'arthroscopie qu'il a subie au genou lui a remis parfaitement en état cette articulation.

● Tous deux diminués, le défenseur **Patrice Scrimenti** (entorse) et l'attaquant **Emmanuel Clément-Demange** (fissure du péroné) se sont soignés, mais sont d'ores et déjà incertains pour le match de reprise de l'ES Wasquehal, samedi à Lorient.

● Le défenseur latéral de Lille **Didier Santini**, victime d'une récidive de claquage en fin d'année dernière, vient de reprendre l'entraînement. Il ne devrait pas être opérationnel avant la mi-février.

● Coup dur pour Châteauroux, qui va devoir se passer de son attaquant **Florent Malouda**, victime d'une entorse de la cheville en Coupe de la Ligue contre Le Mans le week-end dernier sur un tacle d'un joueur manceau.

● L'attaquant du Mans **Stéphane Samson** (ex-Le Havre) n'a pas terminé la rencontre de Coupe de la Ligue face à Châteauroux (1-1). Il est sorti après la pause, car il boitait légèrement. Il a quand même eu le temps d'offrir une passe décisive à son coéquipier Olivier Pickeu pour le seul but sarthois.

● Le gardien d'Amiens, **Philippe Poil**, joue de malchance : absent des terrains à cause d'une vilaine lombalgie, il vient de repasser sur le billard et s'est fait opérer du dos à Paris. Il reste donc indisponible jusqu'à nouvel ordre. C'est Xavier Poitrinal qui continue de le remplacer dans le but picard.

## Toulouse est à vendre

C'est mardi que Jacques Rubio, le président du Toulouse FC, a lancé officiellement l'appel d'offres du club toulousain. Le but avoué est d'attirer un investisseur d'importance capable d'installer « durablement le club en Première Division ». Pour ce faire, ce mécène devra financer tout ou partie du budget du TFC, donc « apporter entre 120 et 150 MF ». Cette société deviendra majoritaire à 51 % de la future société anonyme sportive professionnelle (SASP) et devra rester au moins cinq ans (si ce n'est sept, comme M 6 à Bordeaux). La procédure d'accès au dossier de candidature devra se faire avant le 15 février. Le président du Toulouse FC, après consultation du conseil d'administration, fera connaître le nom de l'investisseur retenu, qui aura un mois pour établir un cahier des charges. Si aucun nom des repreneurs potentiels n'a filtré, Jacques Rubio assure qu'à ce jour « quatre candidats se sont déclarés intéressés et disposent des moyens financiers ». En outre, il a réitéré son intention de faire confiance à Giresse et à Couécou.

● Nimes, qui ne cache pas être très intéressé par le transfert de l'attaquant de Cannes **Adel Boutobba** (22 ans), devrait prendre une décision définitive à son sujet en cette fin de semaine.

● **Châteauroux** devient un spécialiste des tirs au but en Coupe de la Ligue. Au premier tour, à Wasquehal, les Berrichons avaient déjà dû en tirer sept. Samedi, au Mans, il en fallut un de plus, réussi par le jeune Clément. Même le changement de gardien – Frédéric Roux avait repris sa place aux dépens du jeune Rodolphe Roche – n'a rien changé à l'efficacité berrichonne.

● **Philippe Hinschberger** était déçu samedi soir après la défaite de son équipe face à Nancy (0-1) : « Bien sûr, nous avons fait une très bonne seconde période en prenant un maximum de risques. Mais on prend d'entrée un but stupide. Sur ce match, on meurt comme des c... »

● C'est finalement à **Poitiers** que se déroulera le 32e de finale opposant Nancy à Thouars, car le terrain du Grand Bournais n'est pas homologué. Au lieu d'aller à Niort, les Thouarsais ont choisi de retourner au stade de la Pépinière de Poitiers, là où ils avaient tenu tête au PSG l'an dernier.

● Des émissaires de Derby County et de Bolton Wanderers (Division One, la D 2 anglaise) ont assisté la semaine dernière au match de Coupe de Ligue Nice-Sedan (0-1). Ils étaient venus superviser le défenseur niçois **José Cobos** et son coéquipier le milieu de terrain **Stéphane Roche**.

LOTO FOOT

## 5 MF en jeu

Retour du tirage classique D 1-D 2 sous l'influence d'un super-pactole de 5 MF : les parieurs apprécieront probablement le geste princier, et les responsables du jeu Loto foot, la hausse des enjeux. A ce propos, le chiffre d'affaires de 1999 s'élève à 603 MF, soit une progression de plus de 3 % par rapport à l'année précédente (585 MF, y compris les 40 MF liés à la Coupe du monde 98). C'est le meilleur CA depuis les 622 MF enregistrés en 1993. Notons toutefois qu'il a atteint les 850 MF en 1990. Précisons également que la formule **« Matches »** représente 95 % du chiffre d'affaires annuel, **« Scores »** 5 %. D'autre part, la mise moyenne est de 30 F ; elle grimpe à 40 F à l'occasion de tirages dynamisés par un pactole. Par ailleurs, un nouveau jeu sera lancé en mars prochain. Remplacera-t-il **« Scores »**, à bout de souffle ?

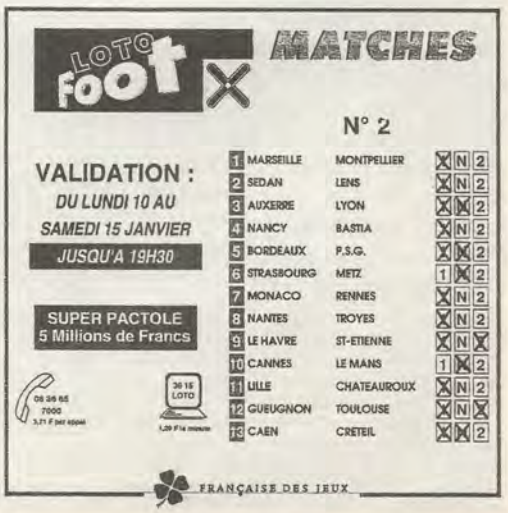
➠ **« Scores » n° 2.** – Match n° 1 : Marseille-Montpellier ; 2. Auxerre-Lyon ; 3. Bordeaux - Paris-SG ; 4. Strasbourg-Metz ; 5. Monaco-Rennes.

➠ **« Matches »** n° 1 (16es de finale de la Coupe de la Ligue). Treize bons résultats : 174 783 F (9) ; douze : 3 572 F (339) ; onze : 275 F (3 340) ; dix : 25 F (21 207). Numéro pactole : 3.

➠ **« Scores ».** – Cinq et quatre bons scores : aucun gagnant ; trois : 975 F (59). Numéro pactole : 9.

➠ **Enjeux :** 7,4 MF.

**M.B.**



# Nice, la série noire

Photo NICE MATIN

**Avec un but en douze matches, Marco Grassi (ici face au Sedanais Capron en Coupe de la Ligue), n'a pas résolu les problèmes offensifs de Nice.**

**BÊTISIER.** *Eliminé des deux Coupes, éloigné en Championnat des hautes ambitions que lui promettait son budget, l'un des plus gros de la D 2, l'OGC Nice a connu une première moitié de saison très agitée. Minés par des soubresauts sans fin, les Aiglons ont compilé bien des malheurs, avant de se déplacer ce vendredi à Guingamp. Florilège.*

En Coupe de la Ligue, dimanche dernier, face à Sedan, l'OGC Nice, battu de justesse (0-1) par une équipe ardennaise A' (Quint, Deblock, Sachy, Montero, Mionnet, notamment, n'étaient pas dans le onze de départ), n'a pas bouleversé la hiérarchie. Mais il a sans doute trouvé dans une production très convaincante, bien que toujours aussi peu efficace, matière à entretenir son espoir. En tout cas, beaucoup plus qu'avant la trêve. L'occasion de se rabibocher avec ses supporters, exaspérés par un début de saison plus que moyen et absolument pas conforme avec les promesses formulées à l'intersaison, promesses non tenues au bout d'une première moitié d'exercice particulièrement mal maîtrisée et au cours de laquelle l'OGCN aura accumulé les bêtises, les malheurs et les affaires.

**Un coach et un président démissionnaires.** « Qui peut prétendre construire du solide en trois mois ? » interroge Paolo Taveggia, le directeur général italien du club, en fonction depuis fin septembre et la démission de son compatriote Primo Salvi. « Le Gym a surtout besoin de constance technique », ajoute Christian Damiano, ex-cadre de la DTN invité en mai à développer un projet quinquennal portant sur la formation, un programme qu'il supervise toujours, même s'il a été prié au début de l'automne de prendre la place du démissionnaire Guy David, qui s'estimait injurié par voie de presse par Salvi après un long conflit larvé.

Damiano est donc devenu le dixième entraîneur du Gym en... dix ans. De quoi énerver les supporters locaux : « Comment espérer du sérieux en changeant tous les jours de politique ! » ironise Renaud Maccheroni, futur juriste et président du club des supporters (500 adhérents), qui ne cautionne pas les débordements des socios, mais en partage la lassitude au point d'avoir fait une croix sur la saison. « M. Taveggia a fait du bon boulot au Milan AC. Il a la carrure, l'expérience pour s'extraire de la mêlée et des sempiternelles intrigues politico-sportives. J'espère seulement qu'il n'a pas été engagé par Francesco Sensi pour solder les comptes. » Bien qu'habitué aux révolutions permanentes qui laissent sur le carreau égos froissés et rancœurs tenaces, l'OGCN en a sans doute vu plus lors des six derniers mois que ses concurrents de D 2 en plusieurs années.

**Un curieux recrutement.** Au printemps, le groupe de Guy David se sauve miraculeusement du naufrage en National. Sensi s'offre un incroyable tour d'honneur au Ray et promet de mettre le paquet pour la montée. Pourtant, rien ne se passe comme prévu. Longtemps annoncé comme recrue, Alessandro Frau refuse de quitter le cocon de l'AS Roma, où il figure régulièrement dans les seize. Colucci, un des meilleurs espoirs romains, file finalement à Bordeaux au lieu d'être envoyé par la maison mère dans la filiale OGC Nice. Chasse gardée de Primo Salvi, le recrutement est une affaire « d'investissements sportifs et financiers à court et à moyen terme ».

Nice recherche donc des joueurs qu'il pourra revendre ensuite et traque la bonne affaire. De La Sagra, ex-international Espoirs espagnol de vingt-cinq ans, qui a déjà beaucoup bourlingué (Portugal, Mexique), est recruté par Nice, mais doit d'abord être prêté avant de finalement rester sur la Côte d'Azur pour pallier la grave blessure de l'Italo-Argentin Rodriguez, dont le

retour est espéré mi-février. Ancien journaliste, Salvi s'appuie sur des relations nouées lors de ses reportages pour le journal *Tutto Sport*, et sort des sentiers battus. Si tout le monde connaît Bravo, Cobos, Marquet ou Terrier, personne ne sait qui sont Romay (un attaquant argentin de 22 ans), Carcedo (milieu réserviste de l'Atletico Madrid recommandé par Arrigo Sacchi lui-même), ou Sarli (qui a regagné la semaine dernière Alost, son club d'origine). Chaque jour qui passe amène son lot de footballeurs à l'essai. Dont un gardien qui a découvert à Nice qu'un gardien devait suivre un entraînement spécifique à son poste et non celui du reste de l'équipe.

**La valse Grassi - Mizrahi.** Resteront finalement deux Espagnols, deux Argentins, un Israélien, un Italien, dans un effectif frappé du sceau de la mondialisation ainsi que d'un évident déséquilibre. Lorsque David remarque l'absence de renfort offensif expérimenté pour dynamiser une attaque aphone, Salvi plaide la patience. Il en faudra à l'attaquant suisse de Lyon, Marco Grassi, contacté dès le début de juillet, mais qui ne déménagera que deux mois et demi plus tard. Un Marco Grassi qui, s'il a effectué son meilleur match chez les Aiglons face à Sedan le week-end dernier, s'est montré bien discret devant le but adverse depuis son arrivée. Il a du mal à prendre la succession de l'attaquant international israélien, Alon Mizrahi, acquis en janvier pour 9 MF, et qui vient tout juste de signer au Bétar Jérusalem pour... moitié prix.

**Sensi, un mystérieux mécène.** Obligé de payer cash les dépenses de ses représentants sur la promenade des Anglais, le grand patron italien, Francesco Sensi, propriétaire de l'AS Roma et de Nice, tarde à régler ces coûteuses transactions. Si le milliardaire romain est bien conscient du (trop) grand nombre d'erreurs commises, qui lui ont coûté 100 MF depuis décembre 1998, il est d'autant plus déçu que les résultats ne sont pas ceux attendus. En Championnat, l'OGCN est dixième à neuf points du troisième et totalise déjà treize nuls dont neuf 0-0, et en Coupe de France l'équipe a été piteusement éliminée par Lyon-Duchère (4-0 a.p.). Alors, jusqu'à quand cet homme d'affaires – dont on ignore toujours la cause de son coup de foudre pour la capitale azuréenne – continuera-t-il à y gâcher ses lires ? « M. Sensi restera, quelle que soit l'issue du Championnat, assure Paolo Taveggia. Certains semblent souhaiter son départ... Je ne vois pourtant pas d'alternative financière crédible. »

Ancien proche collaborateur de Berlusconi à la Fininvest puis au Milan AC (1986-93), responsable ensuite à l'Inter, Taveggia s'attache à mettre à plat les comptes (un budget de 106 MF), et de l'ordre dans la maison. Sous contrat jusqu'au 30 juin 2000, il a séduit sans recourir à la démagogie, à la satisfaction de Daniel Bravo : « Enfin un responsable qui a les pieds sur terre ! »

**Une montée très compromise.** Déjà attelé au chantier 2000-2001 tout en gardant un œil sur le Mercato, Taveggia a balayé les rumeurs récurrentes concernant l'arrivée de Courbis ou le retour de Guy David, et a renforcé l'autorité de Damiano, son patron sportif. Comme son prédécesseur dont il est l'antithèse, il déplore l'état néfaste de la « guerre permanente autour du club ». Au retour des vacances, ce sont les joueurs et les supporters qui ont campé sur des bases opposées, séparés par un cordon de policiers. « Leur colère est compréhensible, mais pas la violence physique, dit Daniel Bravo, pris à partie. Nous n'avons pas été à la hauteur des espérances. Sans doute a-t-on trop fait rêver les gens avant le Championnat, qui ont peut-être cru que l'accession était déjà dans la poche. Quitte à oublier des réalités sportives comme le problème offensif non résolu. Il ne subsiste désormais qu'une petite chance mathématique pour grimper en D 2. Nous nous y accrocherons jusqu'au bout. »

**Correspondance**
**JANINE GIANARIA**

## Damiano : « Il reste un espoir »

**« Un mot tout d'abord sur l'élimination de Nice par Sedan (0-1) en Coupe de la Ligue. Ce match a constitué un succédané du Championnat, avec des occasions dont un penalty, mais pas de but niçois.**

Une fois encore, nous n'avons pas été très chanceux. Des tirs un rien à côté, et Regnault, le gardien de Sedan, qui fait un malheur. C'était sans doute notre meilleure production de la saison, d'où nos regrets mais aussi nos espoirs pour la suite.

**Justement, le Gym accuse neuf points de retard sur le troisième, peut-on encore parler d'accession ?**

C'est un handicap important, inutile de se le cacher. Il subsiste tout de même un espoir, ténu mais réel, quoi qu'en pensent certains. Les joueurs comme le staff technique ne veulent rien lâcher. Nous allons chercher à améliorer notre classement et, si une opportunité se présente, tout faire pour la saisir.

**La trêve vous a permis de mettre en place votre logique de travail et sans doute de faire le point avec vos joueurs. Qu'en ressort-il ?**

Les gars ont bien bossé. Ils ont réfléchi et cherché des solutions à une situation qui ne satisfait personne. C'est un groupe très sain, réceptif, qui ne traîne pas les gonzesses. Depuis ma nomination, le 25 septembre dernier, je crois bien n'avoir distribué qu'une seule amende, plus pour le principe que pour manquement à la discipline. Tous ont assumé des charges de travail conséquentes et presque individualisées. A aucun niveau, il n'y a eu du bricolage. Je reste convaincu que ce groupe a de la qualité et qu'il ne lui manque pas grand-chose pour réussir.

**Ce pas grand-chose, c'est un buteur forcément ?**

Un finisseur, un renfort immédiat capable de bouger les défenses serait le bienvenu. Nous sommes tributaires d'un marché et d'un budget. Avec la direction, nous travaillons sur le dossier mais nous ne prendrons pas un élément juste pour faire le nombre.

**C'était ce que l'on attendait de Marco Grassi, joker niçois du début de l'automne...**

Il est arrivé avec un gros retard de préparation, ce qui ne pardonne pas dans sa zone d'évolution. Marco n'a sans doute pas bénéficié de la qualité des centres pour exprimer tout son potentiel. Il s'est beaucoup investi sans jamais baisser les bras, en dépit de l'absence de réussite *(NDLR : 1 but en 12 matches)*. Il a d'ailleurs réalisé une grosse partie devant Sedan.

**Quel bilan tirez-vous de la première partie de la saison ?**

Un début difficile avec des facteurs limitant la performance, par exemple de nouveaux joueurs dont six ayant peu ou pas joué la saison précédente, une vague importante de blessures, la démission de Guy David, puis celle du président, Primo Salvi, les changements de méthode de travail sur le terrain comme dans les bureaux, la colère des supporters... Reste que, pour l'instant, notre classement ne correspond pas aux ambitions affichées l'été dernier. En me mettant à la disposition de mon club, j'ai pris une situation en l'état qu'il a fallu assumer et redresser. A l'époque, ne l'oublions pas, Nice ne disposait que d'une toute petite marge de sécurité, le premier relégable n'était qu'à deux points. Depuis, hormis la grosse bêtise de Lyon-Duchère en Coupe de France (4-0 a.p.), nous n'avons concédé qu'une seule défaite, chez le leader lillois (0-1), en douze rendez-vous de D 2. Nous faisons preuve d'une grosse efficacité défensive (14 buts encaissés), mais nous sommes d'une inefficacité criante et répétitive (15 buts inscrits). Cela relève d'un problème de confiance mais aussi d'un manque de soutien collectif, d'engagement, d'agressivité et de vitesse. De plus, nous n'avons pas marqué le moindre but sur coup de pied arrêté, on l'a encore vu devant Sedan où nous avons raté un penalty, le premier qui nous a été accordé cette saison.

**Qu'espérez-vous de cette deuxième partie du Championnat ?**

L'amélioration de la qualité de notre jeu. La remise à niveau physique étant réalisée et l'équipe étant rassurée et stabilisée par une organisation de jeu cohérente, il lui faut maintenant oser davantage.

**Paolo Taveggia, le directeur général de l'OGCN, vient de vous confirmer dans votre fonction d'entraîneur au moins jusqu'à la fin de la saison. L'occuperez-vous encore en juillet ?**

Nous n'en avons pas encore discuté. Il y a un présent à gérer et un avenir à préparer. »

**J. G.**

# Derrière Lille, ça va chauffer

**ENJEUX.** *Guère touchée par le mercato, la D 2 fait sa rentrée ce week-end avec encore quelques enjeux de taille. Si pour Lille, la montée est quasiment dans la poche, les deux derniers fauteuils pour l'élite sont encore à pourvoir. Quant à la descente, quelques destins paraissent déjà scellés.*

« Pour Lille, c'est une question de jours. Son parcours ressemble à celui de Saint-Etienne la saison dernière. Ils écrasent tout. Ils sont au-dessus du lot. » En faisant un rapide tour des entraîneurs pour prendre le pouls quelques jours avant la reprise, cette remarque revient constamment dans le discours des techniciens. Pour eux, le LOSC, c'est déjà de l'histoire ancienne tant les Nordistes ont survolé cette première partie de saison. En tournant à plus de 2,3 points de moyenne sur les 22 premières journées, les joueurs de Halilhodzic ont réalisé un véritable sans-faute. Et même si l'entraîneur lociste ne veut pas le dire à haute voix, les chiffres sont là pour lui faire admettre que son club a déjà plus d'un pied en Division 1. Virtuellement, par rapport à l'exercice précédent, il ne lui manque que 13 points *(NDLR : Lille en compte aujourd'hui 51 et, la saison passée, Troyes, 3e, est monté avec 64 unités, Saint-Etienne ayant été champion avec 68 points)* pour atteindre le paradis. « Mais il faudra les prendre, temporise Vahid. J'ouvrirai le champagne quand, mathématiquement, on y sera. Même si c'est bien parti. »

### DE TOULOUSE À SOCHAUX...

Le cas lillois mis à part, l'intérêt au sommet se reporte sur les deux derniers strapontins vers l'élite. Avec quatre longueurs d'avance et une confortable différence de buts (+ 21, la meilleure du Championnat) sur le 4e (Guingamp), Toulouse est idéalement placé pour réussir son opération « ascenseur ».

Les Toulousains sont en plus en pleine bourre comme le confirme leur récent succès, en Coupe de la Ligue, face au Racing Club de Lens (3-2). Une victoire pour cette reprise qui porte à quatorze matches leur série d'invincibilité, les trois compétitions nationales confondues. Avec un groupe de 25 joueurs opérationnels, renforcé par l'international écossais McInnes fin décembre, le TFC a les moyens de voir venir.

Derrière, la lutte sera encore plus âpre. De Caen (3e) au Mans (5e), il n'y a qu'un point de différence, c'est-à-dire l'épaisseur d'une feuille de cigarette quand on sait qu'il reste 48 points à distribuer. L'exemple de Sedan à l'esprit, une poignée de clubs, de Gueugnon (6e) à Sochaux (9e), ont quelques raisons d'espérer. Neuvième avec 31 points à pareille période, soit sept de retard sur le troisième, les Ardennais avaient réalisé un sans-faute qui leur avait permis d'arracher, in extremis, un ticket pour l'élite.

Gueugnon, Nîmes, Laval, Sochaux (par ailleurs relancé par Durix arrivé du Servette Genève au mercato) ont donc un exemple de choix pour se remotiver. Côté ascenseur pour l'échafaud, le classement à la trêve nous donne un cliché partiel de ce que pourrait être la photo finish, le 20 mai prochain. Avec sept longueurs de retard sur le premier non-relégable (Niort), Valence est très mal barré. Les Drômois veulent pourtant y croire comme en témoigne leur recrutement hivernal avec les venues de Leclerc (Saint-Etienne) et Kroupi (ex-Lorient). Un mouvement suivi aussi par Louhans-Cuiseaux (19e).

Les Bressans ont joué leurs deux jokers avec les arrivées de Patouillard (Lyon) et Egutu Oliseh (Nancy). Un mercato qui aura donc surtout touché les équipes en danger puisque Escayol (Créteil) et Fiawoo (Lorient) sont attendus prochainement du côté de Niort (17e). Histoire d'abattre les dernières cartes dans la lutte pour le maintien.

**FRANÇOIS VERDENET**

Photos Jackie DELORME

**Entre le Toulousain Regragui et le Caennais Rothen, la lutte pour la montée en D 1 s'annonce brûlante.**

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE et THIERRY DENGERMA

21e journée (11 et 12 janvier 2000)

# Monaco prend le large

Bientôt, la difficulté de ce Championnat consistera à déterminer le nom du dauphin de **Monaco**. Impressionnante de puissance et d'efficacité, l'équipe de la Principauté s'est promenée dans l'Aube. **Troyes** a été balayé (1-4). Au classement, l'ASM compte désormais sept points d'avance sur **Lyon**. L'OL a réussi, en arrachant le nul au Parc des Princes (2-2) face au **Paris-SG**, à conserver sa seconde place.

**Sedan**, qui a en outre un match en retard, réalise également une excellente opération en allant l'emporter à **Saint-Etienne** (2-3), sur un score identique à celui de l'aller.

Les Stéphanois ont entamé trop tardivement leur folle remontée. Les Ardennais sont désormais cinquièmes. Ils dépassent **Bordeaux**, le champion en titre s'étant pratiquement résolu à céder sa couronne après leur défaite à **Metz** (2-1), qui respire enfin, grâce notamment à Baticle, sa nouvelle recrue. L'ex-Ajaïste a ouvert la marque.

**Auxerre**, justement, s'est contenté de ramener un résultat nul du **Havre** (0-0). Encore dernier du classement, **Montpellier** s'est néanmoins rebiffé en décrochant sa première victoire depuis le 19 septembre, infligeant une jolie correction à **Nantes** (3-0), qui retombe dans ses errements. **Marseille** a limité la casse à **Bastia** (0-0), enrayant enfin la série noire. L'OM pourra accueillir Montpellier dimanche avec davantage de sérénité.

Jusque-là invaincu, Claude Le Roy encaisse sa première défaite en quatre matches. **Strasbourg** a été battu à **Rennes** (1-2). Ça va mal à **Lens**, où Rodriguez était attendu comme le Messie. Il est resté muet, et **Nancy**, grâce à Bottelin, l'a emporté à Bollaert (0-1), qui gronde sérieusement. Suite du Championnat samedi et dimanche.

## CLASSEMENT

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. | Domicile J. | G. | N. | P. | p. | c. | Extérieur J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ▶ | 1. Monaco | 45 | 21 | 14 | 3 | 4 | 45 | 18 | +27 | 11 | 8 | 3 | 0 | 23 | 6 | 10 | 6 | 0 | 4 | 22 | 12 |
| ▶ | 2. Lyon | 38 | 21 | 11 | 5 | 5 | 27 | 20 | +7 | 11 | 6 | 3 | 2 | 15 | 8 | 10 | 5 | 2 | 3 | 12 | 12 |
| ▶ | 3. Paris-SG | 37 | 21 | 11 | 4 | 6 | 32 | 24 | +8 | 11 | 7 | 2 | 2 | 16 | 12 | 10 | 4 | 2 | 4 | 16 | 12 |
| ▶ | 4. Auxerre | 35 | 21 | 10 | 5 | 6 | 26 | 23 | +3 | 10 | 8 | 1 | 1 | 19 | 10 | 11 | 2 | 4 | 5 | 7 | 13 |
| ▲ | 5. Sedan | 31 | 20 | 9 | 4 | 7 | 30 | 30 | 0 | 9 | 6 | 2 | 1 | 15 | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 15 | 22 |
| ▼ | 6. Bordeaux | 30 | 21 | 8 | 6 | 7 | 32 | 31 | +1 | 11 | 7 | 2 | 2 | 19 | 11 | 10 | 1 | 4 | 5 | 13 | 20 |
| ▼ | 7. Saint-Etienne | 29 | 21 | 8 | 5 | 8 | 32 | 31 | +1 | 10 | 4 | 3 | 3 | 17 | 13 | 11 | 4 | 2 | 5 | 15 | 18 |
| ▲ | 8. Rennes | 29 | 21 | 8 | 5 | 8 | 28 | 27 | +1 | 11 | 6 | 2 | 3 | 21 | 13 | 10 | 2 | 3 | 5 | 7 | 14 |
| ▼ | 9. Marseille | 27 | 21 | 6 | 9 | 6 | 27 | 25 | +2 | 11 | 4 | 4 | 3 | 17 | 11 | 10 | 2 | 5 | 3 | 10 | 14 |
| ▼ | 10. Bastia | 27 | 21 | 6 | 9 | 6 | 25 | 23 | +2 | 10 | 6 | 4 | 0 | 18 | 3 | 11 | 0 | 5 | 6 | 7 | 20 |
| ▲ | 11. Metz | 26 | 21 | 5 | 11 | 5 | 24 | 22 | +2 | 11 | 4 | 5 | 2 | 15 | 10 | 10 | 1 | 6 | 3 | 9 | 12 |
| ▲ | 12. Nancy | 26 | 21 | 7 | 5 | 9 | 27 | 28 | -1 | 10 | 4 | 3 | 3 | 16 | 12 | 11 | 3 | 2 | 6 | 11 | 16 |
| ▼ | 13. Troyes | 26 | 20 | 8 | 2 | 10 | 23 | 32 | -9 | 10 | 6 | 1 | 3 | 16 | 12 | 10 | 2 | 1 | 7 | 7 | 20 |
| ▼ | 14. Nantes | 24 | 21 | 7 | 3 | 11 | 22 | 27 | -5 | 11 | 5 | 1 | 5 | 13 | 12 | 10 | 2 | 2 | 6 | 9 | 15 |
| ▶ | 15. Strasbourg | 23 | 20 | 6 | 5 | 9 | 20 | 29 | -9 | 10 | 5 | 2 | 3 | 14 | 12 | 10 | 1 | 3 | 6 | 6 | 17 |
| ▶ | 16. Lens | 23 | 21 | 6 | 5 | 10 | 18 | 27 | -9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 10 | 14 | 11 | 3 | 2 | 6 | 8 | 13 |
| ▶ | 17. Le Havre | 20 | 20 | 5 | 5 | 10 | 19 | 31 | -12 | 10 | 4 | 3 | 3 | 12 | 10 | 10 | 1 | 2 | 7 | 7 | 21 |
| ▶ | 18. Montpellier | 17 | 21 | 4 | 5 | 12 | 23 | 32 | -9 | 10 | 2 | 4 | 4 | 14 | 13 | 11 | 2 | 1 | 8 | 9 | 19 |

Photo Pierre LABLATINIÈRE

**Pour la reprise du Championnat, Rennes et Diouf ont renoué avec la victoire face à Strasbourg.**

## EXPRESS

| | |
|---|---|
| Troyes - Monaco | 1-4 |
| Paris-SG - Lyon | 2-2 |
| Le Havre - Auxerre | 0-0 |
| Saint-Etienne - Sedan | 2-3 |
| Metz - Bordeaux | 2-1 |
| Rennes - Strasbourg | 2-1 |
| Bastia - Marseille | 0-0 |
| Lens - Nancy | 0-1 |
| Montpellier - Nantes | 3-0 |

## RENDEZ-VOUS

*22e journée*
*Samedi 15 janvier 2000 (20 heures)*
**Monaco - Rennes** (M. Glochon)
**Auxerre - Lyon** (M. Puyalt)
**Le Havre - Saint-Etienne** (M. Derrien)
**Sedan - Lens** (M. Hamer)
**Nancy - Bastia** (M. Bré)
**Nantes - Troyes** (M. Sars)
**Strasbourg - Metz** (M. Poulat)
*Dimanche 16 janvier 2000 (18 h 45)*
**Marseille - Montpellier** (M. Chéron)
*(20 h 45)*
**Bordeaux - Paris-SG** (M. Colombo)

**Matches en retard**
*Mercredi 19 janvier 2000 (20 heures)*
**Sedan - Le Havre** (M. Ledentu)
**Strasbourg - Troyes** (M. Glochon)

## TROYES 1-4 MONACO

(0-3)

Saïfi (80e)

Simone (5e), Gallardo (9e, 70e), Giuly (12e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. | Heurtebis | 2 | |
| 20. | Thomas | 2 | |
| 6. | Jezierski | 3 | |
| 3. | Renier | 2 | |
| 2. | Zavagno | | |
| 17. | (Monier, 18e) | 3 | |
| 18. | Saïfi | 3 | |
| 12. | Lang | 3 | |
| 10. | Arpinon | 2 | |
| 7. | (Rival, 71e) | | |
| 8. | Boutal | 3 | |
| 9. | Ghazi | 2 | |
| 29. | (Mendy, 74e) | | |
| 11. | Djukic | 4 | |
| | Total : | 29 | |

Entr. : Perrin

**Stade :** de l'Aube.
**Spectateurs :** 14 034.
**Arbitre :** M. Lhermitte (2).
**Avertissements :** Arpinon (22e), Ghazi (24e), Djukic (25e) pour Troyes ; Barthez (84e) pour Monaco.
**Note du match :** 13/20.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. | Barthez | 3 | |
| 19. | Sagnol | 3 | |
| 4. | Marquez | 3 | |
| 28. | (Riise, 63e) | | |
| 6. | Djetou | 4 | |
| 17. | Léonard | 3 | |
| 8. | Giuly | 5 | |
| 12. | (Eloi, 75e) | | |
| 18. | Da Costa | 4 | |
| 7. | Lamouchi | 4 | |
| 10. | Gallardo | 5 | |
| 9. | Trezeguet | 4 | |
| 11. | Simone | 5 | |
| 21. | (Famerud, 72e) | | |
| | Total : | 43 | |

Entr. : Puel

**5e :** Simone, de 25 m, décroche une frappe limpide du droit et mystifie Heurtebis **(0-1). 9e :** centre de la droite de Simone, Gallardo, seul au second poteau, pousse le ballon au fond **(0-2). 12e :** lancé par Trezeguet, Giuly lobe Heurtebis de 20 m **(0-3). 70e :** Trezeguet sert Gallardo à l'entrée de la surface troyenne. L'Argentin prend immédiatement sa chance et bat Heurtebis **(0-4). 80e :** Djukic centre fort de la gauche. Saïfi trompe Barthez à bout portant **(1-4).**

## PARIS-SG 2-2 LYON

(1-0)

Christian (15e)
Robert (59e s.p.)

Anderson (81e)
Vairelles (88e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. | Lama | 3 | |
| 26. | A. Cissé | 3 | |
| 5. | Cesar | 3 | |
| 15. | Rabesandratana | 4 | |
| 22. | Yanovski | 4 | |
| 9. | Benarbia | 4 | |
| 23. | Ducrocq | 3 | |
| 20. | E. Cissé | 3 | |
| 11. | Robert | 3 | |
| 7. | Christian | 3 | |
| 8. | (Diawara, 83e) | | |
| 19. | L. Leroy | 3 | |
| | Total : | 36 | |

Entr. : Bergeroo

**Stade :** Parc des Princes.
**Spectateurs :** 43 807.
**Arbitre :** M. Duhamel (3).
**Avertissements :** Ducrocq (29e), Rabesandratana (84e), A. Cissé (89e) pour le Paris-SG ; Laville (37e), Uras (59e), Dhorasoo (90e) pour Lyon.
**Note du match :** 14/20.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. | Coupet | 3 | |
| 3. | Carteron | 3 | |
| 4. | Laville | 3 | |
| 24. | Uras | 3 | |
| 12. | S. Blanc | 3 | |
| 18. | Malbranque | 3 | |
| 8. | (Laigle, 65e) | | |
| 6. | Violeau | 3 | |
| 10. | Dhorasoo | 4 | |
| 15. | Delmotte | 3 | |
| 20. | (Kanouté, 65e) | | |
| 9. | Anderson | 3 | |
| 11. | Vairelles | 3 | |
| | Total : | 34 | |

Entr : Lacombe

**15e :** Benarbia, le long de la ligne de touche côté droit, décale Yanovski dans la surface. Le Russe centre à ras de terre devant le but pour Christian qui marque du pied droit **(1-0). 59e :** faute de main d'Uras dans la surface. Robert transforme le penalty **(2-0). 81e :** sur un corner de la gauche de Laigle, le ballon trouve la tête d'Anderson qui réduit le score **(2-1). 88e :** sur un corner tiré cette fois de la droite par Violeau, la défense parisienne oublie Vairelles au second poteau qui trompe Lama du droit **(2-2).**

## LE HAVRE 0-0 AUXERRE

| | | | |
|---|---|---|---|
| 16. | Hamel | 3 | |
| 29. | Brinquin | 3 | |
| 2. | Deloumeaux | 3 | |
| 25. | Hénin | 3 | |
| 3. | Weber | 3 | |
| 14. | Debève | | |
| 26. | (Brahami, 33e) | 3 | |
| 21. | (Diawara, 88e) | | |
| 8. | De Neef | 3 | |
| 6. | Mansouri | 3 | |
| 27. | Beuzelin | 4 | |
| 22. | Lesage | 4 | |
| 11. | Deniaud | 4 | |
| 15. | (Becanovic, 74e) | | |
| | Total : | 36 | |

Entr. : Smerecki

**Stade :** Jules-Deschaseaux.
**Spectateurs :** 9 000.
**Arbitre :** M. Moulin (6).
**Avertissements :** Hénin (56e), Lesage (76e) pour Le Havre ; Kapo (19e), Diomède (67e), Ciechelski (74e), Carnot (79e).
**Note du match :** 12/20.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. | Cool | 4 | |
| 15. | Jay | 3 | |
| 2. | Klos | 3 | |
| 3. | Ciechelski | 3 | |
| 18. | Reyes | 3 | |
| 12. | Assati | 3 | |
| 14. | Jeunechamp | 3 | |
| 23. | Kapo | 3 | |
| 7. | Marlet | 3 | |
| 9. | Guivarc'h | 3 | |
| 11. | (Cornisetti, 47e) | | |
| 31. | Diomède | 4 | |
| 10. | (Carnot, 72e) | | |
| | Total : | 35 | |

Entr. : Roux

**12e :** centre de De Neef, reprise de Deniaud, mais Cool s'envole et met en corner. **51e :** De Neef alerte Lesage, qui tente de battre Cool d'une balle piquée, mais le portier auxerrois parvient à détourner en corner. **73e :** sur un puissant coup franc, à 20 m de Cornisetti, Hamel, d'un beau plongeon, met en corner.

## RENNES 2-1 STRASBOURG

(1-0)

Le Roux (45e)
Bardon (63e)

Echouafni (85e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. | Revault | 3 | |
| 13. | Diatta | 4 | |
| 14. | Sommeil | 4 | |
| 6. | Arribagé | 3 | |
| 17. | Escudé | 3 | |
| 25. | Bassila | 2 | |
| 15. | Grégoire | 3 | |
| 8. | Le Roux | 4 | |
| 7. | Bigné | 4 | |
| 9. | Bardon | 4 | |
| 18. | (Yapi, 89e) | | |
| 11. | Diouf | 3 | |
| 22. | (N'Diaye, 85e) | | |
| | Total : | 37 | |

Entr. : Le Guen

**Stade :** de la Route-de-Lorient.
**Arbitre :** M. Piccirillo (4).
**Spectateurs :** 9 873.
**Avertissements :** Bassila (16e), Bigné (80e), Diatta (86e) pour Rennes ; Echouafni (61e) pour Strasbourg.
**Note du match :** 13/20.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 16. | Debès | 4 | |
| 2. | Njanka | 2 | |
| 14. | Diop | 2 | |
| 5. | Bertin | 3 | |
| 23. | Beye | 3 | |
| 6. | Echouafni | 3 | |
| 26. | Camadini | 3 | |
| 15. | Ndo | 3 | |
| 22. | Ehret | 2 | |
| 9. | Haas | 2 | |
| 18. | (Rouxel, 46e) | 3 | |
| 12. | Luyindula | 3 | |
| 11. | (Zitelli, 65e) | | |
| | Total : | 30 | |

Entr. : Le Roy

**45e :** parfaitement lancé par Bardon côté droit, Grégoire centre fort au second poteau où surgit le pied gauche de Le Roux qui marque sans opposition **(1-0). 63e :** après une succession de frappes manquées, Bardon récupère le ballon à l'entrée de la surface, se décale sur son pied gauche et fusille Debès d'une frappe croisée à ras de terre **(2-0). 85e :** sur un corner au premier poteau, Echouafni devance la sortie de Revault et catapulte le ballon au fond des filets **(2-1).**

## BASTIA 0-0 MARSEILLE

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. | Durand | 4 | |
| 2. | Valéry | 3 | |
| 14. | Mendy | 3 | |
| 3. | M. Soumah | 3 | |
| 20. | Casanova | 3 | |
| 19. | (Laurent, 78e) | | |
| 15. | Jurietti | 3 | |
| 26. | Camara | 4 | |
| 7. | Swierczewski | 2 | |
| 10. | Lachuer | 3 | |
| 9. | Née | 3 | |
| 11. | André | 3 | |
| | Total : | 34 | |

Entr. : Antonetti

**Stade :** de Furiani.
**Spectateurs :** 8 984.
**Arbitre :** M. Ledentu (3).
**Avertissements :** Valéry (23e), Jurietti (45e), Mendy (45e), Swierczewski (65e) pour Bastia ; Blondeau (15e), Dalmat (41e), Abardonado (52e), Dumas (58e) pour Marseille.
**Expulsion :** Leroy (73e) pour Marseille.
**Note du match :** 11/20.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. | Porato | 4 | |
| 2. | Blondeau | 3 | |
| 19. | Dumas | 4 | |
| 21. | Cyprien | 3 | |
| 27. | Abardonado | 3 | |
| 3. | Pérez | 3 | |
| 8. | Brando | 3 | |
| 26. | Luccin | 3 | |
| 13. | J. Leroy | 0 | |
| 12. | Dalmat | 4 | |
| 17. | (Keita, 85e) | | |
| 7. | Pires | 3 | |
| 33. | (Dahou, 87e) | | |
| | Total : | 33 | |

Entr. : Casoni

**10e :** Leroy récupère un ballon au milieu du terrain et lance Pires dans le trou. L'international est devancé par Durand, sorti en dehors de sa surface. **17e :** Cyprien voit son dégagement contré par André qui file au but, mais voit son tir croisé capté par Porato. **45e :** Durand claque en corner une frappe lourde de Luccin. **89e :** intervention de Porato devant Née, lancé par Soumah.

## LENS 0-1 NANCY

(0-1)

Bottelin (43e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. | Warmuz | 3 | |
| 19. | Barul | 3 | |
| 25. | Ismaël | 3 | |
| 24. | Pierre-Fanfan | 3 | |
| 3. | Lachor | 3 | |
| 26. | Coridon | 3 | |
| 5. | Bianchard | 2 | |
| 4. | Dacourt | 2 | |
| 28. | (Queudrue, 78e) | | |
| 18. | Brunel | 2 | |
| 20. | (Sakho, 58e) | | |
| 10. | Moreira | 2 | |
| 7. | Rodriguez | 2 | |
| 27. | (Bogaczyk, 57e) | | |
| | Total : | 28 | |

Entr. : Brisson

**Stade :** Félix-Bollaert.
**Spectateurs :** 33 103.
**Arbitre :** M. Kalt (3).
**Avertissements :** Barul (41e), Queudrue (83e) pour Lens ; Moracchini (65e), Ferreira (71e) pour Nancy.
**Note du match :** 8/20.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. | Laquait | 4 | |
| 2. | Ferreira | 3 | |
| 4. | Lécluse | 3 | |
| 16. | Ouaddou | 3 | |
| 18. | Meniri | 3 | |
| 23. | (Rodrigues, 53e) | | |
| 28. | Fischer | 3 | |
| 8. | (Biancalani, 49e) | | |
| 13. | Moustaïd | 4 | |
| 3. | Moracchini | 3 | |
| 24. | Bottelin | 4 | |
| 9. | Cascarino | 3 | |
| 7. | Rambo | 3 | |
| | Total : | 36 | |

Entr. : Bölöni

**43e :** intervention de Lécluse sur Rodriguez. Le stoppeur lorrain se relève, et de la gauche alerte d'une transversale Bottelin, dans la surface côté opposé, qui marque **(0-1).**

## Christian poursuit sa métamorphose

| | | buts | |
|---|---|---|---|
| 5e j. | 15' de temps de jeu | | |
| 6e j. | 90' | | |
| 7e j. | 83' | | |
| 8e j. | 90' | | 7 matches, 0 but |
| 9e j. | 45' | | |
| 10e j. | 90' | | |
| 11e j. | 89' | | |
| 12e j. | 88' | 1 | 34e minute PSG-Sedan |
| 13e j. | 90' | 1 | 85e Le Havre-PSG |
| 14e j. | 75' | | |
| 15e j. | 90' | 1 | 75e s.p. Lens-PSG |
| 16e j. | 14' | | |
| 17e j. | 90' | 1 | 59e Montpellier-PSG |
| 18e j. | 90' | | 10 matches, 8 buts |
| 19e j. | 87' | 3 | 17e, 19e, 79e Metz-PSG |
| 20e j. | 90' | | |
| 21e j. | 82' | 1 | 15e PSG-Lyon |

### ÉQUIPE TYPE

## Philippe Delaye

**Club :** Montpellier. **Poste :** milieu. **Né le :** 26 juin 1975 à Montbrison (Loire). 1,74 m ; 66 kg. Formé à Montpellier. International Espoirs. 113 matches en D 1, 20 buts. **Premier match :** 29 mai 1993, Sochaux - Montpellier (1-1). **Premier but :** 17 février 1996, Montpellier - Bordeaux, 3-0 (70e). **Cette saison :** 17 matches, 6 buts (Marseille 2, Rennes, Metz, Strasbourg, Nantes).

Photo Daniel BARDOU

Mercredi soir, face à Nantes à la Mosson (3-0), Philippe Delaye a été l'un des principaux artisans de la victoire montpelliéraine. En marquant le premier but de la rencontre, il a apporté un avantage décisif à l'équipe héraultaise, qui a remporté pour l'occasion son plus large succès de la saison.

## Baticle ouvre l'année

Saint-Symphorien, mardi soir. Le Championnat a repris depuis vingt-six minutes. Les Messins occupent le camp bordelais et bénéficient d'une touche sur le côté droit à l'issue de laquelle Bastien hérite d'une balle d'attaque. Alicarte quitte l'axe pour venir lui couper la route, mais au contre c'est le Messin qui prend le dessus. Bastien s'enfonce alors dans la surface de réparation. Il lève la tête et prend tout le temps nécessaire pour évaluer la situation devant le but girondin. Il a vu Gérald Baticle s'engager, étrangement seul, au point de penalty. Bastien sert son nouveau partenaire de l'intérieur du pied droit. Baticle n'a plus qu'à se jeter en avant pour, du pied gauche, tromper Ramé et inscrire le premier but du Championnat en cette année 2000. A Metz, Baticle rêvait d'un nouveau départ. Bastien a exaucé son vœu.

### SAINT-ÉTIENNE 2-3 SEDAN

(0-2)

Pédron (72e), Sablé (78e) — Frigard (21e), Deblock (45e), Quint (60e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Alonzo | 2 | 1. Sachy | 4 |
| 22. Llacer | 2 | 2. Montero | 3 |
| 23. Hernandez | 2 | 4. Dieng | 3 |
| 6. Kvarme | 2 | 5. Oliveira | 3 |
| 4. Potillon | 2 | 27. Novak | 4 |
| 17. Guel | 3 | 7. Deblock | 4 |
| 15. Sarr | 2 | 18. (Elzéard, 85e) | |
| 27. (Sablé, 46e) | 3 | 10. Huard | 4 |
| 8. Boudarène | 3 | 15. Crosnier | 3 |
| 10. Pédron | 2 | 6. (Adjaoud, 83e) | |
| 12. Aloisio | 2 | 8. Quint | 4 |
| 11. (Revelles, 46e) | 3 | 10. Frigard | 3 |
| 21. Alex | 2 | 23. (Bourgeois, 70e) | |
| 9. (Subiat, 75e) | | 21. Di Rocco | 4 |
| Total : 24 | | Total : 39 | |
| Entr. : Nouzaret | | Entr : Remy | |

**Stade :** Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 18 876. **Arbitre :** M. Coué (3). **Avertissements :** Boudarène (30e), Hernandez (73e), Kvarme (90e) pour Saint-Etienne ; Oliveira (41e), Novak (68e), Bourgeois (80e) pour Sedan. **Note du match :** 12/20.

21e : Alonzo relâche un coup franc de Deblock. Frigard en profite pour ouvrir le score (0-1). 45e : parti à la limite du hors-jeu, Deblock évite le retour de Kvarme avant d'ajuster Alonzo (0-2). 60e : Quint se joue de Kvarme et fusille Alonzo (0-3). 72e : Pédron reprend au second poteau un centre de la droite de Llacer (1-3). 78e : bolide de Sablé des 18 m en face qui fait mouche (2-3).

### METZ 2-1 BORDEAUX

(1-0)

Baticle (26e), Meyrieu (53e) — Wiltord (77e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1. Letizi | 3 | 16. Ramé | 3 |
| 14. Toyes | 3 | 21. Afanou | 3 |
| 5. Kastendeuch | 3 | 24. Alicarte | 3 |
| 2. (Pierre, 70e) | | 4. Saveljic | 2 |
| 3. Gaillot | 3 | 27. (Feindouno, 61e) | |
| 6. Bastien | 4 | 5. Bonnissel | 3 |
| 12. Proment | 3 | 12. Legwinski | 4 |
| 18. Morisot | 4 | 18. Diabaté | 4 |
| 10. Meyrieu | 4 | 7. Pavon | 3 |
| 7. (Asuar, 88e) | | 8. Micoud | 2 |
| 25. Boffin | 4 | 28. (Sanchez, 90e) | |
| 27. Baticle | 5 | 26. Dugarry | 3 |
| 24. Saha | 4 | 11. Wiltord | 4 |
| 15. (Jestrovic, 78e) | | Total : 34 | |
| Total : 40 | | Entr. : Baup | |
| Entr. : Muller | | | |

**Stade :** Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 16 995. **Arbitre :** M. Veissière (3). **Avertissements :** Dugarry (38e), Saveljic (52e) pour Bordeaux. **Note du match :** 12/20.

26e : Bastien sur l'aile droite profite d'un contre favorable sur Alicarte pour centrer au premier poteau. Baticle vient couper la trajectoire pour tromper Ramé du plat du pied gauche (1-0). 53e : long centre de Baticle derrière le second poteau bordelais. Instantanément Boffin remet du plat du pied pour Meyrieu qui enveloppe un amour de frappe le long du poteau gauche de Ramé (2-0). 77e : Legwinski perce l'axe central lorrain et sert Wiltord. Celui-ci élimine Toyes avant de tromper Letizi d'un tir croisé puissant (2-1).

### MONTPELLIER 3-0 NANTES

(1-0)

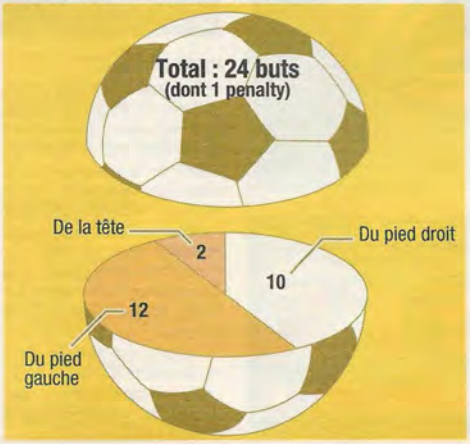
Delaye (24e), Mahouvé (52e), Garny (86e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| 34. Riou | 3 | 1. Landreau | 3 |
| 5. Fugier | 4 | 19. Chanelet | 3 |
| 15. Rodriguez | 3 | 15. Savinaud | 3 |
| 4. Silvestre | 4 | 2. Fabbri | 3 |
| 6. Dzodic | 4 | 5. Gillet | 4 |
| 3. Dos Santos | 4 | 8. Da Rocha | 3 |
| 8. Delaye | 5 | 9. Carrière | 4 |
| 19. Mahouvé | 4 | 12. Piocelle | 3 |
| 14. Barbosa | 4 | 13. (Berson, 46e) | 3 |
| 11. Loko | 3 | 14. M. Leroy | 3 |
| 22. (Garny, 76e) | | 11. (Bustos, 65e) | |
| 13. Maoulida | 3 | 10. Sibierski | 2 |
| 20. (Thimothée, 76e) | | 23. (Macé, 77e) | |
| Total : 41 | | 34. Caveglia | 2 |
| Entr. : Mézy | | Total : 33 | |
| | | Entr. : Denoueix | |

**Stade :** la Mosson. **Spectateurs :** 10 148. **Arbitre :** M. Garibian (3). **Avertissements :** Rodriguez (68e) pour Montpellier ; M. Leroy (28e), Da Rocha (68e) pour Nantes. **Note du match :** 12/20.

24e : percée de Delaye dans l'axe. Le milieu montpelliérain met quatre Nantais dans le vent et trompe Landreau du pied droit (1-0). 52e : Mahouvé, à 25 m, s'avance et sa frappe enveloppée lobe Landreau avec la complicité de Savinaud, qui la contre (2-0). 86e : centre de Delaye dans la surface au profit de Garny, qui trompe Landreau d'une reprise du gauche à bout portant (3-0).

### LES BUTS DE LA JOURNÉE



**TECHNIQUE** — **Paris-SG - Lyon**

## Le circuit préférentiel du Paris-SG

A chacun sa mi-temps, à chacun son style. Laissant venir son adversaire pour jaillir et le surprendre par contre, le Paris-SG a eu la maîtrise des quarante-cinq première minutes du match. Avant de laisser petit à petit des Lyonnais, plus endurants, revenir grâce à un collectif particulièrement épuisant pour les défenseurs adverses. Les chiffres montrent combien les Parisiens ont cédé en seconde période. Si Lyon, roi de la constance, a disputé un nombre de ballons égal sur les deux périodes (270 puis 271), le club parisien a connu une baisse de régime, passant d'une mi-temps à l'autre de 282 ballons joués à 215. Elle lui a été fatale en fin de rencontre.

Les Parisiens ont développé un circuit fondé sur la contre-attaque dans lequel Benarbia s'est trouvé le plus souvent sollicité (il a été le partenaire préférentiel de six joueurs du PSG). Lorsque les Parisiens ne sont pas passés par leur meneur de jeu, ils n'ont pas cherché à conserver le ballon pour construire mais s'en sont remis à de longues relances directes sur leurs attaquants Christian et Laurent Leroy, lancés dans les espaces.

Benarbia-Leroy-Christian, c'est d'ailleurs le trio que l'on retrouve en tête du classement des Parisiens au nombre de ballons reçus. Uniquement des joueurs à vocation offensive. Le constat est le même côté lyonnais où Vairelles, Dhorasoo et Anderson ont été les plus utilisés. Mais la comparaison s'arrête là. Les Lyonnais ont davantage posé le jeu que ne l'ont fait les Parisiens. Derrière, le ballon a circulé entre les latéraux, notamment autour de Laville, et devant, l'entente parfaite entre Dhorasoo, Anderson et Vairelles a permis d'organiser un jeu en triangle plus élaboré. Aux courses en profondeur de Christian et Leroy, les Lyonnais ont répliqué par des appels de balle d'Anderson et de Vairelles dans la largeur du terrain.

**Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANBALL**

## Joueur par joueur

## Le circuit préférentiel de Lyon

## Chiffres clés

| | Tirs | Tirs cadrés | Tirs non cadrés | Corners | Hors-jeu | Fautes | Touches |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Paris-SG | 6 | 4 | 2 | 3 | 2 | 28 | 30 |
| Lyon | 19 | 15 | 4 | 16 | 1 | 14 | 30 |
| Moyenne 99-00 | 12 | 7 | 5 | 5 | 4 | 16 | 26 |

## BUTEURS

| | Total | D. | G. | T. | P. | M. | 21e j. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Anderson (Lyon) | 15 | 8 | 4 | 3 | 2 | 20 | +1 |
| 2. Simone (Monaco) | 14 | 10 | 4 | 0 | 0 | 21 | +1 |
| 3. Trezeguet (Monaco) | 12 | 7 | 1 | 4 | 1 | 19 | |
| Alex (Saint-Etienne) | 12 | 8 | 2 | 2 | 0 | 17 | |
| 5. Wiltord (Bordeaux) | 11 | 9 | 2 | 0 | 1 | 21 | +1 |
| 6. Guivarc'h (Auxerre) | 10 | 7 | 0 | 3 | 1 | 21 | |
| 7. Laslandes (Bordeaux) | 9 | 5 | 3 | 1 | 0 | 18 | |
| Cascarino (Nancy) | 9 | 0 | 7 | 2 | 4 | 19 | |
| Nonda (Rennes) | 9 | 6 | 1 | 2 | 0 | 19 | |
| 10. Madar (PSG) | 8 | 5 | 1 | 2 | 2 | 14 | |
| Christian (Paris-SG) | 8 | 7 | 0 | 1 | 1 | 17 | +1 |

**12.** Née (Bastia), Maurice (Marseille), Sibierski (Nantes), 7.
**15.** Ravanelli (Marseille), Gallardo (Monaco), Delaye (Montpellier), Aloisio, Pédron (Saint-Etienne), Deblock, Mionnet, Quint (Sedan), Echouafni (Strasbourg), Djukic (Troyes), 6.
**25.** Marlet (Auxerre), Loko (Montpellier), Wiart (Nancy), N'Diefi (Sedan), Ghazi (Troyes), 5.
**30.** Prince (Bastia), Micoud, Zieni (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Job (Lens), Vairelles (Lyon), Bakayoko (Marseille), Padovano, Skatchenko (Metz), Giuly (Monaco), L. Leroy, Robert (Paris-SG), Bardon (Rennes), Di Rocco (Sedan), 4.
**44.** Tainio (Auxerre), André (Bastia), Alicarte (Bordeaux), Deniaud, Lesage (Le Havre), Nouma (Lens), Dugarry (Marseille), Jestrovic, Meyrieu (Metz), Lamouchi, Marquez (Monaco), Carrière, Da Rocha, Monterrubio (Nantes), Grégoire (Rennes), Garay (Strasbourg), Boutal, Saifi (Troyes), 3.
**62.** Ciechelski, Diomède (Auxerre), Jurietti, Lachuer, Petersen (Bastia), Debève (Le Havre), Sakho (Lens), Carteron, Delmotte, Malbranque (Lyon), Baticle (Auxerre, 1 ; Metz, 1), Bastien, Boffin, Saha (Metz), Mahouvé, Ouédec, Silvestre (Montpellier), Bottelin, Lefèvre, Mouret (Nancy), Caveglia (Lyon, 1 ; Nantes, 1), Olembé (Nantes), Algerino, Okocha (Paris-SG), Diatta, Le Roux (Rennes), Potillon, Sarr (Saint-Etienne), Belloso, Bertin (Strasbourg), 2.
**92.** Carnot, Comisetti, Kapo (Auxerre), Z. Camara, Casanova, Laurent, F. Mendy, O. Soumah (Bastia), Sanchez (Bordeaux), Beuzelin, De Neef, Diallo, Kerkar, Mamouni, Weber (Le Havre), Blanchard, Bogaczyk, Coridon, Ismaël, Moreira, Nyarko, Pierre-Fanfan, Queudrue (Lens), S. Blanc (Lyon), Belmadi, Brando, Dalmat, De La Pena, Luccin, Montenegro, Pires (Marseille), Asuar, Gaillot, Goussé (Metz), Da Costa, Léonard, Mo. N'Diaye (Monaco), Barbosa, Dzodic, Fugler, Garny, Maoulida, Sorlin (Montpellier), Biancalani, Chiba, Corréa, Ferreira, Ouadah, Rambo, M. Rodrigues (Nancy), Gillet, M. Leroy, Savinaud (Nantes), A. Cissé, César, B. Rodriguez (Paris-SG), Bassila, Diouf, Fernandes, Gava, Ma. N'Diaye (Rennes), Boudarène, Guel, Sablé, Sublat (Saint-Etienne), Crosnier, Frigard, Oliveira (Sedan), Beye, Camadini, Ehret, Haas, Luyindula, Hemdani, Marsiglia (Strasbourg), Hamed, Jbari, Jezierski, D. Mendy (Troyes), 1.
*C.s.c.* : Saveljic (Bordeaux) pour Rennes ; Delourneaux (Le Havre) pour Rennes ; Mamouni (Le Havre) pour Troyes ; Sikora (Lens) pour Le Havre ; Gallas (Marseille) pour Lens ; Da Costa (Monaco) pour Rennes ; Diatta (Rennes) pour Troyes ; Zavagno (Troyes) pour Paris-SG.

## PASSEURS

**Auxerre :** néant ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** Legwinski ; **Le Havre :** néant ; **Lens :** néant ; **Lyon :** néant ; **Marseille :** néant ; **Metz :** Bastien, Boffin ; **Monaco :** Simone, Trezeguet, 2 ; **Montpellier :** Delaye ; **Nancy :** Lécluse ; **Nantes :** néant ; **Paris-SG :** Yanovski ; **Rennes :** Grégoire ; **Saint-Etienne :** Llacer, Revelles ; **Sedan :** néant ; **Strasbourg :** néant ; **Troyes :** Djukic.
**1.** Simone (Monaco), 8.
**2.** Marlet (Auxerre), 7.
**3.** Wiltord (Bordeaux), Benarbia (Paris-SG), Deblock (Sedan), 6.
**6.** Lachuer (Bastia), Grenet (Bordeaux), Aloisio (Saint-Etienne), 5.
**9.** Pouget (Le Havre), Vairelles (Lyon), Pires (Marseille), Meyrieu (Metz), Gallardo, Giuly (Monaco), Wiart (Nancy), L. Leroy (Paris-SG), Grégoire (Rennes), N'Diefi (Sedan), 4.
**19.** Diomède (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Bakayoko, Maurice (Marseille), Trezeguet (Monaco), Delaye (Montpellier), Ferreira (Nancy), Sibierski (Nantes), Alex Dias, Revelles (Saint-Etienne), Mionnet, Quint (Sedan), Haas, Luyindula (Strasbourg), Arpinon (Troyes), 3.
**34.** Carnot, Guivarc'h, Tainio (Auxerre), Jurietti, Petersen (Bastia), Bonnissel, Micoud (Bordeaux), Debève, Lesage (Le Havre), Dacourt, Rool (Lens), Delmotte, Dhorasoo (Lyon), Ravanelli (Marseille), Bastien, Boffin, Gaillot (Metz), Lamouchi (Monaco), Dos Santos, Loko, Ouédec, Sorlin (Montpellier), Chiba, Moracchini (Nancy), Caveglia (Lyon, 1 ; Nantes, 1), Lièvre (Nantes), Madar, Okocha (Paris-SG), Nonda (Rennes), Guel, Pédron (Saint-Etienne), Adjaoud (Sedan), Garay (Strasbourg), Djukic, Hamed, Saifi (Troyes), 2.
**70.** Agboh, Jeunechamp (Auxerre), André, Nalis, M. Soumah, O. Soumah (Bastia), Alicarte, Diabaté, Legwinski, Martins, Rouvière, Sanchez (Bordeaux), Brahami, Delourneaux, Diallo (Le Havre), Blanchard, Brunel, Coridon, Lachor, Moreira, Sakho (Lens), Carteron, Laigle, Malbranque (Lyon), Blondeau, Dalmat, Montenegro (Marseille), Asuar, Goussé, Schemmel, Toyes (Metz), Da Costa, Marquez, Mo. N'Diaye, Prso (Monaco), Gourvennec, Maoulida, M. Rodriguez, Serredszum (Montpellier), Cascarino, Corréa, Lécluse, Lefèvre, Ouadah (Nancy), Carrière, Monterrubio, Piocelle, Sagnol, Vahirua (Nantes), Ducrocq, Robert, B. Rodriguez, Yanovski (Paris-SG), Bigné, Diatta, Diouf, Fernandes, Gava (Rennes), Boudarène, Llacer, Mettomo, Sablé, Sarr (Saint-Etienne), Frigard, Satorra (Sedan), Diop, Echouafni, Hemdani, Ndo (Strasbourg), Adam, Boutal, Ghazi, Zavagno (Troyes), 1.

## QUESTION

**Il devient de plus en plus difficile de marquer à Furiani. Marseille s'en est une nouvelle fois rendu compte samedi. Depuis quand les Corses n'ont-ils plus encaissé un but en Championnat sur leur terrain de Furiani ?**

Samedi, Bastia a bouclé son sixième match d'affilée à domicile sans aucun but encaissé, Marseille (0-0) venant buter tout comme précédemment Lens (2-0, 10e j.), Troyes (5-0, 13e j.), Metz (0-0, 15e j.), Lyon (3-0, 17e j.) et Monaco (1-0, 19e j.). Il faut remonter à la 8e journée (25 septembre) pour trouver un buteur visiteur en terre corse, en l'occurrence Cyrille Pouget, alors au Havre, qui donna l'égalisation à son équipe à la 38e minute (1-1). La série d'invincibilité de Bastia (et aussi d'Éric Durand) court donc maintenant depuis 592 minutes. Même Monaco n'a pas fait mieux.

## FLASHES

➡ **Echouafni** plus que jamais en têtes. Le milieu de terrain de Strasbourg a signé à Rennes son sixième but de la saison, inscrit de la tête comme les cinq précédents (Troyes, Rennes, Paris-SG, Auxerre, Nantes).

➡ **Nancy** reste sur trois victoires, toutes remportées 1-0, successivement contre Le Havre, Saint-Etienne et Lens mercredi.

➡ **Lens** a concédé sa deuxième défaite d'affilée à domicile. Peu avant la trêve, c'est Nantes qui s'était imposé à Bollaert (2-1).

➡ **Monaco** emmène le Championnat avec 45 points, mais aussi avec 45 buts. Les Monégasques survolent le classement des attaques (13 buts d'avance sur les deuxièmes Paris-SG, Bordeaux et Saint-Etienne), tournant à la moyenne de 2,14 buts par match.

➡ Une nouvelle série prend forme pour **Sonny Anderson**, buteur mardi contre le Paris-SG pour la troisième journée consécutivement.

➡ En battant Bordeaux, **Metz** a mis fin à une série de huit matches sans victoire.

## COUPE DE LA LIGUE

TIRAGE AU SORT

*Huitièmes de finale*

Bastia (D1) - Montpellier (D1)
Nancy (D1) - Sochaux (D2)
St-Etienne (D1) - Red Star (N)
Beauvais (N) - Sedan (D1)
Châteauroux (D2) - PSG (D1)
Gueugnon (D2) - Toulouse (D2)
Monaco (D1) - Strasbourg (D1)
Lyon (D1) - Bordeaux (D1)

*Les rencontres auront lieu sur un seul match sur le terrain du club premier nommé les samedi 29 et dimanche 30 janvier 2000.*

France Football
VENDREDI 14 JANV. 2000
N° 2 805 bis

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE
4, rue Rouget-de-Lisle,
92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653.
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F.
Durée : 99 ans du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
Gérant : Paul Roussel. Principaux associés : SA « Éditions Amaury », SA Intrapresse.

Directeur général, directeur de la publication : Paul Roussel.
Directeur général adjoint, en charge de la gestion : Guy Fahy.
Directeur général adjoint, en charge du commercial et du marketing : Eric Herteloup.
Directeur de la rédaction : Gérard Ernault.

Services commerciaux-ventes.
Tél. : 01-40-93-20-05.
Prix à l'étranger. Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes. DOM-TOM. Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

Abonnements. Tél. : 01-40-93-25-07.
France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). UE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

Publicité commerciale.
Manchette Sports. Tél. : 01-40-93-24-99.

Le n° 2 804 bis de *France Football*, daté du vendredi 7 janvier 2000, a été tiré à 167 468 exemplaires.

Commission paritaire : n° 64.437.
Distribution : NMPP.

Impression : CIFP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

DIVISION 2

## 23e journée (14 et 15 janvier 2000)

# Gueugnon serre l'étau

Mis en sommeil depuis un mois, le Championnat reprend ses droits, ce soir, avec un alléchant **Guingamp-Nice.** Doté de la meilleure attaque, le club breton entend bousculer un adversaire qui n'a concédé qu'un seul petit but lors de ses quatre précédents déplacements.

A la hauteur d'En Avant, **Caen** arborera, le lendemain, une invincibilité de neuf matches pour intimider **Créteil.** Plus impressionnante encore, celle de **Toulouse** s'étale sur dix journées ; tout indique qu'elle sera menacée à **Gueugnon,** rassuré, comme son hôte haut-garonnais, par une probante qualification en Coupe de la Ligue. Cette même compétition a permis à **Châteauroux** d'asseoir ses repères en défense et d'envisager avec sérénité sa visite à **Lille.** Reste à connaître l'état de santé du leader nordiste...

Celui de **Wasquehal** et de **Louhans-Cuiseaux** risque de se détériorer après un voyage périlleux à **Lorient** et à **Sochaux.** Pour **Valence,** qui reçoit **Niort** – à peine mieux loti –, l'occasion est belle de recoller au peloton.

La victoire s'annonce impérative pour **Cannes** et **Amiens** aux dépens du **Mans** et d'**Ajaccio.** Les joueurs de la Croisette en rêvent depuis trois mois ! Les Picards, eux, ne marquent plus depuis cinq journées.

Pas de souci, enfin, concernant **Laval,** qu'un seul petit point sépare de **Nîmes.** Les bonnes résolutions mayennaises de l'an 2000 passent par du spectacle et des résultats réguliers.

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. | Domicile J. | G. | N. | P. | p. | c. | Extérieur J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lille | 51 | 22 | 16 | 3 | 3 | 32 | 12 | +20 | 10 | 9 | 0 | 1 | 15 | 3 | 12 | 7 | 3 | 2 | 17 | 9 |
| 2. Toulouse | 41 | 22 | 12 | 5 | 5 | 36 | 15 | +21 | 12 | 6 | 2 | 4 | 20 | 10 | 10 | 6 | 3 | 1 | 16 | 5 |
| 3. Caen | 37 | 22 | 9 | 10 | 3 | 28 | 15 | +13 | 10 | 5 | 4 | 1 | 17 | 9 | 12 | 4 | 6 | 2 | 11 | 6 |
| 4. Guingamp | 37 | 22 | 10 | 7 | 5 | 37 | 29 | +8 | 11 | 5 | 3 | 3 | 20 | 15 | 11 | 5 | 4 | 2 | 17 | 14 |
| 5. Le Mans | 36 | 22 | 9 | 9 | 4 | 27 | 23 | +4 | 11 | 5 | 6 | 0 | 14 | 8 | 11 | 4 | 3 | 4 | 13 | 15 |
| 6. Gueugnon | 31 | 22 | 7 | 10 | 5 | 27 | 21 | +6 | 10 | 3 | 5 | 2 | 14 | 10 | 12 | 4 | 5 | 3 | 13 | 11 |
| 7. Nîmes | 31 | 22 | 8 | 7 | 7 | 25 | 23 | +2 | 12 | 5 | 4 | 3 | 18 | 15 | 10 | 3 | 3 | 4 | 7 | 8 |
| 8. Laval | 30 | 22 | 7 | 9 | 6 | 22 | 21 | +1 | 11 | 6 | 2 | 3 | 16 | 12 | 11 | 1 | 7 | 3 | 6 | 9 |
| 9. Sochaux | 29 | 22 | 8 | 5 | 9 | 25 | 25 | 0 | 10 | 4 | 0 | 6 | 11 | 14 | 12 | 4 | 5 | 3 | 14 | 11 |
| 10. Nice | 28 | 22 | 5 | 13 | 4 | 15 | 14 | +1 | 12 | 3 | 9 | 0 | 8 | 3 | 10 | 2 | 4 | 4 | 7 | 11 |
| 11. AC Ajaccio | 28 | 22 | 8 | 4 | 10 | 22 | 26 | -4 | 12 | 6 | 1 | 5 | 11 | 9 | 10 | 2 | 3 | 5 | 11 | 17 |
| 12. Lorient | 28 | 22 | 8 | 4 | 10 | 21 | 25 | -4 | 10 | 4 | 4 | 2 | 15 | 7 | 12 | 4 | 0 | 8 | 6 | 18 |
| 13. Châteauroux | 27 | 22 | 6 | 9 | 7 | 20 | 25 | -5 | 12 | 3 | 5 | 4 | 11 | 14 | 10 | 3 | 4 | 3 | 9 | 11 |
| Créteil | 27 | 22 | 7 | 6 | 9 | 20 | 25 | -5 | 12 | 5 | 4 | 3 | 14 | 13 | 10 | 2 | 2 | 6 | 6 | 12 |
| 15. Cannes | 25 | 22 | 6 | 7 | 9 | 16 | 21 | -5 | 10 | 4 | 2 | 4 | 6 | 8 | 12 | 2 | 5 | 5 | 10 | 13 |
| 16. Amiens | 23 | 22 | 4 | 11 | 7 | 19 | 24 | -5 | 10 | 2 | 6 | 2 | 8 | 9 | 12 | 2 | 5 | 5 | 11 | 15 |
| 17. Niort | 22 | 22 | 4 | 10 | 8 | 19 | 27 | -8 | 11 | 4 | 5 | 2 | 12 | 12 | 11 | 0 | 5 | 6 | 7 | 15 |
| 18. Wasquehal | 20 | 22 | 3 | 11 | 8 | 15 | 22 | -7 | 12 | 2 | 7 | 3 | 9 | 11 | 10 | 1 | 4 | 5 | 6 | 11 |
| 19. Louhans-C. | 17 | 22 | 4 | 5 | 13 | 18 | 39 | -21 | 12 | 3 | 4 | 5 | 12 | 14 | 10 | 1 | 1 | 8 | 6 | 25 |
| 20. Valence | 15 | 22 | 2 | 9 | 11 | 21 | 33 | -12 | 10 | 2 | 4 | 4 | 8 | 10 | 12 | 0 | 5 | 7 | 13 | 23 |

### EXPRESS

*Vendredi 14 janvier 2000 (20 h 30)*

**Guingamp - Nice** (M. Launay)

*Samedi 15 janvier 2000 (20 heures)*

**Amiens - AC Ajaccio** (M. Lalu)
**Caen - Créteil** (M. Viléo)
**Cannes - Le Mans** (M. Fautrel)
**Gueugnon - Toulouse** (M. Ruffray)
**Laval - Nîmes** (M. Fraise)
**Lille - Châteauroux** (M. Lhermite)
**Lorient - Wasquehal** (M. Bonnin)
**Sochaux - Louhans-Cuiseaux** (M. Auriac)
**Valence - Niort** (M. Fidri)

### RENDEZ-VOUS

*24e journée*
*Mercredi 26 janvier 2000 (18 h 45)*

**Toulouse - Sochaux**

*(20 heures)*

**AC Ajaccio - Guingamp**
**Caen - Cannes**
**Châteauroux - Amiens**
**Créteil - Nîmes**
**Le Mans - Valence**
**Louhans-Cuiseaux - Lille**
**Nice - Laval**
**Niort - Lorient**
**Wasquehal - Gueugnon**

### BUTEURS

**1.** Pagis (Nîmes), 12.
**2.** Faderne (AC Ajaccio), Traoré (Gueugnon), Fiorèse (Guingamp), 11.
**5.** Darcheville (Lorient), 10.
**6.** S. Michel (Guingamp), 9.
**7.** Boutoille (Lille), 8.
**8.** Ipoua (Toulouse), 7.
**9.** Chalier (Amiens), Hébert (Caen), Suarez (Cannes), Bancarel (Créteil), Tasfaout (Guingamp), Mauricio (Laval), Samson (Le Mans), Jager (Louhans-Cuiseaux), Libbra et Petrovic (Toulouse), Celdran (Valence), 6.
**20.** Desgeorges (Amiens), Gallon et Horlaville (Caen), Crucet (Laval), Peyrelade (Lille), Ljuboja (Sochaux), 5.
**26.** Bonnal (AC Ajaccio), Histilloles (Créteil), Drogba (Le Mans), Agasson (Lille), Le Pen (Lorient), Fouret (Nîmes), Chapuis (Niort), B. Bouger (Sochaux), Moreau (Toulouse), 4.
**35.** Granon (AC Ajaccio), N'Diaye (Caen), Daury, Nivet et Savidan (Châteauroux), Castro et Huysman (Créteil), Andréani (Gueugnon), Charriéras, Gourville et Pickeu (Le Mans), Aulanier et Roche (Nice), Brouard (Nîmes), Cousin et Lempereur (Niort), Meriem (Sochaux), Jau (Toulouse), Assadourian, Loko et Malm (Valence), Cadiou (Wasquehal), 3.
**57.** Dailly (Amiens), Mendy et Watier (Caen), Blake, Chabaud et Cherrad (Cannes), Dujeux, Kerhuiel et Ray (Châteauroux), Chaddi, Fanzel, Flauto et N'Diaye (Gueugnon), Hervé, C. Michel et Van Ankeren (Guingamp), Houzé, Rivière et Tomczyk (Laval), Fanchone (Le Mans), Bakari, Collot, Cygan, D'Amico, Peyrelade et Valois (Lille), Fiawoo et Ripoll (Lorient), Espartero, Ferrere, Lemarchand et Sané (Louhans-Cuiseaux), Gagnier, Prat et Sarli (Nice), Braud et Bridonneau (Niort), Chedli, Drobnjak et Maraval (Sochaux), Courtois, Msharzi et Regragui (Toulouse), Forge (Valence), Clément-Demange et Sabin (Wasquehal), 2.
*C.s.c. :* Assignon (Cannes, pour Toulouse), Baldé (Toulouse, pour Lille), Bolivard (Le Mans, pour Cannes), Boniface (Gueugnon, pour Châteauroux), Catherine (Caen, pour Sochaux), Flachez (Sochaux, pour Laval), Forge (Valence, pour Lorient), Rothen (Caen, pour Créteil), Stéphanopoli (Laval, pour Valence).

### CLASSEMENT DES GARDIENS

**1.** Le Garrec (Lorient) 4
**2.** Pédemas (Le Mans) 3,91
**3.** V. Fernandez (Sochaux) 3,60
**4.** Margueritte (Louhans-Cuiseaux) 3,57
**5.** Guéguen (Niort) 3,55
**6.** Duchesne (Créteil) 3,53
**7.** Catherine (Caen) 3,50
**8.** Klein (AC Ajaccio) 3,47
**9.** Quesnel (Cannes) 3,43
**10.** Gardié (Laval) 3,41
**11.** Grégorini (Nice) 3,36
**12.** Bruneau (Valence) 3,32
**13.** Roux (Châteauroux) 3,27
**14.** Loussouarn (Guingamp) 3,24
**15.** Gouaméné (Toulouse) 3,14
**16.** Delaroche (Nîmes) 3,10
**17.** Wimbée (Lille) 2,85
*Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 17 matches).*

### ÉTOILES

**1.** D'Amico (Lille), 3,90.
**2.** Castets (Créteil), 3,78.
**3.** Granon (AC Ajaccio), Cygan (Lille), 3,76.
**5.** Moreau (Toulouse), 3,71.
**6.** Rothen (Caen), 3,67.
**7.** Celdran (Valence), 3,63.
**8.** Hébert (Caen), 3,60.
**9.** C. Michel (Guingamp), 3,59.
**10.** Moreau (Laval), Bonadei (Wasquehal), 3,58.
**12.** Gourville (Le Mans), 3,57.
**13.** Fiorèse (Guingamp), 3,55.
**14.** Baudry (Sochaux), 3,53.
**15.** Mendy (Caen), 3,50.
**16.** Gallon (Caen), Charriéras (Le Mans), 3,47.
**18.** Le Frapper (Créteil), 3,45.
**19.** Jeannel (Cannes), 3,44.
**20.** Ursule (AC Ajaccio), Glonek (Caen), Ferron (Lorient), Soucasse (Nîmes), 3,41.
**24.** Colling (AC Ajaccio), Tasfaout (Guingamp), Le Pen (Lorient), 3,40.
**27.** Distin (Gueugnon), Ferrere (Louhans-Cuiseaux), Revillet (Wasquehal), 3,39.
**30.** Faderne (AC Ajaccio), Bridonneau (Niort), Darmon (Valence), 3,38.
**33.** Abalo et Maurice (Amiens), Vannuchi (Cannes), Guyot (Guingamp), 3,37.

NATIONAL

## 22e journée (samedi 15 janvier 2000)

# Chassé-croisé en tête ?

Déplacement explosif à **Valenciennes,** 4e, pour le leader **Beauvais.** Même cas de figure pour son dauphin **Besançon,** qui se déplace au **Red Star,** 10e, concurrent à la montée. Deux confrontations qui pourraient bénéficier à **Martigues,** 3e, qui va à **Thouars,** 11e. Avantage également pour **Clermont Foot,** qui accueille la lanterne rouge, **Raon-l'Etape.**

| CLASSEMENT | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Beauvais | 40 | 21 | 12 | 4 | 5 | 24 | 14 | +10 |
| 2. Besançon | 37 | 20 | 11 | 4 | 5 | 34 | 15 | +19 |
| 3. Martigues | 34 | 21 | 9 | 7 | 5 | 33 | 26 | +7 |
| 4. Valenciennes | 33 | 21 | 10 | 3 | 8 | 27 | 20 | +7 |
| 5. Angers | 32 | 20 | 9 | 5 | 6 | 30 | 20 | +10 |
| 6. Clermont | 32 | 21 | 8 | 8 | 5 | 19 | 19 | 0 |
| 7. Istres | 31 | 21 | 8 | 7 | 6 | 24 | 17 | +7 |
| 8. Grenoble | 31 | 21 | 8 | 7 | 6 | 31 | 26 | +5 |
| 9. Racing CP | 31 | 21 | 8 | 7 | 6 | 25 | 20 | +5 |
| 10. Red Star 93 | 31 | 21 | 9 | 4 | 8 | 26 | 23 | +3 |
| 11. Thouars | 29 | 21 | 6 | 11 | 4 | 21 | 21 | 0 |
| 12. Reims | 28 | 20 | 7 | 7 | 6 | 25 | 25 | 0 |
| 13. Noisy-le-Sec | 26 | 21 | 6 | 8 | 7 | 18 | 20 | -2 |
| 14. Fréjus | 26 | 21 | 7 | 5 | 9 | 25 | 32 | -7 |
| 15. Pau | 25 | 21 | 7 | 4 | 10 | 20 | 25 | -5 |
| 16. Pacy/Eure | 24 | 21 | 6 | 6 | 9 | 19 | 31 | -12 |
| 17. GFCO Ajaccio | 24 | 21 | 6 | 6 | 9 | 14 | 29 | -15 |
| 18. Evry | 20 | 21 | 4 | 8 | 9 | 14 | 18 | -4 |
| 19. Paris FC | 15 | 21 | 4 | 3 | 14 | 12 | 23 | -11 |
| 20. Raon-l'Etape | 15 | 20 | 3 | 6 | 11 | 12 | 29 | -17 |

*Matches en retard*

➡ **Beauvais - Paris FC : 2-0 (2-0).**
Spectateurs : 2 072. Arbitre : M. Maige. Buts : Florentin (23e), Girard (14e). Avertissements : Mota (21e), Faivre (57e), Guégan (58e) pour le Paris FC.
**Beauvais :** Levet - Vairelles, Clément, Guiraud, Sanz - Savine (Diani, 46e), **Demont,** Fischer, De Freitas - Girard (Zébra, 88e), Florentin (Sampil, 77e). Entr. : Bonnevay.
**Paris FC :** Alaoui - Bassinat, **Beaumet,** Olivieri - Monny-Bille, Lollia, Faivre, Parra, Guégan (Schreiner, 60e) - Mota, P. Lima (Boniface, 55e). Entr. : Buigues.

➡ **Angers - Red Star 93 : 4-0 (2-0).**
Spectateurs : 1 200. Buts : Hutteau (9e, 64e s.p.), Gaborit (32e), Molinier (69e). Avertissements : Thiam (45e), Delanoue (60e), Akiana (83e) pour le Red Star 93.
**Angers :** Lucas - W. Louiron, **Gunia,** G. Louiron, Lemasson - Boucher, Bourgeais, Gaborit, Hutteau (Guillou, 65e) - Vandevoorde (Neveu, 46e), Molinier (Bouvier, 83e). Entr. : Goavec.
**Red Star 93 :** Branger - Clément (Sirufo, 65e), Oponga, Thiam, Delanoue - Pizzo, Valéri (Milton, 64e), Doukantie, **Fellahi** (Durand, 75e) - Abda, Akiana. Entr. : Girard et Repellini.

### EXPRESS

*Mardi 11 et mercredi 12 janvier 2000*

**Beauvais - Paris FC** 2-0
**Angers - Red Star 93** 4-0

*22e journée*
*samedi 15 janvier 2000 (16 heures)*

**Paris FC - GFCO Ajaccio** (M. Sergeant)

*17 heures*

**Racing CP - Angers** (M. Djouzi)

*20 heures*

**Red Star 93 - Besançon** (M. Bonnichon)
**Clermont Foot - Raon-l'Etape** (M. Chat)
**Evry - Pacy-sur-Eure** (M. Desessart)
**Pau - Noisy-le-Sec** (M. Brocas)
**Thouars Foot 79 - Martigues** (M. Auvinet)
**Valenciennes - Beauvais** (M. Brizou)
**Grenoble - Fréjus** (M. Rodolphe)
**Istres - Stade de Reims** (M. Goulu)

*match en retard*
*Samedi 22 janvier 2000 (18 heures)*

**Raon-l'Etape - Stade de Reims**

### RENDEZ-VOUS

*23e journée*
*vendredi 28 janvier 2000*

**GFCO Ajaccio - Thouars**
**Angers - Clermont Foot**
**Beauvais - Pau**
**Besançon - Istres**
**Fréjus - Valenciennes**
**Martigues - Paris FC**
**Noisy-le-Sec - Evry**
**Pacy-sur-Eure - Racing CP**
**Stade de Reims - Red Star 93**
**Raon-l'Etape - Grenoble**

CFA

### RENDEZ-VOUS *15e journée 15 janvier 2000*

**GROUPE A**

Armentières - Saint-Omer
Boulogne - Metz
Calais - Troyes
Cambrai - L'Hôpital
Dunkerque - St-Quentin
Lens - Dijon
Mulhouse - Lille
Nancy - Strasbourg
Senlis - Auxerre

**Classement**

1. Auxerre, 48 pts ; 2. Dijon, 47 pts ; 3. Boulogne, 47 pts ; 4. Strasbourg, 43 pts ; 5. Metz, 43 pts ; 6. Nancy, 43 pts ; 7. Troyes, 41 pts ; 8. Lens, 41 pts ; 9. Calais, 40 pts ; 10. St-Quentin, 39 pts ; 11. Armentières, 38 pts ; 12. Dunkerque, 38 pts ; 13. Lille, 31 pts ; 14. L'Hôpital, 31 pts ; 15. Mulhouse, 30 pts ; 16. Saint-Omer, 26 pts ; 17. Senlis, 23 pts ; 18. Cambrai, 22 pts.

**GROUPE B**

Dragulignan - Alès
Jura Sud - Marseille
L'Ile-Rousse - Arles
Lyon - Porto-Vecchio
Montpellier - Beaucaire
Nice - Sète
Saint-Priest - Monaco
Villefranche - Hyères
Vitrolles - Bourg-Péronnas

**Classement**

1. Lyon, 51 pts ; 2. Saint-Priest, 45 pts ; 3. Alès, 42 pts ; 4. Beaucaire, 42 pts ; 5. Nice, 41 pts ; 6. Monaco, 40 pts ; 7. Montpellier, 40 pts ; 8. Porto-Vecchio, 40 pts ; 9. Bourg-Péronn., 36 pts ; 10. Arles, 36 pts ; 11. Sète, 35 pts ; 12. Hyères, 34 pts ; 13. Marseille, 34 pts ; 14. L'Ile-Rousse, 34 pts ; 15. Villefranchie, 32 pts ; 16. Dragulignan, 30 pts ; 17. Vitrolles, 27 pts ; 18. Jura Sud, 26 pts.

**GROUPE C**

Albi - Carquefou
Aurillac - Trélissac
Bordeaux - Fontenay
Limoges - Libourne
Montauban - Stade Bordelais
Muret - Toulouse Fontaines
Rodez - Angoulême
Romorantin - La Roche-sur-Yon
Toulouse - Châtellerault

**Classement**

1. Romorantin, 49 pts ; 2. La Roche/Yon, 48 pts ; 3. Rodez, 47 pts ; 4. Fontenay, 42 pts ; 5. Trélissac, 40 pts ; 6. Aurillac, 38 pts ; 7. Angoulême, 37 pts ; 8. Limoges, 37 pts ; 9. Toulouse F., 37 pts ; 10. Châtellerault, 36 pts ; 11. St. Bordelais, 35 pts ; 12. Albi, 35 pts ; 13. Libourne, 33 pts ; 14. Carquefou, 33 pts ; 15. Muret, 31 pts ; 16. Toulouse, 30 pts ; 17. Montauban, 30 pts ; 18. Bordeaux, 27 pts.

**GROUPE D**

Brest - Paris-SG
Cherbourg - Pontivy GS
Joué-lès-Tours - Lorient
Saint-Maur Lusitanos - Rouen
Saint-Lô - Tours
Saint-Malo - Les Lilas
Segré - Le Havre
Vannes OC - Caen
Viry-Châtillon - Rennes

**Classement**

1. Brest, 50 pts ; 2. Pontivy GS, 49 pts ; 3. St-Maur Lus., 48 pts ; 4. Rouen, 46 pts ; 5. Rennes, 43 pts ; 6. Tours, 42 pts ; 7. Saint-Lô, 41 pts ; 8. Vannes OC, 38 pts ; 9. Le Havre, 38 pts ; 10. Cherbourg, 38 pts ; 11. Viry-Chât., 35 pts ; 12. Paris-SG, 34 pts ; 13. Caen, 32 pts ; 14. Les Lilas, 32 pts ; 15. Saint-Malo, 31 pts ; 16. Lorient, 28 pts ; 17. Segré, 28 pts ; 18. Joué-lès-T., 24 pts.

CFA 2

### RENDEZ-VOUS *15e journée 15 janvier 2000*

**GROUPE A**

Amiens - Béthune
Aubervilliers - Abbeville SC
Guesnain SC - Red Star 93
Ivry US - Le Touquet
Levallois - Stade de Reims
Maubeuge - Tourcoing
Péronne Ent. - Marly USM
Tinqueux - Wasquehal

**GROUPE B**

Chaumont FC - Sarrebourg FC
Colmar - Blénod
Forbach - Chapelle Luc
Haguenau - V. Strasbourg
Mulhouse - Biesheim
Reipertswiller - Thionville
Saint-Dizier - Creutzwald SR
Shiltingheim - Sedan

**GROUPE C**

Auxerre - Montluçon
Baume-les-Dames - Vichy RC
Besançon - Lons-le-Saunier
Dijon - Sochaux
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon
Montferrand - Bourges
Saint-Georges-Ancenis - Châteauroux
Vesoul - Mâcon

**GROUPE D**

Gaillard FC - Saint-Etienne
Le Puy USF - Bastia
Lucciana CABG - Saint-Raphaël
Montélimar - Cannes
Orange SP - Vénissieux M.
Rumilly - Grenoble
Vaulx-en-Velin - Calvi
Vénissieux US - Valence

**GROUPE E**

Ajaccio GFCO - Béziers
Balma - Frontignan AS
Borgo FC - Nîmes
Blagnac - Lunel GC
Corte - Marignane US
Istres - Endoume
Manosque - Carcassonne
Vergèze E. Per - Agde

**GROUPE F**

Angoulême - Langon Castets
Auch - Cholet
Bergerac - Nontron
Brive - La Rochelle
Les Herbiers - Saint-Médard
Luçon - Poitiers CEP
Mont-de-Marsan - Niort
Poitiers - La Roche-sur-Yon

**GROUPE G**

Avranches - Angers
Flers FC - Locminé
Guingamp - Laval
Laval FA - Plabennec St.
Nantes - La Vitréenne
Rennes - Lamballe St.
Saint-Brieuc - La Flèche
Vitré - Montagnarde

**GROUPE H**

Argentan - Moissy-Cramayel
Bois-Guillaume - Quevilly US
Caen PTT - Châteaudun
Fécamp - Le Mans
Lucé - Mondeville
Paris-SG - Viré
Poissy - Dieppe
Sannois-St-Gratien - Corbeil

# Romario-Edmundo, la fureu

**TANDEM.** *Imprévisibles et géniaux, asociaux et indispensables, fâchés à mort et réconciliés, Romario et Edmundo, les deux fils prodiges de Rio la folle, font aujourd'hui le bonheur de Vasco da Gama. Ce vendredi, en finale du Championnat du monde des clubs face au Corinthians de Sao Paulo, le brasier de Maracana redonnera une nouvelle fois vie au merveilleux talent des deux héros.*

Photo AFP

**Edmundo et Romario sont réconciliés. A eux deux, ils ont propulsé Vasco da Gama en finale du Championnat du monde des clubs.**

Pour l'un, c'est un cri rauque, guttural, presque un crachat. « AH, EDMUNDO » arrachent les *torcedores* de Vasco à leurs gorges brûlantes. Pour l'autre, c'est un chant qui court et vole, fluet et pourtant tout aussi violent. « A » « E » « I » « O » « U », « ROMARIO ES BACALHAU », « Romario est une morue » (symbole du club de Vasco, créé en 1898 par des pêcheurs portugais). Chacun son style, l'animal et le poisson. La brute et le malin. Un tandem aussi improbable qu'explosif, qui réveille à lui seul l'âme infernale d'un Maracana déchiré par le temps, torturé par les marteaux-piqueurs, saigné et recousu de partout, mais jamais aussi vivant que lorsque le pur *futebol* y reprend sa place, quand Romario et Edmundo y allument le brasier des passions.

Samedi dernier, en moins de vingt minutes, les deux hommes ont terrassé Manchester United. Etouffés, étourdis par leurs coups (deux buts pour Romario, un pour Edmundo), les champions d'Europe ont brûlé vivants dans la fureur de ce Rio de feu. Mardi soir, c'est encore un coup de génie du « Baixinho » (le « Petit »), aussi vif et inspiré qu'à ses plus belles heures barcelonaises, qui a fait la différence pour Gama face aux solides Mexicains de Necaxa. La mine triste comme toujours, l'air préoccupé, « Romarito » a alors dit son bonheur de footballeur, et celui de tout le peuple brésilien « qui doit être fier d'avoir deux équipes en finale ». Dans la fournaise d'une sorte de hangar faisant office de zone d'interviews, on a eu du mal à en entendre plus. La climatisation alimentée par un groupe électrogène d'un autre âge gémissait sourdement comme une bête blessée, et ne rafraîchissait rien du feu qui dévore le vieux stade. C'est qu'à Maracana le chantier de la rénovation n'est pas achevé, on respire encore partout la poussière des travaux, et les jours de match on camoufle les grues.

Déjà le nouveau stade a été inauguré en grande pompe par une flopée de vieilles gloires, Didi, Vava, Nilton Santos, Zagallo, Carlos Alberto, Bebeto, Zico, etc. Même Ronaldo, en convalescence à Rio, était là, à la veille de l'ouverture de ce premier Mondial des clubs. Du coup, sous l'œil amusé du Christ du Corcovado, les esprits s'emballent, surchauffés par la canicule de janvier qui assomme Rio. « Et pourquoi pas le mondial 2006, pourquoi pas nous ? » clament les optimistes, les fous, et les picpockets de Copacabana toujours à l'affût d'une bonne affaire, pendant que leurs copines sublimes détournent l'attention des touristes écrasés de chaleur. Pourquoi pas après tout, puisque tout paraît tellement possible dans ce Rio fou, duquel la raison s'est depuis longtemps fait la malle, dépouillée, épuisée, carbonisée.

## LA GRANDE RÉCONCILIATION

Irrationnel ? Regardez Edmundo et Romario, on en revient à eux, sagement assis l'un à côté de l'autre face à la presse. Il y a encore une semaine, ils ne se parlaient plus, et leur premier entraînement collectif sous les couleurs de Vasco s'était résumé, pour reprendre l'expression du journal *O Globo*, à une prestation « administrative ». Pas un mot, pas un regard. La fracture entre les deux anciens grands potes, les deux « bad boys » du Flamengo 1995, qui écumaient ensemble les surfaces adverses comme les boîtes les plus malfamées de Rio, datait de la Coupe du monde en France. En gros, Romario, évincé par Zagallo et Zico à quelques jours de l'épreuve pour une blessure dont il a toujours contesté la gravité, reprochait à Edmundo d'avoir profité de cette situation (pourtant « l'Animal » n'a guère joué en France).

Pour se venger de ses supposés ennemis, le champion du monde 1994 avait fait dans le classieux : ouvrant un bar branché dans son quartier fétiche de la plage de Tijuca, il avait chargé un ami artiste de décorer les toilettes de manière originale. Ainsi s'affichaient sur les portes des lieux d'aisances des caricatures de Zagallo, Zico et Edmundo dans des situations peu glorieuses. « L'Animal » était pour sa part représenté en compagnie d'une présentatrice de télévision, Christina Mortagua, qui affirmait être enceinte de ses œuvres (ce qu'Edmundo démentait avant d'être confondu par les analyses). Comme Zagallo et Zico, Edmundo avait porté l'affaire devant la justice, mais les juges avaient bien ri devant la plainte de ce repris de justice notoire, toujours poursuivi, malgré avocats, relations et combines dilatoires, pour un accident de la route provoqué en état d'ivresse en 1995 et ayant causé la mort de trois personnes. Vexé, « l'Animal » avait quand même assuré qu'il n'adresserait plus jamais la parole au « fou Romario ». De son côté, commentant le retour au Brésil de son ex-ami au printemps dernier, en provenance de la Fiorentina, Romario n'avait pas non plus fait dans la dentelle : « Il va falloir qu'il travaille vraiment beaucoup pour revenir au même niveau que moi. »

Est-ce alors la magie de Maracana ? L'inexplicable force de vie du foot de Rio ? La pure évidence du talent ? Dès qu'ils ont foulé ensemble la pelouse légendaire, pour le premier match de Vasco contre les Australiens de Melbourne, les deux ennemis se sont retrouvés. Il n'a pas fallu plus d'une mi-temps pour que, après une action combinée, ils se tapent dans la main, arrachant une ovation aux 70 000 furieux qui avaient envahi le stade. On dut même se pincer en voyant Edmundo, remplacé, donner son brassard de capitaine à Romario, puis en l'écoutant après le

# r de Rio

match : « Jouer avec Romario, c'est facile ! Quel est le joueur au monde qui n'aimerait pas être son partenaire ? Nous avons évolué ensemble quand nous étions plus jeunes, nous devons apprendre à nous trouver encore mieux, mais il y avait déjà du bon ce soir, et ça va s'améliorer. »

Les jours suivants, après enquête, les journalistes d'*O Globo* découvraient en la personne du défenseur Valber, ami des deux hommes, l'instigateur du rapprochement. Le titre ne faisait pas dans la demi-mesure : *« Valber, o mensageiro da paz »* (« Valber, le messager de paix »).

## LES ROIS DE LA NUIT

Pourtant, il y a juste deux mois, il aurait fallu être aussi fou qu'un Carioca pour imaginer un tel scénario. Alors que Vasco décidait de suspendre le paiement du salaire de son animal Edmundo, coupable d'avoir aggravé un claquage à la cuisse en se soignant intensément sur les pistes des night-clubs, l'aventure de cinq ans de Romario avec Flamengo s'achevait dans la confusion la plus totale. Un vrai carnaval, débuté par l'élimination piteuse des Rubros Negros en quarts de finale du Championnat du Brésil devant la modeste équipe de la Joventude. Le lendemain, Gilmar Rinaldi, le « superviseur » du club, ennemi notoire de Romario, annonçait le licenciement immédiat de l'idole, qui avait été aperçue dans une boîte de nuit la veille du match décisif. Ainsi se terminait une histoire de cinq années d'amour-haine entre le club du quartier Gavea et l'homme du titre mondial 1994.

Cinq années de folie, de victoires et de buts fabuleux, mais aussi cinq années de conflits permanents, de virées nocturnes, de vie de patachon de l'ancien gamin de la favela de la Rocinha devenu riche, bien décidé à rattraper son retard après six ans et demi de labeur en Europe (cinq ans au PSV Eindhoven et dix-huit mois à Barcelone). A deux reprises, l'histoire avait déjà failli capoter et Romario était reparti en Europe, au FC Valence. Mais à chaque fois, en 1996 et 1997, il était revenu au bout de quelques semaines, comme s'il ne pouvait désormais plus se passer de la fureur carioca. Le troisième départ aura été le bon, d'autant que cette fois il reste dans sa ville. Fin novembre, Vasco da Gama, le club de jeunesse de Romario, décide en effet de tenter le pari, à l'initiative d'Eurico Miranda, vice-président du club, député fédéral, personnage aussi légendaire que louche du foot brésilien, et d'Antonio Lopez, entraîneur de Vasco, l'homme qui avait lancé Romario chez les pros en 1985. L'idole s'avoue ravie de ce retour aux sources : « Je suis très motivé à l'idée de revenir au Vasco, mon club d'origine. C'est un nouveau départ. Pour moi, jouer au football et surtout marquer des buts, c'est toujours une obsession. Et chaque année qui passe, et qui me rapproche de la fin de ma carrière, augmente cette envie. Je veux aider Vasco à devenir un très grand. Je veux être champion du monde des clubs en janvier et revenir en équipe nationale pour les Jeux Olympiques. Je ne suis pas trop vieux, j'ai même progressé ces dernières années. En pratiquant le volley de plage, je me suis rendu compte que ma détente s'était améliorée. »

Ainsi est « Baixinho », qui est même de nouveau candidat à la Seleçao, sans se soucier une seule seconde qu'elle soit dirigée par Wanderley Luxemburgo, qu'il contribua lui-même à faire virer de Flamengo en 1995. « Mais, assure la vedette, pour l'instant je ne pense qu'à Vasco et à ce Mundial des clubs, qui est pour moi la compétition la plus importante depuis la Coupe du monde 1994. C'est un titre inédit et une occasion d'entrer dans l'histoire. » Edmundo, lui, a carrément assuré qu'il jouait « les matches les plus importants de (sa) vie » en ce mois de janvier, que c'était « l'objectif de sa carrière ». Le lendemain pourtant, alors que ses coéquipiers s'entraînaient, il récupérait de la victoire contre Manchester en passant le dimanche sur la plage d'Ipanema, entouré d'amis et de créatures de rêve. Romario, lui aussi, était pointé aux abonnés absents. Qu'importe, après tout. Car c'est bien dans la fureur de Maracana qu'on ne peut se passer des fils sublimes de Rio.

**JEAN-MICHEL BROCHEN, à Rio de Janeiro**

## Le grand défi de Corinthians

Ainsi donc, le foot mondial se résumera ce vendredi soir à un traditionnel et ancestral affrontement Rio-Sao Paulo. La première finale du Championnat du monde des clubs mettra en effet aux prises deux clubs brésiliens, le Vasco da Gama de Rio et le Corinthians de Sao Paulo. Les deux équipes locales ont souffert pour se qualifier : les Paulistes ont devancé le Real Madrid d'un but au goal-average, les Cariocas ont dû batailler pour écarter les Mexicains de Necaxa.

Vasco-Corinthians, voilà une affiche très indiquée pour un titre inédit. Car chacun de ces deux clubs fut en son temps un exemple de modernité. Vasco da Gama reste ainsi le premier club brésilien à avoir aligné des joueurs noirs. Quant aux Corinthians, leur nom est resté associé à l'expérience de « démocratie interne » menée au sein du club entre 1981 et 1985 par des joueurs fortement intellectualisés et politisés, sous l'impulsion du géant Socrates, et dont le principe était que chaque décision relative à la vie du club soit prise après un vote majoritaire. Aujourd'hui, les choses ont changé. Vasco da Gama est en cheville avec la puissante Bank of America, alors que le Corinthians s'est jeté l'an passé dans le giron d'un fonds d'investissement nord-américain, le HMTF (Hicks Muse Tate and Furst Incorporated Ltd), qui détient 49 % du club. Pour l'heure, les Corinthians ont largement satisfait les retraités de Floride dont ils payent désormais les retraites. En novembre, ils ont remporté pour la deuxième année d'affilée le Championnat brésilien, ce qui leur a valu d'être élu « équipe brésilienne de la décennie ». Pourtant, jamais, dans leur histoire, les Corinthians n'ont remporté la moindre compétition internationale.

Malgré le désavantage du terrain, ils semblent bien armés face à Vasco, qui brille plus par le talent exceptionnel de Romario et d'Edmundo que par un véritable fonds de jeu. A l'opposé, les Corinthians constituent un groupe équilibré et soudé, qui s'articule autour du meneur de jeu Colombien Rincon. Autour de lui s'activent l'ancien Bordelais Ricardinho, le très technique Marcelinho, leader d'attaque très créatif, et l'imprévisible Edilson, élu meilleur joueur du Championnat brésilien. Si l'on ajoute Dida, gardien titulaire de la Seleçao depuis la Copa America, qui a stoppé six des neuf derniers penalties tirés contre lui (dont celui d'Anelka la semaine passée), on a fait le tour d'une équipe offensive et généreuse, dirigée par Oswaldo de Oliveira, ancien préparateur physique de Wanderley Luxemburgo, devenu sélectionneur national l'an passé.

**J.-M. Br.**

# Anelka la poisse

**RECHUTE.** *Blessé lundi lors du match contre le Raja Casablanca, le joueur français a été opéré du ménisque intérieur droit mercredi à Madrid. Il sera indisponible pour huit semaines.*

La *mala racha* de Nicolas Anelka, à savoir ce manque de chance perpétuel qui le caractérise depuis qu'il a foulé la terre ibérique, semble décidément et tristement aller de pair avec les mésaventures à répétition de son équipe. En effet, lors de ce premier Mondial des clubs au Brésil, le Real, qui disputera ce vendredi le match pour la troisième place contre les Mexicains de Necaxa, n'a pas vraiment rassuré. Au contraire, il a même continué de donner cette piètre image de « coq sans tête » qui cherche sa direction au lieu de s'envoler.

Ainsi donc, lors du pathétique retour d'Anelka, mardi à l'aéroport de Madrid, sur le coup de 14 h 30, c'est tout le club du Real qui semblait revenir précipitamment du Brésil sur un fauteuil roulant. Nicolas a été opéré par le Dr Del Corral à la clinique Cemtro, à Madrid. Le chirurgien du club lui a enlevé le ménisque interne du genou droit et a détecté une lésion bénigne du ménisque externe, qu'il a rectifiée. Le reste de la structure du genou, et notamment les ligaments, n'est pas touché. Cette blessure, qu'il s'est faite tout seul en tentant de récupérer un long ballon à la 37e minute du match contre le Raja Casablanca (3-2 pour le Real), est sa troisième en cinq mois. Sans rapport avec les précédentes, elle devrait, selon les médecins, l'éloigner des terrains pour huit semaines, soit jusqu'à la mi-mars. Côté Championnat – avec jusqu'ici zéro but au compteur, là où ses dirigeants en attendait déjà une dizaine –, Anelka ratera plusieurs grands rendez-vous de cette seconde partie de saison de Liga. Côté européen, il devrait déclarer forfait pour les deux prochains matches de la Ligue des champions.

## « NICOLAS EST PROFONDÉMENT DÉÇU »

La note est décidément salée pour le Real Madrid, car le transfert le plus cher de l'histoire du foot et du club madrilène, 220 MF en tout, ressemble de plus en plus à un fiasco total, pour ne reprendre que l'un des titres du quotidien sportif catalan *Sport* paru mercredi.

Pas de chance donc, à l'heure où Anelka semblait retrouver son football, donner des signes de récupération et trouver ses marques en attaque au milieu des Morientes, Raul, et autres Savio.

Ses trois buts inespérés lors du pittoresque premier Mondial des clubs, dont le dernier, superbe, contre Corinthians, un petit jeu de jambes digne d'un Ronaldo, en avait même soudainement fait la vedette de ce « Mundialito » plutôt terne. Dommage encore, car la mayonnaise commençait à prendre entre l'*afición*, à savoir les supporters du Real, et le joueur. Même les chroniqueurs sportifs, jusque-là durs avec lui, commençaient à lui pardonner le moindre de ses faux pas. Le dernier en date : ce penalty complètement raté qui allait coûter de peu à l'équipe la finale tant espérée contre le Vasco da Gama. Tiré sans force et réellement les deux pieds dans le même sabot, Anelka avait régalé le gardien de but adverse, Dida. Une bourde qui, cependant, ne lui avait valu le lendemain aucun grief de la part d'une presse déjà aux anges pour ses deux *golazos* et son excellente prestation durant les quatre-vingt-dix minutes d'une partie historique pour lui. De loin son meilleur match selon les observateurs. Malheureusement, ce match, vécu l'espace d'une soirée comme « le réveil tant attendu du futur crack », est déjà à mettre sur le compte d'une saison madrilène jusque-là pas franchement glorieuse pour lui.

Triste retour à la case départ donc pour Anelka, qui, du même coup, semble s'être de nouveau renfermé dans sa coquille, à l'image de ses lunettes de soleil posées sur son visage plus impassible que jamais. Des lunettes de « protection » qui, pour le moins, en disent long sur l'état de son moral. « Nicolas est profondément déçu, c'est un coup dur », résumait, laconique, mardi soir, Didier Anelka, son porte-parole de frère. En effet, pour une fois, Nicolas Anelka a de vraies raisons d'être déçu, car cela risque de le placer en position difficile dans la perspective de l'Euro 2000.

**FRANÇOIS-XAVIER FRELAND, à Madrid**

**Face au Raja Casablanca, Anelka a vu sa belle trajectoire brésilienne brisée par une vilaine blessure au ménisque.**

Photo AP

# Welcome, Mister Weah !

**TRANSFERT.** *George Weah ne viendra pas à Marseille. Il a opté pour Chelsea, où il sera prêté pour six mois par le Milan AC. Et il a frappé d'entrée en inscrivant, mercredi soir, le but de la victoire (1-0) de Chelsea sur Tottenham en championnat.*

Photo AP

**Premier match sous le maillot de Chelsea et premier but pour George Weah, qui s'est déjà mis Stamford Bridge dans la poche.**

**A Chelsea, un avocat nommé Desailly.** L'avion qui pose George Weah sur le tarmac londonien en ce mercredi matin mesure mal l'importance du joueur transporté, et débarqué. Car George Weah est immense. *Big George is really big,* pourraient souffler les Britanniques, qui voient arriver chez eux, éberlués et charmés, Weah et sa cohorte, ses enfants voyageurs et sa femme, jamaïquaine. Oui, il est grand, le Ballon d'Or *France Football* 1995, le premier non-Européen à remporter le trophée. Le porte-voix d'un continent, l'homme qui fit taire la guerre au Liberia. L'attaquant qui, il y a quatre ans, remporta le Scudetto pour sa première saison en Serie A. Monrovia, Monaco, Paris, Milan... Londres, pour avoir suivi le parcours, connaît le nom, son style et son empreinte, sans vraiment savoir la saveur du bonhomme. Car Weah n'est pas la statue d'ivoire cachée sous casquette et lunettes noires au volant de son 4 × 4 à Milanello, Weah est resté ce compagnon de pleurs des enfants armés, ce porte-douleur d'Ibrahim Ba, cette épaule pour les plus petits, au sein d'une équipe comme au cœur d'un pays. En ce début janvier, l'Angleterre perçoit le caractère entier du nouvel arrivant, et Chelsea reçoit discrètement son symbole, en cette matinée givrée.

De l'aéroport, George file vers Harlington, le centre d'entraînement des Blues. Débarquement feutré, interdit aux regards extérieurs, présentation aux nouveaux, retrouvailles italiennes... Marcel Desailly, celui qui a appelé en personne Weah pour louer la qualité du club et la grandeur de Londres, se rapproche. Amitié relancée, loin de Milan et des accrocs des premiers temps, car l'arrivée du Libérien fut mouvementée chez les Rossoneri. « Pourquoi vous me parlez de ça ? C'est du passé... », coupe Desailly.

« Marcel a fait un super boulot, explique Colin Hutchinson, le directeur sportif de Chelsea. C'est lui qui lui a parlé et a souligné tous les aspects positifs ici. » Le présent, pour Weah et ses coéquipiers, va se mesurer en une journée. Le soir même, à Stamford Bridge, Chelsea accueille le voisin de Tottenham. En face, un vieux pote de George : David Ginola... Weah est sur le banc, son contrat ayant été enregistré à temps. Dix minutes après la pause, il remplace Flo. Et à la 87e minute, alors que le socre est de 0-0, il reprend de la tête un centre de Wise et offre la victoire à Chelsea. Un début de rêve qui permet aux Blues de remonter à la sixième place, à neuf points du leader, Leeds. Le prêt jusqu'à la fin de saison pourrait se transformer en transfert (à condition de racheter à Milan l'année qui reste contractuellement au joueur). Ray Wilkins, bras droit de Gianluca Vialli : « Luca *(Vialli)* ne pouvait pas laisser passer l'occasion quand elle s'est présentée. » « L'occasion » est déjà saluée et chantée par Chelsea. Steve Stammers, reporter au très londonien *Evening Standard,* confie : « Avec lui, les chances de Chelsea de se qualifier pour la Ligue des champions la saison prochaine en finissant dans les trois premiers deviennent soudain plus grandes. Il est taillé pour le jeu anglais : sa puissance, sa vitesse... Il peut prendre des coups, en rendre, il peut garder son calme. Il va donner à Chelsea une autre dimension. » Et Stammers de rappeler que les temps ont bien changé : « Il y a six ans, Chelsea faisait la une de l'actualité en engageant Paul Furlong, de Watford. Aujourd'hui, il enrôle Weah, du Milan AC. » Chelsea compte sur lui pour remonter la pente en Championnat, mais ne pourra l'aligner en Ligue des champions. En effet, Weah a déjà joué avec le Milan AC à Galatasaray et ne sera pas donc pas qualifié.

**A Milan, Zaccheroni n'en voulait plus.** On l'avait rarement vu aussi radieux. Ce soir-là, le Milan AC fêtait son siècle d'existence à *l'Alcatraz,* méga-discotèque de la capitale lombarde. Et lui, George Weah, avait vraiment passé une bonne soirée au milieu des siens, chantant l'hymne rossonero en version rap et interpellant amicalement, micro à la main, ses coéquipiers en italien. Les « siens », cela ne voulait pas dire seulement le clan Weah, mais bien toute la famille du Milan AC. En ce jour si symbolique pour son club, George donnait une belle impression d'épanouissement. Lui à qui l'on a longtemps reproché de ne jamais s'être vraiment intégré à la vie milanaise et de profiter de toutes les occasions pour « filer » vers sa villa new-yorkaise ou chez ses amis monégasques.

Ces derniers mois, le Libérien aura pourtant multiplié les témoignages d'affection à l'adresse du Milan. « Cela fait plus de quatre ans que je suis ici, je me sens désormais totalement milanista. Ce maillot rossonero est comme une seconde peau pour moi. » L'attaquant africain a même inscrit ses enfants George et Marta dans les équipes de jeunes du club !

Et puis, voilà que mardi dernier on apprend que George Weah s'apprête à partir pour Londres : les Milanais l'ont prêté jusqu'à la fin de la saison à Chelsea. Chelsea et pas Marseille ou Arsenal, comme on l'a pensé dans un premier temps. Cela fait tout drôle de penser que « Mister George » va évoluer dans la même formation que Didier Deschamps...

Situation singulière, en effet. Les relations du Libérien avec le capitaine de l'équipe de France sont pour le moins tendues, Weah l'ayant plus d'une fois traité de « joueur moyen, méchant et lâche ». Gianluca Vialli, le coach des Blues, devra faire preuve de beaucoup de diplomatie pour recoller les morceaux lors des séances d'entraînement à l'Imperial Training Ground.

Le départ de George en Angleterre démontre une chose : malgré ses excellents rapports avec les joueurs milanais, notamment la « vieille garde » et son pote Maldini, Weah ne pouvait plus continuer à travailler avec Alberto Zaccheroni. Et cela pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, les deux hommes n'ont jamais vraiment été sur la même longueur d'onde. Il y a eu les incompréhensions tactiques, mais aussi l'attitude franchement dure du technicien milanais à l'encontre d'Ibrahim Ba, que George a pris sous son aile protectrice pendant les deux ans passés par l'international français à Milanello.

Weah s'était bien rendu compte que Zaccheroni ne le considérait plus que comme un remplaçant de luxe, préférant aligner devant le duo Chevtchenko-Bierhoff. Alors, lorsque les Milanais ont fait signer l'Espagnol José Mari, l'ex-Parisien a compris qu'il ferait mieux d'aller voir ailleurs pour espérer jouer un peu plus. Et pas à la Roma, lui a fait savoir Adriano Galliani, pas le moins du monde désireux de renforcer un concurrent dans la lutte pour le Scudetto. Dommage, George aurait bien aimé y retrouver Fabio Capello, et il l'a dit haut et fort avant de quitter l'Italie. « Cela m'a tellement déçu que j'étais à deux doigts d'arrêter le foot ! »

A trente-trois ans, le Libérien va donc écrire un nouveau chapitre de sa carrière. Il vient d'en achever un long, au Milan AC, de juin 1995 à janvier 2000 ; une aventure italienne aux mille facettes, avec des souvenirs innombrables. Les pénibles ne sont pas légion. Juste quelques coups de gueule à destination de Zaccheroni, coupable de le faire jouer dans le couloir gauche. Et, surtout, le coup de tête au défenseur du FC Porto Jorge Costa, lors d'un match de C 1, qui lui valut six matches de suspension en Coupe d'Europe. Une mise à l'écart qui a sûrement fait plus de mal à George que son hernie discale d'il y a deux ans.

Pour le reste, Weah ne gardera que des images de bonheur. De son Ballon d'Or 1995 – le premier ouvert à tous les joueurs évoluant en Europe – à la fantastique remontée en Championnat du Milan AC au printemps 1999, en passant par ses 58 buts en 147 matches (toutes compétitions confondues) sous les couleurs rossonere. Quant aux tifosi, ils garderont pour toujours dans leur mémoire le fabuleux *coast to coast* de Weah face à Vérone, le 7 septembre 1996. Ce jour-là, partant de sa surface de réparation, George avait parcouru tout le terrain pour battre le gardien adverse. Le but a bien entendu été repassé lors de la soirée du centenaire. Et il y a fait un tabac.

**XAVIER RIVOIRE, à Londres, et ROBERTO NOTARIANNI**

# Angleterre

## CHAMPIONNAT

*Match en retard*

**Chelsea - Tottenham Hotspur : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 34 969. Arbitre : M. Barry. But : Weah (87e).

**Chelsea :** De Goey - Lambourde, Leboeuf, Thorne, Terry - Harley, Petrescu, Wise, Di Matteo - Poyet (Sutton, 56e), T. A. Flo (Weah, 56e). Entr. : Vialli.

**Tottenham Hotspur :** Walker - Carr, Sol Campbell, Perry, Edinburgh - Anderton, Clemence, Sherwood, Ginola - C. Armstrong, Iversen. Entr. : Graham.

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Leeds Utd | 44 | 21 | 14 | 2 | 5 | 35 | 24 |
| 2. Manchester | 43 | 19 | 13 | 4 | 2 | 50 | 25 |
| 3. Arsenal | 40 | 21 | 12 | 4 | 5 | 37 | 21 |
| 4. Sunderland | 38 | 21 | 11 | 5 | 5 | 35 | 25 |
| 5. Liverpool | 37 | 21 | 11 | 4 | 6 | 31 | 18 |
| 6. Chelsea | 35 | 21 | 10 | 5 | 6 | 30 | 21 |
| 7. Tottenham | 34 | 21 | 10 | 4 | 7 | 32 | 24 |
| 8. Leicester | 30 | 21 | 9 | 3 | 9 | 30 | 30 |
| 9. Everton | 29 | 21 | 7 | 8 | 6 | 35 | 30 |
| 10. Aston Villa | 29 | 21 | 8 | 5 | 8 | 21 | 22 |
| 11. West Ham | 28 | 20 | 7 | 7 | 6 | 24 | 23 |
| 12. Middlesbrough | 27 | 19 | 8 | 3 | 8 | 23 | 26 |
| 13. Coventry | 25 | 20 | 6 | 7 | 7 | 28 | 24 |
| 14. Wimbledon | 25 | 21 | 5 | 10 | 6 | 32 | 35 |
| 15. Newcastle | 24 | 21 | 6 | 6 | 9 | 34 | 37 |
| 16. Southampton | 20 | 20 | 5 | 5 | 10 | 24 | 32 |
| 17. Derby C. | 19 | 21 | 5 | 4 | 12 | 19 | 32 |
| 18. Bradford City | 18 | 21 | 4 | 6 | 11 | 16 | 31 |
| 19. Watford | 14 | 21 | 4 | 2 | 15 | 17 | 44 |
| 20. Sheffield W. | 10 | 20 | 2 | 4 | 14 | 17 | 46 |

### Rendez-vous

**CHAMPIONNAT**

***22e journée***

*Samedi 15 janvier 2000*

Arsenal - Sunderland
Chelsea - Leicester City
Coventry City - Wimbledon
Everton - Tottenham Hotspur
Middlesbrough – Derby County
Sheffield Wednesday - Bradford City
Watford - Liverpool FC
West Ham - Aston Villa

*Dimanche 16 janvier 2000*

Newcastle Utd - Southampton

*Le match Leeds Utd - Manchester Utd est reporté à une date ultérieure en raison de la participation de Manchester Utd au 1er Championnat du monde des clubs qui se dispute au Brésil du 5 au 14 janvier 2000.*

**CUP**

***4e tour***

*10 et 11 janvier 2000*

**Match en retard**

➡ **Liverpool FC (D 1) - BLACKBURN ROVERS (D 2) : 0-1 (0-0).** But : N. Blake (85e).

➡ **GILLINGHAM (D 3) - Bradford City (D 1) : 3-1 (1-0).** Buts : A. Thomson (39e), Ashby (54e), Hodge (78e) pour Gillingham ; Saunders (77e) pour Bradford City.

*En capitales, les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale qui se disputeront les 29 et 30 janvier 2000.*

*La Fédération anglaise a décidé d'entériner le résultat du match entre Tranmere Rovers (D 2) et Sunderland (D 1) 1-0. Tranmere Rovers a en effet joué à 11 pendant la dernière minute malgré l'expulsion d'un joueur, en raison d'une confusion née d'un remplacement au moment de cette exclusion.*

**COUPE DE LA LIGUE**

***Quarts de finale***

*11 et 12 janvier 2000*

**Match à rejouer**

➡ **West Ham (D 1) - ASTON VILLA (D 1) : 1-3 a.p. (0-0 ; 1-1).** Buts : Lampard (47e) pour West Ham ; I. Taylor (80e, 118e), Joachim (93e) pour Aston Villa.

*Ce match qui s'était joué le 15 décembre dernier (victoire de West Ham, 2-2 a.p. 5-4 aux t.a.b.), a été annulé par la Fédération du fait de la non-qualification du joueur de West Ham, Emmanuel Omoyinmi, qui avait déjà disputé un match de Coupe de la League avec Gillingham (D 3).*

**Match en retard**

➡ **LEICESTER CITY (D 1) - Fulham (D 2) : 3-3 a.p. 3 t.a.b. à 0 (0-0 ; 2-2).** Buts : Marshall (85e, 111e), Walsh (87e) pour Leicester City ; Peschisolido (58e), Horsfield (75e), Coleman (92e) pour Fulham.

*Aston Villa et Leicester City se rencontreront en demi-finales.*

***Demi-finales aller***

➡ **Bolton Wanderers (D 2) - Tranmere Rovers (D 2) : 0-1 (0-1).** But : Hill (22e) pour Tranmere Rovers.

*Le match retour aura lieu le mercredi 26 janvier.*

# Belgique

## CHAMPIONNAT

***18e journée***

| | |
|---|---|
| E. Mouscron - RSC Anderlecht | 0-2 |
| Racing Genk - Westerlo | 1-1 |
| FC Malinois - Standard Liège | 2-4 |
| RC Harelbeke - Charleroi SC | 4-1 |
| La Gantoise - FC Geel | 1-1 |
| SC Lokeren - FC Lommel | 2-1 |
| Ger. B. Antwerp - FC Lierse | 1-1 |
| Alost - Beveren | 2-4 |
| Saint-Trond - FC Bruges | 0-1 |

### Classement

1. RSC Anderlecht, 42 pts ; 2. Racing Genk, 36 pts ; 3. FC Bruges, 35 pts ; 4. FC Lierse, 32 pts ; 5. La Gantoise, 31 pts ; 6. Germinal B. Antwerp, 31 pts ; 7. Westerlo, 29 pts ; 8. Standard Liège, 29 pts ; 9. E. Mouscron, 25 pts ; 10. Alost, 23 pts ; 11. SC Lokeren, 23 pts ; 12. FC Malinois, 23 pts ; 13. Beveren, 17 pts ; 14. Charleroi SC, 17 pts ; 15. RC Harelbeke, 16 pts ; 16. Saint-Trond, 13 pts ; 17. FC Geel, 12 pts ; 18. FC Lommel, 11 pts.

### Rendez-vous

***19e journée***

*Samedi 15 janvier 2000*

Excelsior Mouscron - RC Harelbeke
Racing Genk - La Gantoise
Charleroi SC - FC Malinois
FC Geel - Saint-Trond
FC Lommel - Germinal B. Antwerp
Beveren - RSC Anderlecht

*Dimanche 16 janvier 2000*

FC Bruges - SC Lokeren
FC Lierse - Alost
Standard Liège - Westerlo

# Espagne

## COUPE

***3e tour retour***

*15 décembre 1999*

**Principaux matches**

➡ **CELTA VIGO (D1) - Sporting Gijon (D1) : 4-2.** (3-0)

➡ **FC BARCELONE (D1) - Poli Almeria (D2/B) : 2-0.** (0-0)

➡ **Malaga (D1) - DEPORTIVO LA COROGNE (D1) : 2-1.** (0-1)

➡ **Majorque (D1) - OURENSE (D2/B) : 1-2.** (2-2)

➡ **ATLETICO MADRID (D1) - Las Palmas (D1) : 1-0.** (2-2)

➡ **FC Valence (D1) - OSASUNA (D2) : 2-0.** (0-3)

➡ **Racing Santander (D1) - REAL SARAGOSSE (D1) : 1-4.** (1-2)

➡ **RAYO VALLECANO (D1) - Athletic Bilbao (D1) : 0-0.** (1-0)

➡ **REAL OVIEDO (D1) - Logrones (D2) : 2-1.** (2-3)

➡ **ESPANYOL BARCELONE (D1) - Albacete (D2) : 2-0.** (0-0)

➡ **Betis Séville (D1) - MÉRIDA (D2) : 0-1.** (0-1)

➡ **Alavès Vitoria (D1) - REAL UNION IRUN (D2/B) : 2-1.** (0-1)

*Entre parenthèses les résultats du match aller, en capitales les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale. Le Real Madrid, qui disputa le Championnat du monde des clubs (au Brésil du 5 au 14 janvier), est directement qualifié pour les huitièmes de finale.*

**CHAMPIONNAT**

### Rendez-vous

***20e journée***

*Samedi 15 janvier 2000*

Rayo Vallecano - Atletico Madrid

*Dimanche 16 janvier 2000*

Alavès Vitoria - Deportivo La Corogne
Betis Séville - Athletic Bilbao
Celta Vigo - Real Oviedo
Espanyol Barcelone - Malaga
Racing Santander - FC Valence
Real Saragosse - FC Barcelone
Real Sociedad - FC Séville
Valladolid - Numancia

*Lundi 17 janvier*

Réal Madrid - Majorque

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dep. La Corogne | 37 | 19 | 11 | | 4 | 33 | 22 |
| 2. Real Saragosse | 34 | 19 | | 9 | 7 | 36 | 26 |
| 3. FC Barcelone | 33 | 19 | 10 | | 3 | 6 | 41 27 |
| 4. Athletic Bilbao | 29 | 19 | | 7 | 8 | 4 | 29 26 |
| 5. Rayo Vallecano | 29 | 19 | | 9 | 2 | 8 | 26 27 |
| 6. Celta Vigo | 29 | 19 | | 9 | 2 | 8 | 25 24 |
| 7. Numancia Soria | 27 | 19 | | 7 | 6 | 6 | 28 31 |
| 8. FC Valence | 26 | 19 | | 7 | 5 | 7 | 26 21 |
| 9. Majorque | 26 | 19 | | 7 | 5 | 7 | 25 24 |
| 10. Alavès Vitoria | 26 | 19 | | 7 | 5 | 7 | 22 23 |
| 11. Malaga | 24 | 19 | | 6 | 6 | 7 | 31 31 |
| 12. Espanyol | 23 | 19 | | 6 | 5 | 8 | 29 29 |
| Real Madrid | 23 | 17 | | 5 | 8 | 4 | 29 29 |
| 14. Atletico Madrid | 23 | 19 | | 7 | 2 | 10 | 31 33 |
| 15. Betis Séville | 23 | 18 | | 7 | 2 | 9 | 17 29 |
| 16. R. Santander | 22 | 19 | | 5 | 7 | 7 | 31 30 |
| 17. Valladolid | 21 | 18 | | 5 | 6 | 7 | 16 23 |
| 18. Real Oviedo | 21 | 19 | | 5 | 6 | 8 | 16 29 |
| 19. Real Sociedad | 20 | 19 | | 4 | 8 | 7 | 20 24 |
| 20. FC Séville | 16 | 19 | | 3 | 7 | 9 | 21 32 |

# Italie

## COUPE

**Quarts de finale aller**

*12 janvier 1999*

➡ **AS Rome (D 1) - Cagliari (D 1) : 0-1 (0-1).** But : Oliveira (24e).

➡ **Milan AC (D 1) - Inter Milan (D 1) : 2-3 (1-1).** Buts : Chevtchenko (44e, 55e) pour le Milan AC ; Vieri (28e), Mutu (54e), Seedorf (68e) pour l'Inter Milan.

*Le résultat de match Juventus Turin (D 1) - Lazio Rome (D 1) disputé jeudi 13 janvier, sera communiqué dans notre édition de mardi prochain. Le dernier match de ces quarts de finale aller, Venise (D 1) - Fiorentina (F 1) sera joué mardi 18 janvier.*

**CHAMPIONNAT**

### Rendez-vous

***17e journée***

*Samedi 15 janvier 2000*

Bologne - Bari
Venise - Fiorentina

*Dimanche 16 janvier 2000*

Inter Milan - Cagliari
Juventus Turin - Pérouse
Lecce - Parme
Piacenza - Torino
Reggina - Lazio Rome
AS Rome - Vérone
Udinese - Milan AC
Venise - Fiorentina

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lazio Rome | 34 | 18 | 10 | 4 | 2 | 33 | 16 |
| 2. Juventus Turin | 33 | 16 | 9 | 6 | 1 | 19 | 8 |
| 3. Parme | 31 | 16 | 9 | 4 | 3 | 29 | 18 |
| 4. AS Roma | 29 | 16 | 8 | 5 | 3 | 31 | 17 |
| 5. Milan AC | 28 | 16 | 7 | 7 | 2 | 32 | 21 |
| 6. Inter Milan | 26 | 16 | 8 | 2 | 6 | 30 | 14 |
| 7. Bari | 23 | 16 | 6 | 5 | 5 | 21 | 20 |
| 8. Udinese | 22 | 16 | 6 | 4 | 6 | 24 | 23 |
| 9. Fiorentina | 22 | 16 | 5 | 7 | 4 | 17 | 18 |
| 10. Lecce | 22 | 16 | 6 | 4 | 6 | 17 | 24 |
| 11. Bologne | 20 | 16 | 5 | 5 | 6 | 13 | 16 |
| 12. Pérouse | 20 | 16 | 6 | 2 | 8 | 16 | 28 |
| 13. Reggina | 16 | 16 | 3 | 7 | 6 | 18 | 25 |
| 14. Vérone | 16 | 16 | 4 | 4 | 8 | 12 | 22 |
| 15. Torino | 14 | 16 | 3 | 5 | 8 | 12 | 21 |
| 16. Venise | 12 | 16 | 3 | 3 | 10 | 11 | 22 |
| 17. Piacenza | 11 | 16 | 2 | 5 | 9 | 9 | 20 |
| 18. Cagliari | 10 | 16 | 1 | 7 | 8 | 15 | 26 |

# Portugal

## COUPE

*Seizièmes de finale*

*11 et 12 janvier 2000*

**Principaux matches**

➡ **Farense (D1) - ESTRELA AMADORA (D1) 2-3**

➡ **VITORIA GUIMARAES (D1) - Casa Pia (D3) 3-0**

➡ **BOAVISTA PORTO (D1) - Paredes (D3) 8-2**

➡ **BENFICA LISBONNE (D1) - Amora (D2/B) 7-0**

➡ **SALGUEIROS PORTO (D1) - Campomaiorense (D1) 2-0**

➡ **MOREIRENSE (D2) - Santa Clara (D1) 3-2**

➡ **Sporting Covilha (D2) - RIO AVE (D1) 0-2**

➡ **ACADEMICA (D2) - Vitoria Setubal (D1) 2-1**

➡ **SPORTING PORTUGAL (D1) - Uniao Leiria (D1) 1-0**

➡ **FC PORTO (D1) - Sporting Braga (D1) 4-1**

**Exempt : Gil Vicente (D1)**

*En cas de match nul les rencontres seront rejouées le 19 janvier 2000 ; en capitales, les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale qui se disputeront le mercredi 26 janvier.*

**CHAMPIONNAT**

### Rendez-vous

***17e journée***

*Samedi 15 janvier 2000*

Maritimo Funchal - Benfica Lisbonne

*Dimanche 16 janvier 2000*

Sporting Portugal - Salgueiros Porto
Vitoria Guimaraes - Santa Clara
Uniao Leiria - Vitoria Setubal
Belenenses - Farense
Campomaiorense - Estrela Amadora
Sporting Braga - Boavista Porto
Alverca - Rio Ave

*Lundi 17 janvier 2000*

FC Porto - Gil Vicente

### Classement

1. FC Porto, 37 pts ; 2. Sporting, 34 pts ; 3. Benfica, 31 pts ; 4. Boavista, 30 pts ; 5. Maritimo, 28 pts ; 6. Guimaraes, 28 pts ; 7. Belenenses, 24 pts ; 8. Gil Vicente, 24 pts ; 9. E. Amadora, 24 pts ; 10. Alverca, 20 pts ; 11. Rio Ave, 17 pts ; 12. Salgueiros, 17 pts ; 13. Santa Clara, 15 pts ; 14. Braga, 15 pts ; 15. Campomaiorense, 15 pts ; 16. Farense, 13 pts ; 17. V. Setubal, 12 pts ; 18. U. Leiria, 11 pts.

**ARCHIVES**

# Championnat du monde des clubs

**GROUPE A**

**(à Sao Paulo, Morumbi)**

***3e journée***

➡ **Real Madrid (ESP) - Raja Casablanca (MAR) : 3-2 (0-1).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Elizondo (ARG). Buts : Hierro (49e), Morfientes (52e), Geremi (88e) pour le Real Madrid ; Achami (28e), Moustaoudia (59e) pour le Raja Casablanca. Avertissements : Hierro (38e), Savio (60e) pour le Real Madrid ; Talal (13e), Moustaoudia (69e) pour le Raja Casablanca. Expulsions : Gutierrez (62e), Roberto Carlos (62e), Karembeu (84e) pour le Real Madrid ; El-Moubarki (62e) pour le Raja Casablanca.

**Real Madrid :** Iker Casillas - Michel Salgado (Karanka, 80e), Hierro, Karembeu, Roberto Carlos - Gutierrez, McManaman (Geremi, 46e), Redondo - Savio, Anelka (Morientes, 37e), Raul. Entr. : Del Bosque.

**Raja Casablanca :** Chadli - Talal El-Karkouri, El-Haimeur, Aboub Zakaria - Kharbouch, Nater (Kherazi, 90e), Reda Ereyahi, El-Moubarki, Achami - Moustaoudia, Khoubbache. Entr. : Fathi Jamal.

➡ **Corinthians Sao Paulo (BRE) - Al-Nassr Riyadh (ARS) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Joi (HOL). Buts : Ricardinho (25e), Rincon (82e). Avertissements : Luizao (55e), Daniel (67e) pour Corinthians Sao Paulo.

**Corinthians Sao Paulo :** Dida - Daniel, Joao Carlos (Adilson, 10e), Kleber, Fabio Luciano - Rincon, Vampeta (Dinei, 74e), Ricardinho (Edu, 27e), Marcelinho - Luizao, Edilson. Entr. : Oswaldo de Oliveira.

**Al-Nassr Riyadh (ARS) :** Babkr - Al-Shokila, Hadi Sharify, Al-Harthi, Al-Kami - Al-Mousa, Saib (Mehalel, 74e), Al-Husseini (Al-Janoubi, 41e), Ahmed Bahja, Al-Amin, Al-Dosari (Triki, 88e). Entr. : Zivadinovic.

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | bp | bc | dif |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Corinthians | 7 | 3 | 2 | 1 | 0 | 6 | 2 | +4 |
| 2. Real Madrid | 7 | 3 | 2 | 1 | 0 | 8 | 5 | +3 |
| 3. Al-Nassr | 3 | 3 | 1 | 0 | 2 | 5 | 8 | -3 |
| 4. Raja Casa. | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 5 | 9 | -4 |

**GROUPE B**

**(à Rio, stade Maracana)**

***3e journée***

➡ **Vasco da Gama (BRE) - Necaxa (MEX) : 2-1 (1-1).** Arbitre : M. Oscar Ruiz Acosta (COL). Spectateurs : 40 000. Buts : Necaxa : Odvan (13e), Romario (68e) pour Vasco da Gama ; Aguinaga (7e) pour Necaxa. Avertissements : Donizete, Amaral pour Vasco da Gama ; Higareda, Vigna, Lopez pour Necaxa.

**Vasco da Gama :** Helton - Paulo Miranda, Junior Baiano (Odvan, 10e), Mauro Galvao, Felipe - Gilberto, Amaral, Juninho, Ramon - Donizete (Edmundo, 70e), Romario. Entr. : Antonio Lopes.

**Necaxa :** H. Pineda - Milian (Sergio Vasquez, 84e), José Higareda, S. Cabrera, Sergio Almaguer - Markus Lopez, Vigna, Aguinaga, Luis Perez - Delgado, Montecinos (Ignacio Ambriz, 72e). Entr. : R. Arias.

➡ **Manchester United (ANG) - South Melbourne (AUS) : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Braschi (ITA). Buts : Fortune (7e, 20e). Avertissement : Goutzioulis (90e) pour South Melbourne.

**Manchester United :** Van der Gouw (Rachubka, 83e) - Berg, Wallwork, Higginbotham, Phil Neville - Jordi Cruyff, Greening, Wilson (Beckham, 76e) - Fortune, Cole, Solskjaer. Entr. : A. Ferguson.

**South Melbourne :** Jones - Iosifidis, Blatsis, Liparoti (Goutzioulis, 31e), Fausto de Amicis - Clarkson (Tsekinis, 71e), Panopoulos, Goran Lozanovski, Trimboli - Curcija, Anastasiadis (Covney, 66e). Entr. : Postecoglou.

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | bp | bc | dif |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Vasco Gama | 9 | 3 | 3 | 0 | 0 | 7 | 2 | +5 |
| 2. Necaxa | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 5 | 4 | +1 |
| 3. Manchester | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 4 | 0 |
| 4. South Melb. | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 | 7 | -6 |

### Rendez-vous

*Vendredi 14 janvier 2000*

*(à Rio)*

**Match de classement**

Real Madrid (ESP) - Necaxa (MEX)

**Finale**

Corinthians (BRE) - Vasco da Gama (BRE)

# Amicaux

*Le 9 janvier 2000 à Ouagadougou,*

➡ **Burkina Faso - Gabon : 1-1 (1-0).** Buts : Sanou (29e) pour le Burkina Faso ; Mombo (76e) pour le Gabon.

*Le 9 janvier 2000 à Oakland (Californie),*

➡ **Mexique - Iran : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 34 289. Buts : Luis Hernandez (3e), C. Blanco (18e) pour le Mexique ; Ali Daei (26e s.p.) pour l'Iran.

**Mexique :** Ch. Martinez - Cl. Suarez, Beltran, Torrado, M. Mendez - E. Mora (A. Nava, 70e), Osorno (I. Hierro, 61e), Ra. Ramirez (Estrada, 88e), J.P. Rodriguez - C. Blanco, Luis Hernandez. Entr. : Lapuente.

**Iran :** Hadi Tabatabei - Javid Zarrinchehi, Mehdi Hashemi-Nasab, Mohammed Khakpour (Mahmood Fekri, 65e) - Mehdi Mahdavikia, Sattar Hamedani, Alireza Emamifar, Hamidreza Estili (Sirus Dinmohammadi, 65e), Esmaeili Halali (Mohammed Vavazi, 86e) - Khodadad Azizi (Ali Mousavi, 70e), Ali Daei. Entr. : Pourheydari.

*Le 11 janvier 2000 à Ouagadougou,*

➡ **Burkina Faso - Cameroun : 2-2 (0-0).** Buts : Barro (50e), Sanou (51e) pour le Burkina Faso ; N'Diefi (46e, 57e) pour le Cameroun.

# Liverpool sorti de la Cup

**ANGLETERRE.** Après Manchester United – qui ne s'était pas inscrit pour participer au Mondial des clubs –, Middlesbrough, West Ham, Watford et Coventry, éliminés en 32es de finale (dès l'entrée des clubs de Premier League), ainsi que Leicester, Southampton, Sunderland et Wimbledon sortis en 16es le week-end dernier, la Cup a perdu deux autres pensionnaires de Premier League en début de semaine. Lundi, le Liverpool de Gérard Houllier a été surpris (0-1) à Anfield par Blackburn Rovers, le champion d'Angleterre 1994-95, relégué l'été dernier en Division One (équivalent de la D 2). Mais, depuis que Tony Parkes a succédé à Brian Kidd (l'ex-adjoint d'Alex Ferguson à Manchester United) au poste d'entraîneur, les Rovers n'avaient concédé qu'une seule défaite en 13 matches et ils se sont montrés très décidés dès le début de la partie. Même si les Reds de Liverpool ont semblé prendre l'ascendant en seconde période, c'est Blackburn qui s'est qualifié grâce à un but du Gallois Nathan Blake à la 85e minute. Mardi, Bradford s'est révélé incapable d'éliminer (défaite 1-3) la modeste équipe de Gillingham (Div. Two, équivalent D 3), qui s'était qualifiée (2-1 a.p.) pour les 16es le samedi précédent aux dépens de Walsall, un club de Division One (D 2). En 8es de finale, il y aura donc au maximum (il reste un match à jouer et deux à rejouer) huit clubs de Premier League puisque la requête de Sunderland contre Tranmere Rovers (vainqueur 1-0, mais qui a joué à onze la dernière minute alors qu'un de ses joueurs venait d'être exclu) n'a pas été retenue.

En Coupe de la League, les clubs de Premier League ne sont guère mieux lotis puisque une demi-finale oppose déjà deux équipes de Division One (D 2) : Tranmere Rovers et Bolton Wanderers. Aston Villa, qui s'est qualifié pour l'autre demi-finale aux dépens de West Ham (3-1 après prolongation) mardi soir, pourrait être le seul club de l'élite en finale. Voilà qui ne risque pas de rehausser le crédit de cette compétition alors que la place en Coupe de l'UEFA qu'elle offre à son lauréat est de plus en plus controversée.

**X. B.**

# Arbitres : les étrennes de la discorde

**ITALIE.** Scandale dans le Calcio ! Samedi dernier, *La Gazzetta dello Sport* a révélé que le club de l'AS Roma avait offert pour les fêtes de fin d'année deux Rolex en or aux responsables des arbitres de Serie A et B, Pierluigi Pairetto et Paolo Bergamo. Mais aussi des Rolex en acier aux 36 arbitres de D 1 et D 2 italiennes et des montres Philipp Swatch aux juges de touche pour une dépense globale de 120 millions de lires (400 000 F).

Le président de la Roma s'est défendu en expliquant qu'il ne s'agissait là que d'un acte de courtoisie et que les cadeaux seraient émargés sur les comptes de la Roma. Il a aussi ajouté que, par le passé, d'autres clubs étaient allés bien plus loin : « Le Milan AC n'a-t-il pas une fois offert une centaine d'installations satellites à des arbitres et des journalistes ? » Le magistrat turinois Raffaele Guariniello a d'ores et déjà ouvert une enquête. En attendant, les Rolex ont été rendues à la Roma, qui les mettra aux enchères. Les bénéfices de la vente iront à des associations s'occupant des enfants soldats de Sierra Leone.

**A. F.**

# Zeman lâche Fenerbahçe

**TURQUIE.** Nommé entraîneur de Fenerbahçe début octobre, à la place de Ridvan, un ancien joueur du club d'Istanbul, le Tchèque Zdenek Zeman (52 ans) a donné sa démission mercredi.

Cueilli à froid par l'élimination de la Coupe de l'UEFA par les Hongrois de MTK, l'ancien entraîneur de la Lazio et de l'AS Roma s'était retrouvé sur un siège éjectable mi-décembre après l'incroyable défaite (1-2) de son équipe face à Pendikspor, un club de Deuxième Division. Mais la colère des supporters s'était alors retournée contre les joueurs, le gardien international Rüstü étant agressé un jour à la sortie du centre d'entraînement.

Dans ce climat particulièrement tendu, Zeman avait essayé de maintenir un semblant de cohésion, mais, las des dissensions au sein du groupe et du manque de persévérance des joueurs, il a préféré jeter l'éponge. « En trois mois, je n'ai noté aucun désir d'amélioration dans l'équipe, a expliqué Zeman. Lorsque je suis arrivé à Istanbul, les joueurs pensaient que j'avais une baguette magique, mais personne ne peut réussir sans travailler. » Le match nul (2-2) contre Gençlerbirligi samedi à Ankara aura donc été la dernière sortie du technicien tchèque en Turquie.

**Correspondance SELÇUK MANAV**

# Simoni viré de Piacenza

**ITALIE.** A la suite de la défaite (3-0) de leur équipe à Cagliari, les dirigeants de Piacenza ont limogé Gigi Simoni, ex-coach de l'Inter de Milan. C'est Maurizio Braghin, responsable de l'équipe « primavera », qui prend sa place le temps que Piacenza engage un nouvel entraîneur.

Il s'agit du cinquième changement d'entraîneur en Serie A après Cagliari (Ulivieri pour Tabarez), Bologne (Guidolin pour Buso), Venise (Spalletti reprenant le poste qu'il avait cédé à Materazzi en début de saison). Au niveau des transferts, on signalera le passage de Pierluigi Orlandini du Milan AC à Venise et du gardien Massimo Taibi de Manchester United à la Reggina. Quant à Hidetoshi Nakata, le Japonais de Pérouse, il devait signer hier soir à la Roma. Le transfert s'est conclu sur la base de 100 MF plus deux joueurs : le Russe Alenitchev et De Blasi.

**R. N.**

IL Y A... 14 ANS

# Genghini crucifie B

Photo André LECOQ

Bernard Genghini, qui aura quarante-deux ans mardi prochain, avait joliment fêté son 28e anniversaire. Les Girondins s'en souviennent encore !

**DÉCULOTTÉE.** Pourtant champions de France en titre, les Girondins de Bordeaux ont été ridiculisés le 18 janvier 1986 par des Monégasques inspirés. Le score : 9-0 ! Auteur d'un quadruplé, Bernard Genghini n'a pas la mémoire qui flanche à l'instant d'évoquer cette singulière rencontre.

Né le 18 janvier 1958, Bernard Genghini, aujourd'hui responsable des moins de 15 ans du FC Sochaux, son club d'origine, jouit d'une méthode personnelle pour ne jamais oublier sa date de naissance : « J'ai marqué quatre buts le jour de mes vingt-huit ans. Je peux vous garantir que je n'ai rien oublié. Quelle claque ! » glisse-t-il, enjoué. La partie en question ? Un Monaco-Bordeaux de 1986, tête d'affiche de la 27e journée d'un Championnat dominé largement par le Paris-Saint-Germain, qui allait, au printemps, décrocher le premier titre de sa jeune histoire.

Michel Vautrot, arbitre du match, ignore encore qu'il va assister à un festival offensif. A sens unique. Dès la 29e seconde de jeu, Félix Lacuesta marque à ras de terre du gauche. Dominique Drospsy, portier girondin, fulmine. Néanmoins, la partie s'équilibre. A la 28e minute, Genghini creuse l'écart, par une pichenette du gauche, sur un service idéal de Daniel Bravo. Le score en reste là jusqu'à la mi-temps. « Bordeaux n'avait pas démérité. Les Girondins ont d'ailleurs regagné le vestiaire en râlant, certains d'être floués, car un but leur avait été un peu plus tôt refusé sur un hors-jeu litigieux. S'ils avaient su ce qui les attendait... » Car, dès le retour sur le gazon, ce fut le déluge.

**SEPT BUTS EN SECONDE MI-TEMPS.** Coup d'envoi de l'avalanche par un « autogoal » de Thouvenel, pressé il est vrai par Christen. Genghini pousse ensuite de la tête un service de Stojkovic, avant de récidiver huit minutes plus tard, à la 60e, d'une demi-volée du gauche. Amorphes, tétanisés, les Bordelais, pourtant troisièmes du Championnat, se laissent dériver. Bravo, Genghini encore (d'une tête plongeante), puis Anziani et enfin Bravo complètent le festival. 9-0. Une déroute. Seul Fofana, exilé sur l'aile gauche, poste dévolu habituellement à Bellone, et remplacé à la demi-heure de jeu par Tibeuf, n'aura pas participé au festin de l'attaque monégasque.

Les 8 000 spectateurs de Louis-II sont abasourdis. Pour une fois, l'enceinte ne sonne pas creux. Au contraire, jamais rassasié, le public réclame à tue-tête un dixième but. Qui ne viendra jamais. « Ce n'était pas une obsession. On a déroulé normalement, sans forcer. Notre volonté n'était pas d'humilier l'adversaire. On est resté humble. De toute façon, tout se passait si bien, on multipliait les actions de rêve. De l'ensemble du pays, des copains m'ont appelé, une fois entendu le score, pour vérifier que ce n'était pas un gag. Je les ai rassurés... »

Une confirmation : Genghini est bien la bête noire de Dropsy. « Déjà, la saison précédente, je lui avais inscrit trois buts, dont deux sur penalty (3-0). Quatre buts lors d'un match, en revanche, ça ne m'était pas arrivé, sauf en amical avec Sochaux ou en catégorie jeunes. C'est d'autant plus rare pour un milieu de terrain, même si j'ai toujours été porté vers le but. Les seize mètres constituent une zone où j'apprécie de rôder. En plus, ce soir-là, je me trouvais toujours à la tombée du ballon. »

Le plus étonnant, dans ce score fleuve, c'est la qualité de l'adversaire des monégasques. Bordeaux, qui restait

# ordeaux

sur deux titres consécutifs, alignait en effet son équipe type, hormis Bernard Lacombe, blessé. La composition : Dropsy - Thouvenel, Roche, Battiston, Rohr - Girard, Tusseau, Tigana, Giresse - Pascal, Reinders. Pour coacher cette troupe : Aimé Jacquet.

Dépité par le désastre, le futur entraîneur des champions du monde s'est fait en plus sermonner le lendemain par son président, Claude Bez, avide d'explications.

Comment la défense girondine, qui n'avait pourtant encaissé que 22 buts en 26 matches, a-t-elle pu sombrer à ce point ? Une énigme. « La résignation était plus forte que tout. Elle a gagné l'équipe dans sa totalité, moi comme les autres, avançait Battiston à l'époque. Ce résultat est choquant, mais je suis convaincu qu'il s'agit d'un événement exceptionnel. » Pessimiste, Aimé Jacquet hésitait : « Je vais peut-être devoir repenser notre organisation et veiller à ce que l'équilibre psychologique du groupe ne soit pas atteint. »

**UN TREMPLIN POUR LE MONDIAL 86.** Sur son nuage, Genghini, héros d'un match hors norme, peinait alors à en redescendre : « J'ai beau réfléchir, je ne comprends pas plus notre subit état de grâce que l'effondrement de Bordeaux. Ce que je sais seulement, c'est que cette victoire peut constituer pour nous un nouveau départ, une sorte de déclic ! » Raté.

« Malheureusement, ça n'a pas fonctionné, admet-il aujourd'hui. Le dimanche suivant, en 32es de finale de la Coupe de France, on se faisait sortir par Le Havre au Parc des Princes dès notre entrée en lice (1-2). Quand je croise des Bordelais étrillés, ils prennent un malin plaisir à me chambrer, me rappelant qu'en 1986, ils ont au moins remporté la Coupe de France (2-1 après prolongation face à Marseille). Alors que nous avons terminé à la neuvième place du Championnat. »

N'empêche, Monaco peut, sur le coup, se gargariser d'un sacré coup d'éclat. Qui avait fait dire à Lucien Muller, entraîneur des hommes du Rocher : « Il n'y a pas grand-chose à ajouter, tant nous avons joué à la perfection. » Aimé Jacquet en convenait : « Je me sens humilié. Mais je me dis que, à la limite, ce qui nous arrive n'est pas vrai. Je connais la valeur de mon groupe et je n'ai pas d'inquiétude à nourrir pour la suite. »

Les Girondins l'ont démontré par la suite. Monaco, en revanche, restera sur sa faim. Pas le compteur personnel de Genghini, déjà auteur du but, l'année précédente, en finale de la Coupe de France face au PSG (1-0). En fin de saison, il culminera, grâce notamment à ce quadruplé, à treize réalisations. De quoi maintenir éveillée l'attention d'Henri Michel, alors sélectionneur des Bleus. « Les 22 pour le Mondial au Mexique n'avaient pas été désignés. Forcément, le milieu de terrain étant bien fourni, cela a pesé dans la balance », indique celui qui fut, avec l'équipe de France, champion d'Europe en 1984.

Naturellement, au vu de ses prestations, après l'aventure de la Coupe du monde 1982, il fut aussi de la glorieuse épopée suivante, en Argentine. Sa retraite internationale interviendra après 27 sélections pour six buts. Mais, à l'heure des souvenirs, le cinglant 9-0 porté aux Bordelais refait surface. « Notre match fut euphorique. Vraiment, ce fut un authentique exploit. Les Girondins n'avaient qu'une hâte : que ça se termine. Je les comprends. »

Son de cloche logiquement contradictoire à l'écoute de la version bordelaise : « Tout s'est mal emboîté », lâchait, penaud, Battiston le libero. La plus belle réflexion, néanmoins, émane de Thierry Tusseau. Sans doute encore sonné, il annonça : « C'était comme dans un rêve ! » Un cauchemar plutôt, pour un joueur qui venait de subir une monumentale raclée. Le tableau lumineux de Louis-II, rempli à ras bord, en rigole encore.

**ARNAUD RAMSAY**

## En bref

**BERNARD GENGHINI. Né le :** 18 janvier 1958 à Soultz (Bas-Rhin). **Poste :** Milieu. 1,79 m, 65 kg. **Carrière de joueur :** Sochaux (1976-82), Saint-Etienne (1982-85), Monaco (1985-86), Servette Genève (fév.-oct. 86), Marseille (oct. 86- juin 88) et Bordeaux (1988-89). **Palmarès :** Champion d'Europe des nations 1984, vainqueur de la Coupe de France 1985. 27 sélections A, 6 buts. **Première sélection :** 27 février 1980, France - Grèce (5-1). 363 matches en D 1, 118 buts. **Premier match en D 1 :** 5 mars 1977, Marseille - Sochaux (1-1). **Premier but en D 1 :** 30 août 1977, Lyon - Sochaux, 0-2 (20e). **Carrière d'entraîneur :** adjoint à Saint-Saëns et entraîneur de Mulhouse (1992-95).

## Le match

■ Le 15 janvier 1986 à Monaco.

**Monaco - Bordeaux : 9-0** (2-0). Spectateurs : 8 074. Arbitre : M. Vautrot. Buts : Lacuesta (1re), Genghini (28e, 52e, 60e, 73e), Thouvenel (46e, c.s.c.), Bravo (70e, 80e), Anziani (78e).

**Monaco :** Ettori - Puel, Stojkovic, Bijotat, Amoros - Lacuesta, Christen, Bravo, Genghini - Anziani, Fofana (Tibeuf, 31e). Entr. : Muller.

**Bordeaux :** Dropsy - Thouvenel, A. Roche, Battiston, Rohr (Lassagne, 38e) - Girard, Tusseau, Tigana, Giresse - Pascal, Reinders. Entr. : Jacquet.

## Cette semaine-là...

❑ Le PSG, officiellement de nom, a pris part, sans le savoir, à l'avant-dernière de D 1 jouée au Parc avant sa démolition. Victime, déjà, d'Auxerre (2-3), qui deviendra le 5 mars Champion (3-0). Bodgan (1) et les joueurs de la pelouse en offrant Sochaux 6-1 à la Meinau, match au cours duquel Silvestre inscrit un triplé. ❑ Au classement des buteurs, le Parisien **Rocheteau** (17 buts) est toujours en tête devant le Messin Bojanov (16 buts). ❑ En Allemagne, le président de l'équipe du Werder Brême, après avoir révélé publiquement que l'international **Rudi Völler** a une jambe plus courte que l'autre, est remercié par son club pour avoir trahi un secret professionnel. ❑ En Italie, Silvio **Berlusconi** devient le nouveau patron du Milan AC, il remplace Giuseppa Farina, le président démissionnaire. ❑ *Télé-Foot* fête sa 300e émission. ❑ Telé **Santana** redevient l'entraîneur de la sélection nationale brésilienne.

A BÂTONS ROMPUS

# Caveglia : « J'ai gardé mes amis d'enfance »

**LUCIDITÉ.** Même s'il vient de passer de Lyon à Nantes, c'est aux Minguettes, où il a grandi, que cet admirateur de Cruyff aime retrouver ses meilleurs copains, ceux qui lui permettent de conserver les pieds sur terre.

**« Alain Caveglia, comment allez-vous en ce début d'année ?**

Je viens de terminer mon installation ici à Nantes, et mes deux enfants *(NDLR : Johan, huit ans, et Justine, cinq ans)* ont intégré leur nouvelle école. Donc tout va pour le mieux. Maintenant, place au terrain !

**Si vous n'aviez pas fait carrière dans le football ?**

Je ne me suis jamais posé la question, j'ai toujours été obnubilé par cet objectif. Même s'il y a eu plus de bas que de hauts lors de mes débuts au centre de formation, j'aspirais par-dessus tout à devenir footballeur professionnel.

**Avec qui aimeriez-vous passer une heure à discuter ?**

Avec Johan Cruyff, dont j'ai toujours été un vrai fan. C'est un joueur qui illustre à merveille la transition entre la génération des Pelé ou Kopa et la mienne. Même si je n'avais que six ans, je me souviens avoir été ébloui par son talent lors de la Coupe du monde 1974. Cruyff alliait à la perfection technique et vivacité. Ceci explique à la fois le prénom de mon fils et ce numéro 14 que je porte habituellement dans le dos.

**Mis à part Cruyff, aviez-vous d'autres références dans le monde du ballon rond ?**

Lyonnais pur souche, j'ai naturellement été marqué par toute la génération de Serge Chiesa, à l'époque où j'allais supporter l'OL avec mon père et mon frère. Ensuite, des joueurs comme Paco Bandera, Alim Ben Mabrouk et Luis Fernandez, eux aussi passés par Saint-Priest, ont été des grands frères pour moi.

**Quel est votre geste technique préféré ?**

L'amorti de la poitrine, si possible suivi d'une reprise de volée.

**Que faudrait-il améliorer rapidement dans le football ?**

L'arbitrage. Qu'il s'agisse de l'utilisation de la vidéo ou du recours à un deuxième arbitre de champ, il faut à tout prix faire des essais. Et vite !

**En dehors du terrain, qui est Alain Caveglia ?**

Un mec très "famille", qui aime aussi passer des soirées sympas entre amis. Le foot est mis de côté, on aborde un peu tous les sujets, on se fait de bonnes bouffes et on rigole. Ça, c'est la vraie vie, celle que j'aime !

**Votre sentiment sur l'évolution du foot-business ?**

Je ne m'y sens pas spécialement mal à l'aise. Mais, franchement, ce monde n'est pas le mien.

**Quelles sont vos passions extra-footballistiques ?**

J'adore les chevaux de course, en particulier les spécialistes du trot attelé. Le cheval est un animal qui se rapproche d'un athlète. Comme lui, il se prépare pour une course et doit être fin prêt le jour J à l'heure H. J'aime ce genre de défi. Je suis également un amateur de basket, car je suis très pote avec Grégor Beugnot, l'entraîneur de Villeurbanne. Je suis donc de très près tout ce qui se passe du côté de l'ASVEL.

**Comment faites-vous pour garder les pieds sur terre ?**

J'ai gardé mes amis d'enfance. Quand je retourne chez moi, dans le quartier des Minguettes, il n'y a pas de barrière entre eux et moi. Nos rapports sont restés les mêmes. J'ai eu ma chance, je l'ai saisie et il n'existe aucun sentiment de jalousie de leur part.

**Votre perception du malaise des banlieues ?**

Photo Jean-Michel BANGET

**« Sur le terrain ou dans la vie, admet le nouvel attaquant nantais, j'ai tendance à être un peu grognon. »**

La solution première, c'est de trouver du boulot à ceux qui n'en ont pas ! Mais c'est plus facile à dire qu'à faire...

**Quel est votre principal défaut ?**

Sur le terrain ou dans la vie, j'ai tendance à être un peu grognon.

**Votre plus gros regret ?**

Ne jamais avoir connu le bonheur de porter le maillot de l'équipe de France.

**Un don de la nature que vous auriez aimé avoir ?**

Celui de pouvoir m'envoler.

**Etes-vous sensible à l'univers du multimédia ?**

De plus en plus. Je prends des cours et j'espère même concevoir prochainement mon propre site Internet.

**Quel regard portez-vous sur l'actualité récente ?**

En plein déménagement, j'avoue avoir eu très peu de temps pour m'informer correctement. Il n'empêche que je suis révolté, comme beaucoup d'autres, par cette marée noire. A notre époque, de telles aberrations sont impensables. La nature, personne ne devrait avoir le droit d'y toucher ! Quant à la tempête, impressionnante, j'étais sur la route entre Lyon et Nantes ce jour-là et... j'ai mis beaucoup plus de temps que prévu pour parvenir à destination.

**Votre rêve le plus fou ?**

Gagner un trophée, quel qu'il soit !

**Une rencontre pimentée entre Nantes et Lyon est programmée le mardi 15 février. Séquence émotion...**

Ce match, comme les autres, vaudra trois points et rien de plus. Il sera sans doute un peu différent pour moi, mais c'est tout. Ce qui est sûr, c'est que j'éprouverai beaucoup de plaisir en retrouvant mes super potes de l'équipe lyonnaise.

**Le malaise est digéré ?**

Je n'ai aucune amertume.

**Que ferez-vous après avoir raccroché ?**

Tant que mes jambes me tiendront et que le plaisir sera fidèle au rendez-vous, je veux continuer à jouer ! La reconversion, j'y songerai en temps et en heure. Le plus tard sera le mieux.

**Message à Bernard Lacombe ?**

Non, merci.

**Le mot de la fin ?**

Que chacun reste fidèle à ses principes et n'oublie surtout pas de regarder ce qui se passe autour de lui. »

**ÉRIC MAZET**

## Ses préférences

**Film :** *les Visiteurs II*
**Acteurs :** Eddy Murphy et Roger Hanin
**Actrices :** Sharon Stone, Valérie Lemercier et Josiane Balasko
**Chanteurs :** Patrick Bruel et Florent Pagny
**Chanteuses :** Véronique Sanson et Lara Fabian
**Arbre :** le pin des Landes
**Animaux :** le chien et le cheval !
**Plat :** la paëlla
**Boisson :** un bon petit Bordeaux de temps en temps
**Voiture :** Ferrari
**Emissions de télé :** les infos toutes chaînes confondues, avec un petit faible pour L'Equipe TV

## Son coup de cœur

« J'aimerais profiter de l'occasion pour saluer et remercier tous les éducateurs qui m'ont aidé en m'apprenant les bases du football. De peur d'en oublier, je préfère ne pas les citer. Mais je suis conscient que c'est aussi grâce à eux si j'en suis là aujourd'hui. »

GROS PLAN

# Bettega, l'indestructible

**BRAVISSIMO.** Devenu vice-président de la Juventus après avoir été journaliste de télé, l'ancien attaquant international turinois peut être fier de son parcours : lui qui aura 50 ans à la fin de l'année a su mener toutes ses entreprises au succès, déjouant régulièrement les pièges du destin.

Photo Luca MUSELLA/GRAZIA NERI/PRESSE SPORTS

**Solide comme un chêne, Roberto Bettega dribble le destin avec autant d'aisance qu'autrefois, balle au pied.**

Une anecdote. Une simple anecdote pour aider à mieux cerner le personnage. Elle est offerte par l'ancien entraîneur Nils Liedholm, acteur et témoin privilégié du Calcio de toute la deuxième partie du XX[e] siècle. « Roberto Bettega ? C'est moi qui l'ai lancé à Varese, alors que nous étions en Serie B. Un jour, face au Genoa, le défenseur adverse lui casse le nez d'un coup de pied. Roberto sort sur une civière. A peine reprend-il ses esprits qu'il arrête les infirmiers et revient sur le terrain pour inscrire un but... d'une tête plongeante ! »

Peut-être le nez de Bettega n'était-il pas vraiment cassé, mais simplement tuméfié. Qu'importe, la scène reflète fidèlement la personnalité de l'ancien attaquant italien et ses qualités : courage, solidité, persévérance. Roberto Bettega a toujours été un dur, un robuste qui ne s'avoue jamais vaincu. Il l'a démontré tout au long de sa carrière de joueur, entre la fin des années 60 et le milieu des années 80. Puis, plus récemment, dans ses fonctions de dirigeant à la Juventus Turin.

Né le 27 décembre 1950 à Turin, Roberto a gravi tous les échelons dans les équipes de jeunes de la Juventus, avant d'être intégré à l'équipe première. D'abord milieu de terrain, Roberto est passé devant, jouant avant-centre ou ailier droit. Mais pour percer chez les « grands », il devra boucler ses valises. En 1969, la Juventus le prête à Varese. Judicieux ! Sous l'aile protectrice de Nils Liedholm, Roberto explose : 13 buts en 30 matches font de Bettega le meilleur buteur de D 2 italienne en 1969-70, à égalité avec son coéquipier Ariedo Braida, devenu aujourd'hui directeur général du Milan AC. Les dirigeants bianconeri ne se font pas prier pour rappeler l'enfant prodige. Et Roberto Bettega s'impose dès sa première vraie saison turinoise, avec 23 buts en 46 matches, toutes compétitions confondues. Aucun doute, l'excercice 1971-72 sera celui de la consécration.

Le 16 janvier 1972, Robby inscrit face à la Fiorentina son dixième but en 14 journées de Championnat. Pourtant, à la fin du match, Bettega ne semble pas très à l'aise : une toux persistante l'empêche de s'exprimer comme il le voudrait. L'émotion ? La réalité est plus cruelle. Victime d'une infection aux poumons, l'attaquant bianconero ne rejouera plus de la saison. Certains prétendront même qu'il est perdu pour le foot.

Ils se trompent. Après des semaines de repos complet, suivi de stages d'oxygénation en montagne, Roberto revient dans le groupe au printemps 1972 : « Ma plus grande joie fut de sentir le vent dans la figure lors de mon premier entraînement. Une sensation merveilleuse, unique ! Cela signifiait pour moi le retour à la vie d'athlète. Je sentais le vent parce que je recommençais à courir. Et courir était mon métier ! » Pendant onze ans, Bettega n'arrêtera pas de courir. Et de marquer des buts (129 en Serie A et meilleur buteur en 1979-80, 27 en Coupes d'Europe dont il est encore le recordman bianconero). La Juve domine le Calcio et Roberto, fabuleux joueur de tête et grand stratège, se confectionne un palmarès de toute beauté : sept Scudetti, une Coupe d'Italie et une Coupe de l'UEFA.

**UNE SAISON AVEC PLATINI.** Avec la sélection italienne, dont il portera le maillot azzurro à 42 reprises, il s'illustre de façon magistrale lors du Mundial 1978, formant un duo de feu avec Paolo Rossi. L'Italie terminera quatrième. Hélas, une grave blessure au genou gauche le prive ensuite du Mondial 82 et du sacre de la « bande à Bearzot » en Espagne. Mais, encore une fois, Roberto Bettega trouve la force pour revenir au premier plan. Et il dispute, en 1982-83, une dernière saison avec la Juventus, en compagnie notamment de Michel Platini. Le 25 mai 1983, au stade Olympique d'Athènes, il porte pour la dernière fois la tunique bianconera lors de la finale de la C 1. Archi-favoris, les Turinois s'inclinent (1-0) face à Hambourg.

Pas le temps de se morfondre. « Penna Bianca » (« Plume Blanche », autre surnom de Bettega, dont Ravanelli héritera bien plus tard) s'envole pour le Canada où un contrat de trois ans l'attend au Toronto Blizzard. « J'y suis allé d'abord pour l'expérience humaine. Et ensuite aussi en apprenti manager. » Sur le plan footballistique, les choses se sont plutôt bien déroulées lors des deux premières saisons. La troisième, Bettega ne la disputera pas pour cause de... banqueroute de la Ligue nord-américaine ! Mais l'international italien connaît un coup du sort le 2 novembre 1984. Victime d'un accident sur l'autoroute Milan-Turin, il est éjecté de son véhicule. Diagnostic : traumatisme crânien, fractures diverses, lésion au poumon droit.

A nouveau, le Turinois va remonter la pente, à force de travail et de patience. Roberto Bettega range ses crampons et devient l'un des fleurons du service des sports de la Mediaset, le groupe audiovisuel de Silvio Berlusconi. Lui qui, joueur à la Juve, animait une émission sur une chaîne privée piémontaise !

Reste un rêve à réaliser : devenir dirigeant de la Juve. Roberto devra attendre dix ans. Le 25 janvier 1994, il est nommé administrateur délégué du club, épaulant Giampiero Boniperti jusqu'à la fin de la saison. Pour la famille Agnelli, la vieille garde (Boniperti-Trapattoni) a fait son temps : quelques mois plus tard, Bettega est rejoint par Luciano Moggi et Antonio Giraudo. L'objectif prioritaire est de remporter un Scudetto qui échappe à la Juve depuis 1986.

**« NOUS N'AVONS PAS HÉSITÉ À CHANGER BEAUCOUP DE CHOSES. »** A Turin, ils sont nombreux à penser que Bettega et ses amis vont se casser les dents, comme la précédente équipe transplantée en 1990 (De Montezemolo, président, Maifredi, entraîneur). D'autant que les moyens financiers ne sont pas illimités : confronté à une coûteuse restructuration, le groupe Fiat, propriétaire de la Juve, ne peut se permettre des dépenses folles. Pourtant, la Vieille Dame va vivre une seconde jeunesse.

Entre 1995 et 1998, elle remporte trois Scudetti, une Coupe et deux Supercoupes d'Italie, une Ligue des champions, une Supercoupe d'Europe et une Coupe intercontinentale. « Face au scepticisme ambiant, nous n'avons pas hésité à changer beaucoup de choses : hommes, organisation, méthode. Et nous avons installé un entraîneur, Marcello Lippi, qui est parvenu à propager dans toute l'équipe sa soif de vaincre. Les résultats ne se sont pas fait attendre ! »

Avec Moggi et Giraudo, Bettega a su imposer une gestion « entreprise » : chaque saison, le triumvirat vend les joueurs les plus représentatifs (Ravanelli, Vialli, Baggio, Boksic, Vieri, etc.), réalisant de juteuses opérations financières sans affaiblir l'équipe. Enfin, jusqu'à l'automne 1998.

Après la blessure de Del Piero, il a fallu gérer le départ de Marcello Lippi, les états d'âme de Zidane, mais aussi les remous dus aux enquêtes sur le dopage et les polémiques sur l'arbitrage. En bon vice-président qu'il est devenu, Roberto Bettega est toujours resté en première ligne. Pour relancer la machine, se lancer de nouveaux défis. Comme ceux, déjà en partie gagnés, de l'avènement de Carlo Ancelotti sur le banc et du retour de Del Piero au premier plan. « Bobby-gol » n'a manifestement pas perdu le sens du but.

**ROBERTO NOTARIANNI**

TÉLÉ

# Le PSG abonné à Canal

**RETRANSMISSION.** Cinq jours après son match de reprise contre Lyon, mardi dernier, le club parisien sera de nouveau à l'honneur, dimanche soir, sur la chaîne cryptée, à l'occasion de son déplacement à Bordeaux.

## VENDREDI 14

❑ **8 heures, RTPI.** *Remate.*
■ **10 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du foot.* Consacré à Arsenal.
■ **11 h 5, L'Equipe TV.** Le football sud-américain.
❑ **18 h 30, DSF.** *In Team.*
■ **19 h 5, Canal +.** *NPA Sport.*
■ **20 h 30, Eurosport.** Guingamp-Nice, 23e j. de D 2. Commentaires de Christophe Jammot et Philippe Jeannol.
■ **20 h 35, France 3.** *Tout le sport.*
❑ **21 h 15, DSF.** Tournoi en salle de Munich.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score Express.*
■ **23 h 15, Eurosport.** Finale du tournoi international de Maspalomas.

## SAMEDI 15

■ **8 heures, Infosport.** *Le Magazine des clubs.*
❑ **13 heures, Italia 1.** *Studio sport magazine.*
❑ **13 h 25, Rai Due.** *Dribbling.*
❑ **13 h 30, DSF.** Tournoi en salle de Munich.
❑ **15 heures, SAT 1.** Tournoi en salle de Munich.
■ **16 heures, Pathé Sport.** Rétrospective de l'année des Championnats argentin, brésilien et chilien, la Copa Libertadores, le Championnat du monde des moins de 17 ans, l'Euro 2000, la Coupe des Coupes et la Coupe de l'UEFA.
■ **19 heures, Superfoot.** Auxerre-Lyon, 22e j. de D 1.
■ **19 h 30, Kiosque.** Le tour des stades puis : Gueugnon-Toulouse (K3), Nancy-Bastia (K4), Sedan-Lens (K5), Le Havre - Saint-Etienne (K6), Strasbourg-Metz (K7), Monaco-Rennes (K8), Nantes-Troyes (K9), 22e j. de D 1 et 23e j. de D 2.
■ **19 h 50, Superstades.** Monaco-Rennes (M1), Sedan-Lens (M2), Strasbourg-Metz (M3), Le Havre - Saint-Etienne (M4), Nancy-Bastia (M5), Nantes-Troyes (M6), Gueugnon-Toulouse (M7).
❑ **20 heures, Rai 3.** *Anteprima Calcio.*
❑ **20 heures, RTPI.** Maritimo-Benfica, 17e j. du Championnat du Portugal. Rediffusion à 11 h 15.
■ **20 h 30, Eurosport.** Finale du Championnat du monde Fifa des clubs à Sao Paulo (sous réserve).
■ **20 h 35, France 3.** *Tout le sport.*
■ **22 h 15, Canal +.** *Jour de foot.* Présenté par Hervé Mathoux. Tous les buts de la 23e j. de D 1. Rediffusion à 1 h 10 sur Canal + vert et le 16 à 16 h 45 sur Canal + vert.
❑ **22 h 30, Rai 3.** *Anteprima Calcio.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Scores Express.*
■ **1 h 30, TF 1.** *Formule Foot.* Présenté par Pascal Praud. 22e j. de D 1.

## DIMANCHE 16

■ **10 h 55, TF 1.** *Téléfoot.* 21e et 22e j. de D 1. Téléfoot il y a vingt ans et un point sur la Coupe du monde des clubs à Rio.
■ **12 h 5, TF 1.** *L'esprit du foot.*
❑ **12 h 30, DSF** Tournoi en salle de Munich.
❑ **13 heures, Italia 1.** *Guida al Campionato.*
❑ **13 h 50, Rai 2.** *Quelli che aspettano.*
❑ **15 heures, Rai 2.** *Quelli che il Calcio.*
❑ **17 heures, Rai 2.** *Stadio Sprint.*
■ **17 h 15, Canal + vert.** *D 2 Max.* Présenté par David Berger. Avec Lille-Châteauroux, Caen-Créteil, Gueugnon-Toulouse et tous les buts de la 23e j. de D 2. Rediffusion le 17 à 8 heures sur Canal +.
❑ **18 h 10, Rai Uno.** *90e Minuto.*
■ **18 h 15, France 2.** *Stade 2.* Reprise du Championnat de France de D 1 et finale du Championnat du monde des clubs au Brésil.
■ **18 h 30, Canal + vert.** Marseille-Montpellier, 22e j. de D 1. Commentaires de Grégoire Margotton, Michel Hidalgo et Gaétan Huard. Rediffusion à 0 h 15 sur Canal +.
❑ **19 heures, TMC Italie.** *Goleada.*
■ **20 h 15, Canal +.** Bordeaux - Paris-SG, 22e j. de D 1. Commentaires de Thierry Gilardi, Rémi Garde et Laurent Paganelli. Puis dans l'*EDD*, Arsenal-Sunderland, Saragosse-Barcelone et Juventus-Perouse. Rediffusion de l'EDD le 17 à 16 h 55 sur Canal + vert.
❑ **20 h 30, RTPI.** *Domingo Desportivo.* Rediffusion à 23 h 45.
■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 30.
❑ **21 h 45, DSF.** Tournoi en salle de Munich.
❑ **22 h 30, Rai 2.** *Domenica Sportiva.*
❑ **22 h 30, Italia 1.** *Controcampo.*
❑ **22 h 30, Rai Due.** *Domenica sportiva.*
❑ **22 h 45, DSF.** *LaOla.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*

## LUNDI 17

■ **10 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du foot.* Consacré à Bastia.
■ **12 h 40, Canal +.** *Un autre journal.* Avec la page sportive de Vincent Radureau.
❑ **13 h 20, Rai Tre.** *A Tutta B.*
❑ **13 h 40, Rai Tre.** *C Siamo.*
❑ **18 h 30, DSF.** *In Team.*
■ **19 h 5, Canal +.** *NPA Sport.*
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
■ **20 h 35, France 3.** *Tout le sport.*
■ **20 h 55, Canal + vert.** Real Madrid-Majorque, 20e j. du Championnat espagnol. Avec à la mi-temps, la rubrique les Français de l'étranger. Rediffusion à 1 heure sur Canal +.
■ **22 heures, Pathé sport.** Un match de la 17e j. du Championnat du Portugal. Rediffusion le 18 à 9 heures et 18 h 15.
■ **23 heures, Eurosport.** *Eurogoals.*

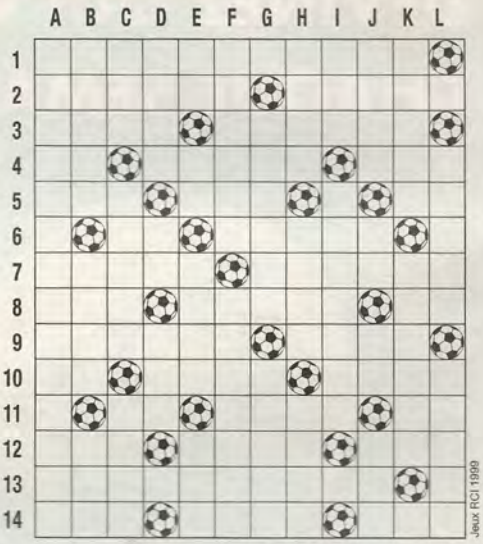
## Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **8 h 30, CNN.** *World sport.* Rediffusions à 11 h 30, 16 h 30 et 23 h 30.
■ **20 h 30, Infosport.** *Le journal des clubs.* Rediffusions à 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30 et 0 h 30.

Le PSG compte sur un grand Lama pour les rendez-vous haut de gamme de cette seconde partie de Championnat.

Photo Richard MARTIN

MOTS CROISÉS



Jeux RCI 1999

**HORIZONTALEMENT. - 1. Prénom et nom du Ballon d'Or 1978 et 1979. 2. Attaquant international, fidèle au club de Nantes. Demi du Red Star, quatre fois international (Lucien). 3.** Particules pour physicien. **Grand « bombardier » allemand. 4.** Le mot pour rêver. Large. Une aide financière de solidarité. **5.** Cardinal de Strasbourg. Manche de Noah. Dans le vent. **6.** Personnel très impersonnel. **Milieu nantais puis bordelais, quinze fois international (Jacques). 7. Luc qui fut défenseur à Monaco (international aussi). Couleur du maillot bordelais. 8.** Plante textile. Très déçue. Chute de rocher. **9. Il est arrivé au Real de Madrid après bien des péripéties. Capitaine de l'équipe du Brésil. 10.** Bas de gamme. Une surface. Blotti. **11.** Soldat. Elle ondule sur certains toits. Fait la jonction. **12.** Vieux moi. Cela ne fait pas face. Lettre grecque. **13. Quatre-vingt-quinze sélections dans l'équipe allemande (Karl-Heinz). 14.** Ne reconnut pas. Lasse. Boisson parfumée. **VERTICALEMENT. - A. Club allemand qui a mal digéré la cuisine lensoise. B.** Troubles. Enduit de gras. Il a les boules au début de l'année. **C.** Quand il est tiré, il faut le boire. Atteint les mille kilogrammes. **Ancien Parisien parti à Newcastle. D. Défenseur marseillais.** Tout un drame au Japon. Petit poème. **E.** Points opposés. Le début et la fin du mois. Eau-de-vie turque. Ce n'est pas grand-chose. **F. Meilleur buteur et vainqueur de la Coupe du monde en 1978. Joueur bordelais (Corentin). G.** C'est tout au bout. Ancienne contrée d'Asie Mineure. **H.** Pronom personnel. **Prénom de Keller.** Vide de toute cargaison. **I.** Arrive avec le froid. Une bien jolie aurore. **J.** L'un des pères de l'aviation. Négation. Syndicat français. Vent. **K.** L'un des coureurs à pied finlandais des années 30. Récentes. **L. Bien pourvu à Milan.** Allongé.

***SOLUTION. Horizontalement : 1.** Kevin Keegan. **2.** Amisse. Ladic. **3.** Ions. Muller. **4.** Si. Ample. RML. **5.** Est. Set. In. **6.** On. Simon. **7.** Sonor. Marine. **8.** Lin. Ambre. Er. **9.** Anelka. Cuki. **10.** Ut. Aire. Lové. **11.** Gi. Tile. Et. **12.** Ego. Pile. Psi. **13.** Rummenigge. **14.** Ne. Usée. The. **Verticalement : A.** Kaiserslautern. **B.** Emois. Dint. Eal. **C.** Vin. Tonne. Goma. **D.** Issa. Ni. Lai. **E.** Ns. Ma. Aal. Peu. **F.** Femme. Martins. **G.** Ubine. Eche. **H.** Elle. Marc. Lège. **I.** Gel. Borlaie. **J.** Ader. Ni. Fo. Pet. **K.** Nurmi. Neuves. **L.** Inter. Etat.

INTERNET

## 1 300 sites sur « Ballon rond »

Pour dénicher un site de foot, il est évidemment possible de tâtonner sur les moteurs de recherche généralistes habituels, de cliquer, recliquer, modifier votre demande... Ou alors, plus simple et rapide, direction « Ballon rond », autoproclamé « moteur de recherche 100 % foot ». Sur « Ballon rond », plus de 1 300 sites touchant de près ou de loin le football ont été référencés dans une quinzaine de rubriques qui vont des sites officiels consacrés aux clubs français ou étrangers, de D 1, D 2 ou National aux sites où sont compilés statistiques, pronostics pour le Loto Foot... Tout est parfaitement rangé, en ordre, du plus convenu (site officiel de la FIFA, des Bleus...), au plus original (BD sur le foot, petits clubs de quartier ou foot en fauteuil électrique...). L'accès est simple, la présentation soignée et pratique. Un moteur de recherche interne permet d'y naviguer facilement : il suffit juste de taper un mot clé pour être dirigé vers le site voulu. Il existe même un top 20 des sites les plus demandés. L'ensemble, assez complet, est actualisé au jour le jour. Bien entendu, il n'est pas exhaustif, mais peut être utilisé comme une excellente base de départ.

**A. T.**

❑ **Adresse :** http://www.ballonrond.com

# REPRISE DE LA D1.
# DEVINEZ QUI VIENT VOUS EN PARLER CHAQUE SEMAINE SUR CANALSATELLITE ?

À PARTIR DU 11 JANVIER

## ZIDANE, PARTENAIRE DE CANALSATELLITE, RECOMMANDE FOOT+

Chaque semaine* Zinedine Zidane interviendra sur **FOOT+** pour une interview exclusive afin d'aborder l'actualité du football européen. Et avec **FOOT+**, suivez toutes les journées de championnat de France avec 6 matches de D1 en direct et les plus belles affiches d'Europe avec 2 des plus grands matches des championnats européens : Italie, Angleterre, Espagne et Allemagne... et aussi 17 matches de D2 par saison.

**FOOT+** est accessible en complément de l'abonnement à CANALSATELLITE.

* 34 semaines par an

Informations et liste des distributeurs au 0 803 804 804 (0,99 F la mn), Minitel 3615 CANALSAT (1,29 F la mn) ou sur Internet www.canalsatellite.fr.

CANALSATELLITE
LE MEILLEUR DU NUMERIQUE

ASTRA

Photo : Vandystadt/L. Zabulon